

Par suite se mettre à l'aise d'emblée, ce serait s'épargner l'effort de la réflexion, ce serait ne point surveiller et conduire ses actes, mais les exécuter bien ou mal, d'une façon quelconque, ce serait s'en remettre au hasard des circonstances ou à l'inspiration du moment, sans jamais se corriger ou se reprendre; ce serait laisser tout aller et ne perfectionner rien. Le doute ou la défiance de soi n'est pas seulement le commencement de la sagesse, le point de départ de la méthode philosophique; c'est le premier moment de toute méthode, partant de toute science, de tout art, de toute habileté pratique. La timidité est donc la crise normale par laquelle doit passer l'organisation des fonctions psychiques. Elle est une disposition que sans doute il faut vaincre, mais qu'il est bon d'avoir eu à surmonter. Ceux qui ont toujours été à l'aise sont, à coup sûr, des heureux, mais ce sont aussi, pour la plupart, des médiocres. Ils ont trouvé naturellement leur voie, mais ils ne l'ont pas choisie, ils se sont engagés sur la route banale qui s'ouvrait devant eux. L'aisance n'est enviable que lorsqu'elle se rencontre chez les forts qui trouvent toujours et sûrement, par l'intuition du génie, le meilleur emploi de leurs dons. Il faut plaindre les hommes ordinaires qui

n'ont pas été timides, comme on plaint ceux qui n'ont pas eu d'enfance : il leur a manqué cette salutaire défiance de soi, qui est la condition du perfectionnement individuel. L'aisance doit être acquise pour être, non seulement méritoire, mais encore heureuse : la réflexion, c'est-à-dire le tâtonnement et l'essai de nos forces, doit précéder en nous l'automatisme, j'entends l'activité maîtresse et sûre d'elle-même, mais emprisonnée dans les habitudes ou les règles qu'elle s'est données à elle-même. L'assurance doit être la timidité vaincue.

III

Il suit de là que la timidité est un mauvais pas à franchir, mais qu'il faut franchir courageusement et de bonne grâce. Mais si, au lieu d'être un trouble momentané et normal, elle devenait un arrêt prolongé des fonctions psychiques, si elle cessait d'être naturelle et spontanée et devenait réfléchie et systématique, pourrait-elle se justifier encore? ne serait-elle pas alors un mal sans compensation?

Réduisons d'abord l'hypothèse à sa juste valeur. En fait il n'y a point de timidité absolue et générale, il n'y a que des timidités relatives et particulières, et ces timidités peuvent avoir des effets heureux.

Considérons-en une à titre d'exemple. La timidité, qui est une inaptitude à la vie pratique, devient par là même une prédisposition à la vie imaginative et à l'art. Si l'on en croit Rousseau, la timidité serait la raison cachée des vocations d'artiste. L'art seul en effet peut fournir au timide le moyen de déployer ses facultés et de donner sa mesure.

« J'aimerais la société comme un autre, dit Rousseau, si je n'étais sûr de m'y montrer, non seulement à mon désavantage, mais tout autre que je ne suis. Le parti que j'ai pris d'écrire et de me cacher était précisément celui qui me convenait. Moi présent, on n'aurait jamais su ce que je valais ¹. »

La timidité, même développée et chronique, a

1. Cf. Vigny, *Journal d'un poète*. « Je ne sais pourquoi j'écris. La gloire après la mort ne se sent probablement pas; dans la vie, elle se sent bien peu. — L'argent? Les livres faits avec recueillement n'en donnent pas. — Mais je sens en moi le besoin de dire à la société les idées que j'ai en moi et qui veulent sortir. »

donc son emploi. L'art offre au timide une revanche : elle lui ouvre l'accès d'une vie idéale, supérieure à la vie réelle pour laquelle il n'est point né. En fait, les artistes, les poètes et les écrivains ont souvent été des timides, témoin Virgile, Horace, Benjamin Constant, Chateaubriand, Michelet, Amiel et tant d'autres. Certes la timidité ne donne pas le talent, mais elle pousse l'artiste dans la voie imaginative où l'appelle son talent. Elle n'est pas la source de l'inspiration, mais elle est la cause occasionnelle de l'art.

Bourget soutient ce paradoxe qu'une condition favorable à l'éclosion des grandes œuvres est l'inintelligence du public.

« Toute grande puissance de création poétique a pour loi première une solitude... J'irai même jusqu'à dire que l'absence d'un milieu qui puisse le comprendre est pour un artiste un bienfait, au moins dans un certain sens. Partout où nous sommes compris, nous sommes regardés. Être regardé, c'est aussi se sentir regardé, et cela seul altère un peu la sincérité. Je me suis souvent représenté le poète comme un Gygès et qui ne pourrait entendre ce que l'on dit de lui; et si vous voulez étudier la psychologie des tout à fait grands, de ceux qui, comme Shakespeare, comme

Shelley, comme Keats, comme Heine, ont reculé les bornes du cœur et du songe, vous trouverez qu'ils ont eu au doigt, même dans la gloire, la bague qui rend invisible, et autour de leur personne le nuage qui rend isolé. Il y a un ineffable et sublime renoncement aux suffrages des autres dans tout effort vers la découverte d'un monde nouveau de pensées et de sensations, car être nouveau, c'est être différent, et c'est déplaire¹. »

Si la timidité fait partie du tempérament de l'artiste, cette « solitude de l'âme », qui lui est nécessaire pour accomplir son œuvre, lui sera assurée toujours et dans tous les milieux, favorables aussi bien qu'hostiles, cultivés aussi bien qu'ignorants.

L'art, a-t-on dit encore, est une diversion à la vie : *Weltentrückt*.

« Je ne puis m'empêcher de trouver, dit Wagner, que si nous avons la vie, nous n'aurions pas besoin d'art... Si je pouvais retrouver ma jeunesse, la santé, la nature, une femme aimante sans réserves, de braves enfants, vois-tu, je donnerais tout mon art! Tiens! le voilà! donne-moi le reste². »

1. P. Bourget : *Études et portraits*, t. I. — *Science et poésie* — Paris, Lemerre.

2. Cité par T. de Wyzewa : *Chronique du Temps*.

Fuir la vie, et la fuir à regret, tromper par le rêve son besoin de vivre, n'est-ce pas là encore de la timidité?

Remarquons que les défauts du timide, le souci de la perfection, la maladie de l'idéal, se transforment en qualités pour l'artiste.

On démontrerait de même que la timidité développe le goût de la méditation, de l'analyse, le jugement personnel, le sérieux et la conscience intellectuelle, et entre par conséquent aussi comme élément dans le tempérament du philosophe et du savant.

Enfin on pourrait faire honneur à la timidité de certaines qualités morales, de la plupart des vertus intérieures, de la fierté et de la dignité personnelles, de la pudeur des sentiments, de la sincérité dans l'examen de soi-même.

La timidité n'est donc point, comme le croit le vulgaire, une pure infirmité morale. Elle est ou une crise normale de la vie individuelle, ou une idiosyncrasie de tempérament. Le caractère timide ne peut être érigé sans doute en idéal moral; mais il a néanmoins sa moralité et ses vertus propres.

Il a aussi ses inconvénients et ses défauts, qu'il convient maintenant d'examiner, en distinguant

toujours la timidité brute et la timidité systématique.

La timidité est certainement un mal puisqu'elle est une souffrance. Est-elle du moins une souffrance utile? Est-elle une condition nécessaire de l'adaptation psychique? On en peut douter, car on voit que cette adaptation s'accomplit en dehors de la timidité, et que la timidité, loin de susciter toujours, décourage le plus souvent l'effort d'adaptation. En effet elle trouble et déconcerte tout ce travail moteur qui, selon Ribot, constitue l'attention, et que tout au moins l'attention suppose. Elle ôte le sang-froid, nécessaire pour apprendre aussi bien que pour tirer parti de ce qu'on sait. Elle serait donc utile, si elle n'était que la conscience que l'on prend de la maladresse de ses actes, mais elle est nuisible, parce qu'elle est un affolement produit par cette maladresse, et qui rend incapable d'y porter remède. Faut-il entendre par timidité un trouble causé par le sentiment de l'incoordination psychique, et un trouble tel qu'on ne peut le surmonter et que l'incoordination psychique s'en accroît? La timidité est alors une infirmité dont il faut seulement songer à se guérir.

Quant à la timidité systématique, n'a-t-elle que

les effets heureux qu'on s'est plu à lui attribuer? Et, pour reprendre l'exemple cité, est-elle vraiment favorable à l'éclosion et au développement des dons artistiques? Amiel a soutenu le contraire avec une irrécusable autorité. Il a dit de lui-même : « Tu as laissé, par timidité, l'intelligence critique dévorer en toi le génie créateur ». L'analyse n'est point sans doute incompatible par nature avec le pouvoir créateur, mais elle le devient sous l'influence de la timidité, car elle s'applique uniquement alors à relever les défauts et les faiblesses de l'inspiration, et ne fait qu'entretenir les scrupules d'un goût trop exigeant et trop pur.

« Quand j'écris pour l'impression, dit Amiel, chaque mot me coûte, la plume bronche à chaque pas, vu le souci du mot propre. » Il faudrait « brutaliser son sujet, ne pas craindre de lui faire tort... Cette espèce d'effronterie confiante me manque. »

La recherche de l'idéal ou de l'absolue perfection qui se rattache, comme on sait, à la timidité, paraît être à sa place dans l'art; en réalité, elle est pour l'artiste un principe de découragement et d'impuissance.

« Quand je pense, dit Amiel, que j'ai toujours

ajourné l'étude sérieuse de l'art d'écrire, par tremblement devant lui, par amour secret pour la beauté, je suis furieux de ma bêtise et de mon respect. »

Enfin la timidité exerce sur les conceptions de l'artiste une influence funeste : elle développe en lui, comme on l'a montré, le goût du romanesque, du subtil et du raffiné; elle l'éloigne donc du but véritable de l'art, si bien marqué par le mot profond de Merck sur Goethe : « Ta tendance, la voie dont tu ne saurais t'écarter consiste à donner au réel une forme poétique : les autres cherchent à réaliser ce qu'ils appellent le poétique et l'idéal, et ne font rien qui vaille. »

Il y aurait bien à dire encore sur les qualités intellectuelles et morales que la timidité développe : elles sont compensées par des défauts graves. La solitude rétrécit l'horizon de la pensée; et c'est presque une tautologie de dire qu'elle est un manquement aux vertus sociales.

En résumé, la timidité n'est ni une qualité ni un défaut, ni une vertu ni un vice. Elle est une donnée psychologique dont l'éducation morale doit partir : il s'agit de retenir et de développer ce qu'elle a de moralement avantageux et d'éliminer ce qu'elle a de dangereux et de nuisible.

IV

Mais l'éducation du timide est-elle possible? La timidité n'est-elle pas invincible? n'est-elle pas un « bloc » qu'on ne peut ni tailler ni réduire? Décomposons la question : Peut-on vaincre la timidité? La timidité peut-elle se vaincre elle-même?

La Rochefoucauld a dit : « La timidité est un défaut dont il est dangereux de reprendre les personnes qu'on en veut corriger. » Sans doute! Mais n'y a-t-il pas d'autre moyen de rassurer le timide que les avertissements et les reproches? Ne peut-on pas compatir à sa faiblesse, ménager son amour-propre, éviter de le blesser par la raillerie, de le rebuter par la froideur¹? S'il n'y avait point de brutaux, il n'y aurait point de timides. Le malheur est qu'on est brutal sans le vouloir. Qui n'a à se reprocher d'avoir passé à côté de timides, sans s'en douter, d'avoir atteint

1. Voir à ce sujet de fines remarques de Fénelon : *Éduc. des filles*, ch. v. Le traitement de la timidité doit se faire par la voie *indirecte* de l'exemple d'autrui, des insinuations; on montrera que « la timidité et la paresse », d'une façon générale, « étouffent l'esprit », anéantissent l'homme et le dégradent; mais on se gardera de « donner ces instructions d'un ton austère et impatient; car rien ne renferme tant au dedans de lui-même un enfant mou et timide que la rudesse ».

des âmes fières et ombrageuses dans leurs susceptibilités délicates, et de se les être ainsi aliénées sans retour? Ce serait déjà beaucoup si, par notre attitude légèrement cruelle, provenant de notre ignorance du caractère des autres, nous ne développions jamais la timidité autour de nous.

Mais il est vrai que c'est au timide seul qu'il appartient de se corriger. Lui seul doit se charger du soin de son éducation et peut en assurer le succès. Mais il faut qu'il le veuille, et que d'autre part il puise la force de le vouloir dans la certitude qu'il le peut. C'est cette certitude qui le plus souvent lui manque. Comment l'acquerra-t-il? Par l'expérience et la raison.

La timidité paraît insurmontable : elle est une fatalité du tempérament, une impressionnabilité malade. Toutefois, si on en connaissait les lois, ne pourrait-on pas en diriger le cours? Ces lois, on a essayé de les établir. De plus il y a longtemps qu'on connaît empiriquement les remèdes efficaces de la timidité. En fait le timide a exactement autant de prise sur sa nature que l'emporté, le violent, ou tout autre passionné quelconque. Toute éducation que l'on se donne consiste, en dernière analyse, à se rendre maître de ses nerfs. Or il y a un moyen sûr de calmer

les nerfs du timide; ce moyen consiste en ce que Vauvenargues appelle la *familiarité*.

La timidité porte à fuir les autres; il faut au contraire les rechercher; à reculer devant les actes à accomplir, il faut au contraire s'y appliquer avec résolution et acharnement. On sait le raisonnement que Pascal tient à l'incrédule : « Vous voulez aller à la foi et vous n'en savez pas le chemin; vous voulez vous guérir de l'infidélité et vous en demandez le remède; apprenez de ceux qui ont été liés comme vous... Suivez la manière par où ils ont commencé : C'est en faisant tout comme s'ils croyaient. » Ce raisonnement paraît logiquement un cercle; psychologiquement, il est d'une vérité profonde. Il s'applique bien, en tout cas, au timide. Ne pas s'écouter, faire justement ce qui répugne, c'est là pour lui le salut. Le remède est sûr; ne le fût-il pas, on ne risquerait rien à l'essayer. Il n'y a pas contradiction à en user, et il y aurait pusillanimité à n'en pas user.

Tout d'abord « il ne faut pas être timide, dit Vauvenargues, de peur de faire des fautes; la plus grande faute de toutes serait de se priver de l'expérience ». Ce qu'il faut entendre par l'expérience, c'est ce que Vauvenargues appelle autre-

ment la *familiarité*. « Il n'est point de meilleure école ni plus nécessaire que la *familiarité*. Un homme qui s'est retranché toute sa vie dans un caractère réservé fait les fautes les plus grossières lorsque les occasions l'obligent d'en sortir et que les affaires l'engagent. Ce n'est que par la familiarité qu'on guérit de la timidité; ce n'est que dans un commerce libre et ingénu qu'on peut bien connaître les hommes, qu'on se tâte, qu'on se démêle et qu'on se mesure avec eux... Ceux qui n'ont pas le courage de chercher la vérité dans ces rudes épreuves sont profondément au-dessous de tout ce qu'il y a de grand; surtout c'est une chose basse que de craindre la raillerie qui nous aide à fouler aux pieds notre amour-propre et qui émousse, par l'habitude de souffrir, ses honteuses délicatesses. » (*Réflexions sur divers sujets.*)

« Aimez la *familiarité*. Elle donne... une prudence qui n'est pas fondée sur les illusions de l'esprit, mais sur les principes indubitables de l'expérience. Ceux qui ne veulent pas sortir d'eux-mêmes sont tout d'une pièce; ils craignent

1. A vrai dire, le mot *familiarité* est impropre. Ce que Vauvenargues entend par ce mot, c'est le contact journalier, la *familiarisation* avec les personnes et les choses. Mais nous croyons devoir respecter la langue de Vauvenargues; il suffit de l'expliquer.

les hommes qu'ils ne connaissent pas; ils les évitent, ils se cachent au monde et à eux-mêmes, et leur cœur est toujours serré. Donnez plus d'essor à votre âme... Vous saurez vous servir des hommes et vous en défendre; vous les connaîtrez; enfin vous aurez la sagesse dont les gens timides ont voulu se revêtir avant le temps, et qui est avortée dans leur âme. » (*Conseils à un jeune homme.*)

La familiarité dont parle Vauvenargues est ce contact direct des personnes et des choses qui remet nos jugements au point, qui dissipe les fantômes de notre imagination, et fait évanouir nos craintes folles. On n'a pas assez fait ressortir l'importance du point de vue de l'objectivité en morale; on n'a pas assez dit ce qu'il y a de sain, de réconfortant à considérer les personnes et les choses telles qu'elles sont. La vie n'effraie que ceux qui l'ignorent. Se mêler aux hommes, apprendre à les connaître, c'est dissiper les préventions, les préjugés, et les craintes chimériques, tout le romanesque en un mot, dont la timidité est faite.

1. Je me trompe; on a dit fort bien : Il « est un remède qui s'applique à tout », même et surtout « aux maladies de l'imagination », comme la timidité : « c'est une hygiène. J'entends par là l'usage des idées justes, des sentiments logiques, des affections possibles, en un mot l'emploi judicieux des forces et

Si le timide n'en croit pas l'expérience des autres, s'il se dit plus malade qu'eux et incapable de se guérir d'un mal qu'ils ont surmonté, qu'il en croie du moins sa propre expérience. C'est un fait que la timidité ne tient pas devant la nécessité d'agir : les plus timides se trouvent à l'aise, là où il ne leur est pas permis de suivre leur humeur, par exemple dans l'exercice de leur profession, dans leurs relations habituelles : l'aplomb qu'ils ont acquis dans ces circonstances, ils peuvent l'acquérir dans d'autres analogues, par les mêmes moyens.

La timidité n'est donc pas invincible; elle ne l'est que si elle croit l'être, mais une telle croyance reposerait sur une erreur démontrée.

Mais si la timidité peut être vaincue, s'ensuit-il

des activités de la vie. La vie..., voilà le grand remède à toutes les souffrances dont le principe est une erreur. Le jour où vous mettrez le pied dans la vie, dans la vie réelle, entendez-vous bien; le jour où vous la connaîtrez avec ses lois, ses nécessités, ses rigueurs, ses devoirs et ses chaînes, ses difficultés et ses peines, ses vraies douleurs et ses enchantements, vous verrez comme elle est saine, et belle, et forte, et féconde, en vertu même de ses exactitudes; ce jour-là, vous trouverez que le reste est factice, qu'il n'y a pas de fictions plus grandes, que l'enthousiasme ne s'élève pas plus haut, que l'imagination ne va pas au delà, qu'elle comble les cœurs les plus avides, qu'elle a de quoi ravir les plus exigeants », et ainsi vous serez réconciliés avec la réalité et guéris de la *maladie de l'idéal*.
(E. Fromentin : *Dominique*.)

qu'elle doit l'être? Est-elle moralement un défaut pour qu'on s'en corrige? Non sans doute, pas plus d'ailleurs qu'un mérite. Mais il suffit, pour qu'on veuille s'en défaire, qu'on la juge, si j'ose dire, logiquement, sans prendre contre elle moralement parti. En effet, elle implique contradiction; au terme de son évolution, elle se dissout. Quand elle prend pleinement conscience d'elle-même, elle dissipe l'illusion qui l'engendre; quand elle se réfléchit, elle se nie.

On pourrait, à la rigueur, se guérir de la timidité par la seule raison. Il est bon sans doute que le timide aguerrisse et calme ses nerfs par la *familiarité*, mais il est mieux encore qu'il revienne de sa timidité comme d'une erreur.

Distinguons encore ici la timidité spontanée et la timidité systématique. La première est en quelque sorte physique; on n'y peut apporter qu'un remède : la *familiarité*. Mais la seconde est une maladie morale : elle est de ces maux dont « le plus grand tort, dit Balzac¹, est la persistance qui les fait devenir une idée ». Il suit de là qu'elle comporte un traitement rationnel, qu'elle a besoin d'être délogée de l'esprit. Or une intelligence, qui

1. H. de Balzac, *Le curé du village*.

serait suffisamment armée contre les sophismes de justification et les suggestions de l'amour-propre, ne pourrait s'empêcher de reconnaître que la timidité est déraisonnable.

En effet elle est par définition une incapacité de sympathiser avec autrui, aboutissant logiquement à l'isolement individuel. Si on regardait cette incapacité de sympathiser comme démontrée, cet isolement comme inévitable, si on acceptait en un mot la timidité avec ses conséquences, on cesserait par là même d'en souffrir, on en serait guéri. Mais c'est ce qui n'arrive point. Il n'y a pas d'exemple de timidité résignée, exempte de mélancolie et de tristesse. C'est donc que la timidité n'arrive pas à se poser sous sa forme parfaite, à se systématiser vraiment.

Il ne manque au timide, pour cesser de l'être, que de suivre sa timidité jusqu'au bout. C'est ainsi par exemple qu'il ne devrait pas avoir de vanité. Sachant qu'il est par nature fermé aux autres, au lieu de redouter leur jugement, il devrait le tenir pour non avenu. On le voit pourtant se préoccuper outre mesure de l'opinion commune, trembler devant elle ou se raidir contre elle; on ne le voit point l'accueillir avec calme et indifférence. Son caractère n'atteint donc pas son développement logique.

Le timide n'est pas non plus fondé à opposer aux imperfections réelles de la vie sociale l'idéal d'une sympathie absolue qu'il voudrait voir régner parmi les hommes. Car ou cet idéal est réalisable, et il doit travailler à sa réalisation, au lieu de se renfermer dans un isolement farouche, ou il est irréalisable, et il doit s'en détacher comme d'une fin chimérique.

En fait le timide est toujours inconséquent : il ne prend pas son parti de sa timidité et il s'y entête ; il la déplore et il s'y complaît ; il la suit sans voir où elle le mène, il ne la réfléchit point. Il n'y a point de timidité systématique, et il ne peut y en avoir. On ne peut être logiquement timide. La raison fait donc évanouir la timidité, par cela seul qu'elle s'en rend compte.

Mais de ce que la timidité est illogique, il ne s'ensuit pas qu'elle est immorale. On peut la condamner comme une erreur, sans se la reprocher comme une faute. Ce qui explique la persistance de la timidité chez ceux mêmes qui la jugent absurde, c'est qu'elle s'appuie sur des sentiments qui se croient respectables, et le sont en effet. Il faut donc montrer qu'elle ne laisse pas d'encourir la réprobation morale, alors qu'elle part de sentiments nobles, et que d'ailleurs elle peut dispa-

raître sans entraîner la ruine de ces sentiments.

La timidité paraît, à première vue, légitime, en certains cas au moins. Ainsi il est des sentiments et des élans de cœur qu'on approuve en eux-mêmes et dont on redoute les suites : on hésite tout ensemble à s'y abandonner et à ne pas les suivre. Il en est d'autres sur la valeur desquels on ne saurait se prononcer nettement. L'inexpérience de la vie, l'ignorance et les doutes de la conscience morale autorisent donc la timidité.

Alors qu'elle ne se justifie pas pour ses motifs, la timidité peut se justifier encore par ses effets. De quel parti n'est-elle pas par exemple en éducation? La timidité de l'enfant, c'est l'autorité des parents et des maîtres. Il serait peut-être difficile d'apprendre le juste respect des autres et la vraie modestie à ceux qui n'auraient jamais éprouvé cette crainte aveugle des autres et cette défiance instinctive de soi qu'on appelle la timidité. La timidité est encore un principe de perfectionnement individuel : elle inspire, en toutes choses, la crainte salutaire de mal faire ou de ne pas faire assez bien, et le désir de mériter, et non pas seulement d'obtenir les suffrages des autres.

Et je ne parle pas des sentiments qui s'y rattachent et qui, à défaut d'utilité individuelle ou

sociale, ont leur noblesse, comme le souci de l'idéal et de la perfection absolue, si naïf, si chimérique et si mêlé qu'il soit d'ailleurs d'indolence et d'orgueil.

Toutefois la timidité ne peut se justifier moralement qu'autant qu'elle reste un état de transition. Elle est liée à la jeunesse, à l'inexpérience de la vie; elle est une forme de la candeur. Elle est donc une qualité dans l'enfance, mais elle serait dans l'âge mûr un défaut. Elle est au caractère ce que le doute est à l'esprit; on ne peut lui attribuer comme au doute qu'une valeur provisoire. L'éducation s'en sert pour ses fins et peut en tirer un bon parti; elle travaille pourtant à la rendre inutile, et doit apprendre à la surmonter.

La timidité est appelée à disparaître en même temps et au même titre que les folles ardeurs et la belle confiance de la jeunesse. L'audace et la timidité sont en effet enchaînées l'une à l'autre, comme le plaisir et la douleur, dans le mythe de Platon : elles sont les élans divers d'une même âme, inexpérimentée et naïve; elles se dissipent ensemble, comme un mirage de l'imagination, au contact de la vie. Il est vain de les regretter, si aimables qu'elles soient par certains côtés; il faut prendre son parti de la perte de la jeunesse, et

s'en consoler, s'il se peut, par le gain des vertus viriles.

A vrai dire, le problème d'éducation qui se pose au sujet de la timidité n'est pas de savoir s'il faut s'en corriger, mais quelle est la meilleure manière de s'en corriger, j'entends celle qui ferait disparaître tous les défauts inhérents à la timidité, sans laisser perdre aucune des qualités intellectuelles et morales qu'elle fournit l'occasion d'acquérir et de développer.

Affermir sa raison et son caractère, sans rétrécir l'horizon de ses pensées et de sa vie, rester fidèle à l'idéal en acceptant l'expérience, quitter les puérilités et garder la jeunesse, grandir et mûrir, sans laisser son cœur se dessécher et se flétrir, en un mot, cesser d'être timide, sans devenir effronté, cynique et affreusement utilitaire, tel est le but à atteindre.

Nous ne parlons pas de l'intérêt social qu'il y aurait à rendre à la vie active ceux que la timidité stérilise, et à remettre à leur rang ceux qu'elle déconsidère et fait déchoir. Le timide pourrait se consoler de son infériorité sociale s'il avait moralement choisi la meilleure part. Mais en fait il perd le bénéfice de ses qualités, il ne tire pas parti de ses dons. On a montré qu'il peut

transformer sa nature, et comment; on voit aussi qu'il le doit.

L'éducation du timide, en dépit des apparences, serait possible et même aisée, si on le connaissait ou s'il se connaissait mieux. En général il n'y a pas, en éducation, de cas désespérés. Celui du timide n'est tel que pour notre ignorance; et il ne lui paraît tel à lui-même qu'en raison de ses préventions et de ses préjugés.

Telle est la conclusion pratique à laquelle il nous semble que notre étude conduit. Elle est assez consolante pour que nous désirions qu'elle paraisse vraie et déduite avec une suffisante rigueur.

APPENDICE

Depuis qu'a paru la première édition de ce livre, le hasard des lectures m'a fait rencontrer d'intéressantes observations que je rassemble ici. Le lecteur saisira le lien qui les rattache au développement de l'ouvrage. Je joins à ces notes, pour répondre à des critiques qui m'ont été adressées, quelques réflexions sur le traitement moral de la timidité.

I

DE LA TIMIDITÉ AU POINT DE VUE PSYCHOLOGIQUE

Sur tous les sentiments, même les moindres, de l'âme humaine, il se trouve que « tout est dit », ou qu'au moins « le plus beau et le meilleur est enlevé » En « ce qui concerne les mœurs », il

s'agit donc d'abord, et peut-être il suffit de ne rien perdre de l'expérience acquise. Il y a une *littérature* de la timidité, comme il y en a une de l'amitié, de l'amour. Nous nous en sommes plus d'une fois inspiré dans ce livre; nous l'invoquons à nouveau, pour en confirmer et éclaircir les vues.

Parmi les écrivains, psychologues ou moralistes, qui ont traité de la timidité, les uns se contentant de l'analyser, les autres la considérant comme une maladie dont ils cherchent le remède, Alphonse Daudet mérite une mention spéciale; il est le plus pénétrant et le plus profond.

Il aborde par tous les côtés à la fois le problème de la timidité : il démêle la nature complexe et les éléments contraires de ce sentiment, il en décrit le processus, les phases diverses, les périodes de dépression et d'exaltation. Il en distingue les espèces, à savoir la timidité généralisée et la timidité spéciale, et rapporte un cas curieux de l'une et de l'autre. Enfin il dénonce le genre de démoralisation propre au timide.

Examinons avec lui le détail de ces questions.

Suivant qu'on la considère au point de vue statique ou au point de vue dynamique, dans son être ou dans son développement, on dira que la timidité est faite de contrastes : de familiarité et

de morgue, de réserve et d'abandon, ou qu'elle est le passage de l'un à l'autre de ces états. Nous avons proposé de la rattacher à l'*impressionnabilité*, dont elle serait alors l'un des éléments ou l'une des phases. Daudet, sous une autre forme, exprime la même pensée. Il parle de « *sentiments accouplés*, qui se contre-balancent dans le caractère et donnent aux actions un cachet souvent contradictoire. »

« Le timide accumule lentement des impressions pénibles de toute sorte. Il est entré dans un magasin, n'a pas su demander ce qu'il voulait, ou bien, gêné par son accent méridional, s'est laissé fourrer dans les mains la moitié de l'étalage. Il a rencontré un ami dont la conversation l'a blessé et à qui il n'a su le dire. Il aurait voulu prendre un fiacre, mais il n'a pas su faire les gestes ou signaux nécessaires.

Le voilà rentré chez lui, tranquille entre sa femme et ses petits, et à la moindre observation la chaudière éclate. Il s'emporte, jette les plats en l'air. La sauce dégouline, les enfants hurlent, les domestiques s'épouvantent. C'est la crise. Elle cesse aussi brusquement qu'elle avait commencé, dans des larmes, des regrets, des transports de tendresse et d'amour. Parfois notre homme se couche et demande un bouillon qui le remettra ¹. »

Cette observation doit être généralisée : la timidité est une action suivie de réaction. Ainsi, par

1. *Alphonse Daudet*, par Léon Daudet, p. 164.

exemple, elle est tour à tour un besoin de dissimuler les plus naturels et les plus innocents mouvements de l'âme, et un désir soudain de reculer jusqu'à l'impudeur les bornes de la franchise.

« Les meilleurs d'entre nous, a-t-on dit très bien¹, cachent avec un soin jaloux leurs peines de cœur, leurs déboires ou leurs aspirations, leurs secrètes espérances ; ils sont honteux s'il arrive qu'un hasard les révèle. Comme le corps, l'âme a sa pudeur². »

En revanche, les plus renfermés, les plus farouches, disons aussi les plus secs, ont leurs élans imprévus d'expansion complète, de naïf abandon.

« Le besoin de se *dénuder* l'âme, de rejeter la robe de cérémonie et de défubler la perruque est plus fréquent qu'on ne le pense. Il y a, disait Alphonse Daudet, un *vif de la vie* où deux personnes qui s'ignoraient la minute d'avant, se jettent tout à coup avec une impudeur étrange, cette soif du vrai qui tourmente les scrupuleux et les croyants³. »

Si on nous contestait le droit de rapprocher les observations qui précèdent et de les compléter

1. Renouvier et Prat, *La nouvelle Monadologie*, p. 210.

2. Cf. La page de Marie Bashkirtseff, citée plus haut, p. 105, qui est l'expression vive du même sentiment.

3. *Alphonse Daudet*, par Léon Daudet, p. 194.

l'une par l'autre, nous les montrerions réunies dans l'analyse suivante :

« Celui qui a toujours été solitaire, dit Nietzsche, ou qui dans le commerce journalier a toujours été l'homme de la dissimulation bienveillante et sereine, de l'accommodation voulue et souvent trouvée, qui connaît par une expérience hélas! trop longue, cet art de faire bonne mine à mauvais jeu qui s'appelle courtoisie », celui-là « a connu aussi parfois ces explosions dangereuses et douloureuses de tout ce qu'il y a au fond de son être de désespoir caché, de désir mal étouffé, d'amour bouillonnant et subitement déchaîné, — la folie soudaine de ces heures où le solitaire se jette au cou du premier venu et le traite en ami, en envoyé du ciel, en présent inestimable, pour le rejeter une heure après avec dégoût, plein de dégoût aussi pour lui-même, avec le dégoût d'avoir subi comme une flétrissure, une déchéance intime; l'être devenu étranger à soi-même, malade en sa propre société¹. »

On remarquera que la timidité dont il s'agit ici et qui est caractérisée, d'abord par une alternative de dépression et d'exaltation, ensuite par le triomphe définitif du premier de ces états, est la timidité systématique, complètement organisée, passée en habitude, constitutionnelle.

1. Cité par H. Lichtenberger, *Philosophie de Nietzsche*, p. 10. Paris, F. Alcan.

De ce genre de timidité, le croquis suivant, détaché des *Notes sur la vie* de Daudet, peut être donné comme une vivante peinture.

« Joli type de femme, atteinte d'une névrose de timidité telle que ses intimes seuls la connaissent, au vrai sens du mot, savent qu'elle est belle, musicienne, exquise; regardée, entendue, elle est une autre : une contraction de tout l'être. N'a jamais pu faire faire son portrait, armée d'un anneau de Gygès qui la rend invisible à tout ce qui l'intimide. Le mari intelligent, jaloux, très heureux d'avoir sa femme toute à lui, sourit de pitié en regardant les autres femmes. »

Mais la timidité se généralise rarement ainsi. Elle reste presque toujours partielle ou spéciale et prend les formes les plus accidentelles, les plus inattendues. Voici quelques-unes de ces formes :

« On me cite, dit Taine dans ses *Notes sur l'Angleterre*, une lady du premier rang, ayant l'habitude des grandes cérémonies et qui devient muette, rouge, quand un étranger lui est présenté. Des hommes extrêmement instruits, savants même, ayant voyagé, sachant plusieurs langues, sont embarrassés en compagnie; on vivrait six mois avec eux sans s'apercevoir de leur mérite. J'en sais un qui bégayait dans les

salons et qui, les jours suivants, dans huit meetings, a parlé avec une très grande éloquence¹. »

De ce que la timidité est une incapacité partielle, jointe à une infirmité générale du vouloir, on peut préjuger qu'elle n'est point une incapacité réelle, mais une incapacité qui n'existe que dans la conscience du sujet. C'est ce qui ressort du cas de Rochefort tel qu'il est rapporté par Daudet. Au début de sa carrière littéraire, Rochefort, ignorant son talent ou n'osant le suivre, avait un style d'emprunt gauche et guindé. Mais il lui arrivait de « brocher des bouts d'articles, pour le compte d'un camarade, Rossignol, dont le rêve était de mettre son nom sur quelque chose d'imprimé. »

« Singulier effet, dit Daudet, de l'irresponsabilité : Rochefort, empêtré dans l'imitation et la convention quand il écrivait pour lui-même, devenait original et personnel dès qu'il écrivait sous la signature de Rossignol. Il était libre alors, il ne sentait pas l'œil irrité de l'Institut suivant sur le papier les contorsions peu académiques de sa pensée et de son style. Et c'était plaisir de voir s'égayer ce libre esprit, très froid, très nerveux, étonnant d'audace et de familiarité, avec une façon bien à lui de sentir les choses de la vie parisienne et d'en prendre texte pour toutes sortes de bouffonneries patiemment et savamment

1. P. 71.

combinées, au milieu desquelles la phrase garde le sérieux d'un clown entre deux grimaces, se contentant de cligner de l'œil une fois l'alinéa fini.

« Mais c'est charmant, neuf, original, cela vous ressemble! Pourquoi n'écrivez-vous pas ainsi pour votre compte? — Vous avez peut-être raison, il faut que j'essaie. » La manière de Rochefort était trouvée; l'Empire n'avait plus qu'à se bien tenir ¹. »

On voit par cet exemple combien la timidité peut être particulière; on voit aussi comment elle se corrige et s'en va. Ceci nous amène à parler de son traitement.

II

DE LA TIMIDITÉ AU POINT DE VUE MORAL

On a porté sur la timidité les jugements les plus contraires.

« Ceux qui n'ont jamais été gauches ni embarrassés en rien, dit Tarde,... ne sont-ils pas ceux qui, dépourvus de vocation propre et d'idée maîtresse, possèdent éminemment la faculté chinoise ou japonaise de se modeler très vite sur leur entourage ²? »
 « C'est pour un jeune homme, dit de même Schopen-

1. Article paru en Russie dans le *Nouveau Temps* en 1879.

2. *Les lois de l'imitation*, p. 97, Paris, F. Alcan.

hauer, un mauvais symptôme, au moral comme à l'intellectuel, de se retrouver facilement au milieu des menées humaines, d'y être bientôt à son aise et d'y pénétrer comme préparé à l'avance; cela annonce de la vulgarité. Par contre, une attitude décontenancée, hésitante, maladroite et à contre-sens est, en pareille circonstance, l'indice d'une nature de noble espèce¹ ».

Beaucoup contestent toutefois qu'en nous ôtant la faculté de ressembler aux autres, la timidité nous donne celle d'être nous-mêmes, de développer notre nature.

« On anéantit son propre caractère, dit Chamfort, dans la crainte d'attirer les regards et l'attention; et on se précipite dans la nullité pour échapper au danger d'être peint. »

Rarement un esprit ose être ce qu'il est.

« Ce vers, qui, je crois, est de Boileau, mon père, dit Léon Daudet, le lançait tout à coup dans la conversation comme un encouragement ou un reproche. Il expliquait comment le *caractère* est le résultat d'un courage moral qui porte l'être à se développer dans son sens propre, à pousser en relief les vertus et les vices qui forment son patrimoine. De même, ajoutait-il, il est une timidité intime, laquelle inhibe l'individu, l'empêche de réaliser son type et nous donne

1. *Aphorismes sur la sagesse de la vie*, tr. fr., p. 276. Paris, F. Alcan.

cette multitude de médailles frustes, à demi effacées, sans intérêt, qui sont la masse ¹. »

Pour qu'on ait pu ainsi prétendre tantôt que la timidité favorise, tantôt qu'elle entrave la personnalité, il faut qu'on ait pris les termes de timidité et de personnalité en des sens différents.

En effet il y a deux sortes de timidité : l'une qui n'est qu'une émotion, ou, au plus, une disposition naturelle, l'autre, qui est une passion ; l'une, contre laquelle on garde le pouvoir de se défendre, l'autre, à laquelle on a pris l'habitude de s'abandonner, ou dans laquelle on s'entête. S'agit-il de la timidité naturelle ou innée ? On peut demander si en elle-même elle est un bien ou un mal. Mais la question est, moralement, vaine. En effet, nous ne choisissons pas notre nature ; ce que nous avons à faire est de l'accepter, avec ses inconvénients et ses charges, et de la diriger, d'en tirer parti. Bien plus, de l'avis des Anciens, chacun de nous est tenu de respecter son *individualité* autant que sa *personnalité* ou sa dignité d'homme. La notion kantienne du devoir a besoin d'être complétée par celle que Cicéron exprime par le mot intradui-

1. *Alphonse Daudet*, par Léon Daudet, p. 184.

sible de *decorum*¹. Chacun a son langage, son style ; il doit avoir aussi sa conduite, ses mœurs. Il *convenait* à Caton, dit Cicéron, de se tuer après Utique, et il *convenait* à ses compagnons d'armes de se soumettre à César.

« Ne forçons point notre talent » ; c'est là une règle de goût ; ce doit être aussi une règle morale. « N'as-tu point de honte de vouloir parler mieux que tu ne peux ? disait Sénèque à l'un de ses fils qui ne pouvait trouver l'exorde d'une harangue qu'il avait prononcée. On pourrait dire de même à ceux qui adoptent des principes plus forts que leur caractère : N'as-tu pas honte de vouloir être plus philosophe que tu ne peux ? » (Chamfort.) Ainsi, moralement, le timide a à rester lui-même, et à développer les vertus qui lui sont propres.

Mais on demandera si la moralité que comporte sa nature ne demeure pas inférieure, et si son individualité n'est pas une personnalité amoindrie. C'est là ce qu'à première vue on est tenté d'admettre, mais ce qu'il faut prendre pourtant la peine d'examiner.

Pour savoir si la timidité est favorable ou contraire au développement de la personnalité, il faut

1. Cic., *De off.*, II, c. xxxi.

être d'abord fixé sur le sens qu'on attache à ce mot de personnalité. Admet-on que la personnalité se dégage et doit se dégager au contact des hommes et des choses, que longtemps elle s'ignore, se cherche, que jamais elle ne se connaît entièrement, et qu'elle ne se révèle à elle-même que par l'expérience qu'elle acquiert de la vie et l'usage qu'elle fait de ses facultés? Ou au contraire ne la conçoit-on que comme formée, comme installée à demeure dans un devoir nettement posé, dans un rôle appris, dans une attitude professionnelle ou de simples habitudes? Si le premier point de vue était vrai, la « timidité intime » dont parle Daudet aurait des effets heureux; en effet, elle est un trouble mêlé d'effroi devant le mystère de notre nature; elle porte à respecter ce mystère, à laisser s'accomplir librement, pleinement, le sourd travail de l'éclosion lente et graduelle de nos facultés. Sans doute, portée à l'excès, la timidité devient un danger : elle empêche la personnalité de se fixer. Mais, supposons qu'elle l'empêche seulement de se fixer trop vite, de s'immobiliser, de se raidir, de revêtir une forme étriquée et pauvre. Elle sera alors cette qualité précieuse et charmante qu'on appelle la jeunesse, la fraîcheur d'impression, la candeur.

Ainsi la timidité n'est pas de tous points nuisible. Elle ne nuit pas non plus également à la *personnalité sociale* et à la *personnalité individuelle*, elle anéantit ou réduit l'une, mais exalte l'autre d'autant. Or, la première n'est-elle pas le *personnage* (*persona*, masque), la seconde la *personne* vraie? Être une personne, cela ne veut point dire se faire sa place au soleil, tenir dans la société son rang; c'est là être *quelqu'un*, ce n'est pas être véritablement *soi-même*. Et s'il convient sans doute à chacun de se produire, de « se faire jour » (La Bruyère), et surtout de ne point se laisser aller à « la tristesse de qui ne connaît pas le monde », laquelle « n'est que la lâcheté qui désespère de réussir » (Stendhal), il convient aussi et plus encore de ne point laisser sa personnalité se dissoudre et se perdre dans une vie extérieure, de rester soi-même au milieu des autres, d'avoir un coin d'âme ignoré et secret, un sanctuaire et un refuge contre les jugements de la foule. Il se trouve ainsi que la timidité conduit à la sagesse. Elle éloigne du succès, de la réputation; elle habitue à s'en passer; elle en détache l'esprit. Elle sauve « de la vanité par l'orgueil », comme dit Vauvenargues, elle « guérit de l'ambition par l'ambition même », comme dit La Bruyère; en-

tendez qu'elle nous affranchit de l'opinion des autres, et nous apprend à relever de nous-mêmes et de notre conscience. D'après M. de Benedetti¹, ce qu'on sait de la vie de La Bruyère et ce qu'on devine de son caractère autorise à le ranger dans la classe des timides. Prenons donc l'auteur du *Mérite personnel* comme un exemple des vertus que la timidité peut accidentellement produire, de la fierté, de l'indépendance de l'esprit et du caractère. Le timide qui comprend et suit sa nature aura pour devise : « Se faire valoir par des choses qui ne dépendent point des autres, mais de soi seul, ou renoncer à se faire valoir ». Il fera bon marché des réputations, de la sienne comme de celle des autres. Il ne s'attachera pas non plus à ces biens dont l'opinion fait le prix : « les trésors, les postes, la fortune et la faveur », il ne verra « rien dans de si faibles avantages qui soit assez bon et assez solide pour remplir son cœur; il aura même besoin d'effort pour ne les pas trop dédaigner ». (*Du mérite personnel.*)

Certes on ne prétend pas faire honneur de la sagesse de La Bruyère à sa timidité, et on ne voudrait pas non plus paraître célébrer les vertus de

1. *Il Pessimismo nel La Bruyère*, Torino, tipografia Baravalle e Falconieri, 1899.

la timidité en général. « La timidité, dit très bien Taine, comme tout trait un peu général, produit des grotesques et des chefs-d'œuvre¹. » Il ne faut donc pas en parler, sans en distinguer les degrés et les formes. Elle est d'abord un fait de nature, un tempérament, qu'il serait absurde de condamner, qu'il faut prendre comme tel, et accepter comme base de l'éducation à donner ou à recevoir. Il nous a paru qu'il fallait s'enquérir des ressources morales de ce tempérament plus encore que de ses inconvénients et de ses dangers. En morale comme en art, la critique positive est seule vraiment féconde, et par là j'entends celle qui porte sur les qualités, non sur les défauts. Le timide a moins besoin d'être reprimandé que soutenu par la perspective de l'idéal que comporte sa nature. Il ne s'agit pas seulement d'enrayer et de combattre ses tendances, mais de les diriger et de les faire moralement aboutir. C'est pourquoi on s'est attaché à montrer les vertus qui peuvent sortir de la timidité, et il n'y a point de paradoxe à soutenir que ces qualités sont l'originalité des pensées, la sincérité absolue des sentiments, la fierté et l'indépendance du caractère.

1. *Notes sur l'Angleterre*, p. 71. 5^e édit. Paris, Hachette.

Toutefois il convient d'indiquer le traitement de la timidité considérée comme une infirmité morale. Mme Guizot, dans ses *Lettres sur l'éducation* (XXXIX), remonte au principe de la timidité pour en trouver le remède. Elle explique fort bien que le timide est celui qui ne peut ou ne veut agir que *quand cela lui dit*. Si le motif d'action ou principe d'impulsion n'est pas en lui, mais lui vient du dehors, « il perd la grâce de ses mouvements et jusqu'à l'adresse de ses mains dans les actions les plus indifférentes... » C'est ainsi qu'un enfant qui vous étourdit de son chant quand il ne se croit pas entendu, ne sait plus chanter dès que vous l'écoutez ou que vous l'en priez. « *Il chantait parce qu'il en avait envie, parce que la gaiété de son cœur, l'idée qui avait passé dans sa tête* » l'y poussait. « Vous le priez de chanter, ce n'est plus cela; vous avez détourné ses idées : à la place du motif qui venait de lui, qui était en lui, vous avez voulu en substituer un autre qui vient de vous, auquel il ne sait pas obéir, qui est, pour ainsi dire, sans communication avec ses organes... Il ne sent pas en lui le mouvement qui le porte d'ordinaire à chanter, et il ne sait comment faire pour s'en passer. » La timidité est donc une étroitesse du vouloir, une activité unilatérale :

elle est l'incapacité d'agir autrement qu'en suivant son inspiration, son mouvement propre, et sans être soutenu par l'habitude. Par suite elle est l'« incapacité à user de soi-même aussitôt qu'on se trouve dans une situation nouvelle et inusitée ». On voit comment elle procède de la paresse ou y confine et engendre l'entêtement et l'orgueil : le timide ne sait pas se contraindre et se persuade qu'il a raison de ne pas se contraindre, de suivre son goût, de s'abandonner à la spontanéité de sa nature. Il se pare de sa faiblesse, il en tire vanité.

On voit aussi comment la timidité peut revêtir des formes diverses. Si elle a son principe dans le désaccord entre les actes et les dispositions intérieures, elle « se manifestera toutes les fois que nous n'aurons pas su nous rendre propres les motifs de nos actions et de nos paroles, que ce que nous dirons, ce que nous ferons ne sera pas la représentation d'un mouvement existant en nous. Une femme remplie de grâce dans le monde pourra être gauche en jouant la comédie, parce que le rôle qu'elle joue n'est pas elle, que les gestes qu'il lui prescrit ne viennent pas d'elle, ne prennent pas leur source dans le sentiment naturel qui donne à ses mouvements leur grâce accoutumée. Une étourdie prête à dire, sans

embarras, toutes les folies qui lui passent par la tête, ne pourra réciter un rôle sans trembler, devant les personnes avec lesquelles elle vit habituellement, parce que ses paroles ne savent sortir de sa bouche librement et sans peine que lorsqu'elles sont inspirées par sa fantaisie. »

Il suit de là que guérir la timidité, ce sera élargir la volonté, la généraliser, si on peut dire, l'habituer « à se mouvoir dans toutes les situations ». Il s'agit de « préserver les enfants de l'habitude d'agir uniquement sous l'impulsion du moment; il faut qu'ils connaissent d'autres motifs déterminants que leur goût ou leur désir et puissent se donner, pour agir, une autre raison que d'en avoir envie ». D'un mot, il faut leur apprendre la contrainte, la *réserve*. La *réserve* se confond si peu avec la timidité qu'elle en est « le préservatif », qu'elle l'exclut. « Un enfant réservé est rarement timide. Accoutumé à se conduire d'après des motifs raisonnés, il n'est jamais assez dominé par ses motifs pour en faire dépendre entièrement des actions; mais en même temps ses mouvements que la raison modère se trouvent plus facilement d'accord avec sa situation et y conservent une action plus libre et plus facile. »

En résumé la timidité est un défaut, en ce sens

qu'elle est la volonté unie par un seul ressort ou dirigée dans une voie unique; on y remédie par l'éducation du vouloir, en créant des motifs d'action autres que les motifs spontanés, non toutefois en supprimant ceux-ci. Cesser d'être timide, c'est, au fond, cesser de faire *ce qui plaît*, de suivre son goût, c'est savoir se contraindre; ou mieux, c'est ajouter les forces volontaires aux forces spontanées, c'est élargir le jeu de l'activité. La spontanéité est la première forme du vouloir, et c'est pourquoi la timidité est naturelle à l'enfant et chez lui normale; mais elle doit faire place à la volonté proprement dite, et c'est pourquoi la timidité doit disparaître.

Le traitement de la timidité peut ainsi être considéré comme une partie importante de l'éducation. Il trouve place à ce moment précis où cesse l'heureuse enfance, livrée à sa libre inspiration, à ses instincts, aux jeux de son caprice et de son humeur, et où commence l'âge de l'éducation proprement dite ou de la contrainte, l'âge qui marque l'apparition de la volonté, de la volonté qui se domine, surmonte ses désirs, s'impose une tâche, un travail. Le traitement de la timidité, en un mot, inaugure, représente et résume ce qu'on pourrait appeler l'éducation virile.

III

NOTES ET RENVOIS

I. — Page 6, *Note 1.*

« L'embarras (la confusion)... produit une incoordination motrice.

L'homme embarrassé n'est qu'à moitié maître de ses muscles; — il ne peut articuler ses mots qu'avec peine, il bégaie, il bredouille, il porte ses mains au hasard autour de lui, il lâche ce qu'il tient, tourne les yeux çà et là, marche sans sûreté, tombe sur ses jambes. Un enfant très intimidé peut à s'y méprendre présenter l'image d'un commencement de danse de Saint-Guy, maladie qui, dans la première période, consiste justement dans une coordination imparfaite des mouvements volontaires....

Tous ces caractères physiques s'accompagnent de troubles aussi prononcés dans l'activité intellectuelle, et ces troubles se manifestent surtout par la difficulté qu'on éprouve à maintenir sa pensée dans une direction déterminée, à *la concentrer*; on est par suite *confus*, égaré. »

II. — La timidité a été définie (ch. I, § II) l'incapacité de sympathiser avec autrui. Je relève dans les *Confessions d'un mangeur d'opium* une analyse remarquable de cet état. Quincey explique qu'il ne peut faire comprendre à sa mère pourquoi il s'est échappé du collège.

« Ma mère, dit-il, avait de l'inclination à juger défavorablement les causes qui avaient besoin de beaucoup de paroles; de mon côté, j'avais du talent pour les subtilités de toute nature et de tout degré, et j'étais devenu naturellement expert dans les cas qui ne pouvaient laisser tomber leur appareil extérieur, et se présenter sous un aspect aussi simple. S'il y a au monde une misère sans remède, c'est le serrement de cœur que donne l'*Incommunicable*. Qu'un autre sphinx vienne proposer à l'homme une nouvelle énigme en ces termes : Y a-t-il un fardeau absolument insupportable pour le courage humain? Je répondrai aussitôt : C'est le fardeau de l'incommunicable. A ce moment-là, alors que j'étais assis dans le salon du prieuré avec ma mère, sachant combien elle était raisonnable, combien patiemment elle écoutait les explications, combien elle était franche, ouverte à la tendresse, je n'en étais pas moins abîmé dans un désespoir infini par la difficulté de me faire entendre. Elle et moi, nous avions sous les yeux le même acte, mais elle le regardait d'un centre, et moi d'un autre. J'étais certain que si pendant une demi-minute elle pouvait ressentir l'impression mortelle des souffrances que j'avais combattues, cette somme d'an-

goïsse physique, cette désolation de toute vie intellectuelle, elle aurait exprimé avec élan son pardon pour tout ce qui lui apparaissait alors comme un simple éclat d'insoumission capricieuse. « Dans cette courte expérience, se serait-elle écriée, je lis un arrêt qui vous acquitte; dans ces dures souffrances je reconnais une résistance digne d'un gladiateur. » Voilà ce qu'aurait été son verdict dans le cas que je suppose. Mais des raisons infiniment délicates rendaient cette supposition irréalisable. De tout ce qui se présentait à ma rhétorique il n'était rien qui ne représentât mes souffrances d'une façon aussi vague que puérile. Je me sentais impuissant, désarmé devant cette difficulté, languissant à affronter ou à essayer d'affronter l'obstacle qui était devant moi, comme il nous est souvent arrivé, dans nos rêves enfantins, de lutter contre un lion formidable. »

Ce n'est point là une simple impression d'enfant; les hommes mûrs éprouvent ce sentiment sous une autre forme. Il existe même une incomunicabilité systématique, de parti pris, que Nietzsche décrit ainsi :

« Il y a des *hommes sereins* qui se servent de la sérénité, parce qu'elle les fait méconnaître; — ils veulent être méconnus. Il y a des *hommes de science* qui se servent de la science parce qu'elle donne une apparence de sérénité et parce que le fait d'être *un esprit scientifique* laisse supposer qu'on est une âme superficielle; — ils veulent provoquer cette illu-

sion erronée. Il y a des esprits libres et hardis qui voudraient cacher aux yeux de tous qu'ils sont des cœurs orgueilleux, mais brisés, inguérissables (le cynisme d'Hamlet, le cas de Galiani) et parfois la folie elle-même est un masque sous lequel se dissimule un savoir pessimiste et trop sûr de lui. — D'où il suit que c'est un devoir d'humanité raffinée de respecter les masques et de ne pas faire hors de propos le psychologue et le curieux.» (Lichtenberger, *Philosophie de Nietzsche*, p. 14.)

IV

UN TYPE DE TIMIDE : MAINE DE BIRAN.

Au point de vue de la question de la timidité, les *Pensées* de Maine de Biran¹ mériteraient une étude spéciale. Nous ne pouvons l'entreprendre ici, et grossir indéfiniment ce volume; mais nous devons signaler comme un document psychologique de premier ordre, et faire connaître, à grands traits, l'analyse sincère et profonde que Biran a donnée de la timidité, d'après son expérience. L'importance de ce document n'a pas échappé à Amiel, qui a flairé, si j'ose dire, en Maine de Biran un compagnon de misère, et a éprouvé, en le lisant, une sorte de tragique effroi. « Dans cet éternel observateur de soi-même, je me retrouve, écrit-il, avec tous mes défauts : indécision, découragement, besoin de sympathie, inachèvement; avec mon habitude de me voir passer, sentir et vivre; avec mon aptitude psychologique... J'éprouve une sorte d'asphyxie avec le volume de Biran, et aussi,

1. Publiées par Naville. Paris, Didier, 1877; 3^e édit. Même remarque au sujet des *Mémoires d'Outre-Tombe* de Chateaubriand, du *Cahier rouge* et du *Journal intime* de Benjamin Constant. On trouvera les éléments, et mieux que les éléments, d'une étude de la timidité chez B. Constant dans G. Rudler : *la Jeunesse de B. Constant*, liv. II, Paris, A. Colin, 1909.

comme toujours, la paralysie par assimilation et la fascination par sympathie »¹.

Qu'était donc la timidité de Maine de Biran pour inspirer à Amiel une compassion mêlée d'horreur? Elle avait son principe dans l'instabilité de l'humeur et du caractère, dans l'absence d'équilibre, d'*aplomb*.

Au moral, « je ne sais pas, dit Maine du Biran, s'il existe d'homme dont l'existence soit si variable que la mienne... Je ne puis garder nulle forme constante, et mes principes me paraissent bien ou mal fondés selon que je suis dans telle ou telle disposition... Dans certains cas, je me sens embrasé pour le bien, j'adore la vertu; dans d'autres, je me sens une tiédeur, un relâchement qui me rend indifférent sur mes devoirs »²... « Jamais je ne me suis trouvé deux jours de suite dans la même position, jamais le même le matin que le soir; aussi jamais rien de suivi dans mes goûts ni dans mes projets. Je n'ai jamais rien désiré avec constance. Ce qui flatte les hommes, ce qui a tant d'empire sur eux, les richesses, l'ambition, rien de tout cela ne m'a tenté un instant; les affaires ne m'ont jamais occupé!.. Aussi, j'ai manqué de tout ce qui exerce ordinairement l'activité des hommes ». Or il faut que « l'activité naturelle s'emploie », sans quoi, « forcée de se concentrer, elle tourmente elle-

1. Amiel, *Journal intime*, t. I, p. 123, 126. Genève, Georg, 1887.

2. *Pensées*, p. 117.

même le malheureux qui la porte avec lui, semblable au feu électrique qui, lorsqu'il se communique également, garde son équilibre, mais qui, accumulé sur un patient, placé sur l'isoloir, le tourmente, l'agite et finirait par le tuer¹. »

Même inquiétude, même infirmité et atonie au point de vue intellectuel qu'au point de vue moral. L'esprit ne sait où se fixer, veut « tout apprendre à la fois », disperse ses efforts, gaspille ses dons, se détourne de ses vraies aptitudes qui le portent vers « la métaphysique et la morale ». Non seulement il va « d'un objet à un autre, quitte une lecture pour en prendre une autre, glisse sur tout et n'approfondit rien », mais encore il est inégal, tombe au-dessous de lui-même.

« Il est un certain état que j'éprouve trop souvent où, absolument incapable de penser, dégoûté de tout, impatienté de tout, voulant agir sans le pouvoir, la tête lourde, l'esprit nul, je suis modifié de la façon la plus désagréable. Je me révolte contre mon ineptie, j'essaie, pour en sortir, de m'appliquer à diverses choses; je passe d'un objet à un autre, mais tous mes efforts ne font que rendre ma nullité plus sensible. Non seulement les idées abstraites ne peuvent plus s'arranger dans mon cerveau, mais il me semble

1. *Pensées*, p. 122.

que les idées sensibles ne peuvent plus faire leur impression. Je ne conçois pas d'état plus désolant. Imaginez un musicien habile, accoutumé à tirer des sons mélodieux de son instrument et qui tout à coup sent ses doigts se raidir et perdre leur flexibilité ». Et rien à faire. « Il faut, dans ces cas-là, supporter sa bêtise, comme on supporterait un accès de fièvre, et se résigner à la nécessité¹. »

Notons la portée de ces confidences. On se représente volontiers les grands et puissants esprits, toujours soulevés de terre, maîtres de leurs facultés, jouissant de leur génie. En réalité, ils ne sont pas intellectuellement au-dessus des pires misères : leurs hautes envolées sont rares et suivies de chutes profondes. On se représente notamment Maine de Biran comme un esprit toujours tendu, capable d'une méditation suivie, intense et profonde. Or il nous dit : « Je n'ai pas une forte prise sur les idées ; elles m'échappent, et je me laisse distraire par les plus légères impressions² ». Il ne commande à aucune de ses facultés, à ses sens pas plus qu'à ses facultés intellectuelles. « J'ai, dit-il, des sens extrêmement variables dans leur activité ou leur susceptibilité aux impressions. Il y a des jours par exemple où

1. Page 129.

2. Page 189.

les odeurs m'affectent, d'autres (et ce sont les plus nombreux) où je ne sens rien. Mon sens intérieur et chacune de mes facultés intellectuelles éprouvent les mêmes anomalies¹ ».

Sa supériorité intellectuelle est très réelle pourtant. En quoi consiste-t-elle? En ce qu'il a de bons moments, des heures d'inspiration, d'épanouissement cérébral. « Si j'avais habituellement, dit-il, la pénétration et la capacité intellectuelle que je trouve en moi, à certains jours, ou dans quelques bons moments, je porterais la lumière dans les plus profondes obscurités de l'âme humaine, et j'étonnerais le monde savant; mais tout échappe à ma pensée mobile; je suis un être ondoyant, divers et sans consistance² ».

Mais quel rapport, dira-t-on, y a-t-il entre cette instabilité psychique et la timidité? Quel rapport? Celui de cause à effet! Un esprit qui n'est pas maître de soi, de ses facultés, ne peut que douter de lui-même; il est annihilé par la conscience qu'il prend de l'infirmité de sa nature. Il se trouble, il se déconcerte d'avance; il redoute le moment de penser, d'agir, de vouloir; vienne ce moment, il n'est pas prêt, il n'est pas au ton

1. Page 171.

2. Page 171.

voulu. Tel est l'état que Maine de Biran décrit sous le nom de *préoccupation*, la *préoccupation* étant la timidité définie par sa cause.

« Il m'est venu quelques idées sur la *préoccupation*, défaut auquel je suis très sujet, qui est en moi, pour ainsi dire, constitutionnel, et qui est le plus grand obstacle à tous mes progrès intellectuels et moraux. Le *préoccupation* est l'opposé de la liberté d'esprit. L'homme *préoccupé*, ou qui se *préoccupe* des moindres choses, n'est jamais prêt à agir dans le moment et comme il faudrait agir; il ne dispose pas de ses pensées; il est toujours dominé par quelque idée ou image vague, liée à certaines affections ou mouvements organiques qui lui font la loi. Comme il se sent empêché dans l'action qui se présente et qui, le plus souvent, ne souffre ni retard ni délibération, son âme en est troublée, son esprit incertain, et toutes ses facultés actives sont embarrassées dans leur jeu. La conscience qu'il a de ce trouble, de cet embarras, le retient quelquefois et laisse échapper l'occasion, l'à-propos, ou lui donne un air gauche, timide et lui fait commettre des balourdises, des inconvenances.

Quand je suis dans le monde, ou commandé par les affaires et les devoirs de ma place, je me laisse *préoccuper* par les plus petites choses, je me crée des fantômes et des embarras de rien. Par exemple, si quelqu'un m'arrive le matin, hors de mon heure, avant que j'aie déjeuné ou fait ma toilette, en voilà assez pour me mettre au désespoir, et pour m'ôter

toute présence d'esprit sur les choses les plus importantes. Je négligerai souvent des objets essentiels, faute d'y avoir pensé à temps, ou parce qu'il faudrait y vaquer à une heure qui contrarie quelque petite habitude. Dois-je faire une visite à la cour ou à un grand personnage? Je me préoccupe de la dignité des personnes que je dois voir, de la manière dont elles me recevront, et j'arrive avec un air timide et décontenancé. Faut-il parler en public? Je me préoccupe et m'inquiète d'avance de mon défaut de mémoire, ou de la faiblesse de mon organe, des regards qui se tourneront vers moi, et mes moyens sont paralysés dans l'instant où il faudrait les employer. Je ne me trouve jamais assez prêt pour agir, parler ou écrire; et, soit dans le monde, soit dans la solitude, un sentiment intime de défiance, joint à l'idée exagérée des difficultés des choses les plus simples que je vais entreprendre, font que j'hésite sur tout, et que je m'embarrasse quand il n'y aurait qu'à me laisser aller, que tout se complique et se hérisse à mes yeux prévenus, quand il n'y aurait qu'à voir les choses comme elles sont pour les trouver simples et faciles. Le sentiment d'inquiétude et de trouble intérieur, lié à cette préoccupation de l'esprit, m'empêche de rien entreprendre de ce qui pourrait rendre ma vie agréable ou utile. S'il m'est arrivé de faire quelque ouvrage suivi, j'ai été tourmenté, depuis le commencement jusqu'à la fin, par la préoccupation du terme où je désespérais d'arriver. Ma vie se passe ainsi dans une inaction plus fatigante qu'une suite ordonnée de travaux. Je me prépare sans cesse à agir; j'ai

tout l'embarras et la fatigue de l'action sans rien faire, ou sans arriver à aucun résultat. Je connais des hommes extrêmement laborieux et que leur position oblige à s'occuper sans cesse, ou dans le cabinet ou au milieu du monde, et la liberté d'esprit dont ils jouissent fait qu'ils sont calmes et tranquilles, comme s'ils n'avaient rien à faire; leur gaieté ne les quitte pas. On les trouve le matin à la toilette, dans le bain, au déjeuner; le soir, au spectacle, au cercle, au concert, comme des hommes qui n'ont rien à penser qu'à se divertir; et cependant les affaires de l'État pèsent sur leur tête, et ils sont prêts à agir, parler, écrire comme il convient, à chaque occasion qui se présente. C'est qu'ils se confient à leurs facultés, toujours prêtes à leurs ordres, et qu'ils ne se préoccupent pas de ce qu'il y aura de difficultés, ou de l'embarras qu'ils éprouveront quand il faudra agir. La méfiance de soi-même est donc la cause de la préoccupation; la conscience d'une sorte d'inégalité dans nos dispositions physiques et morales doit ôter toute liberté d'esprit. Pour remédier à ce défaut, il faudrait commencer par guérir les nerfs¹. »

Nous n'ajouterons rien à ce morceau capital. Nous pourrions montrer que la *préoccupation*, telle qu'on l'a définie, s'étend à tous les moments et à toutes les situations de la vie, qu'elle se produit dans la solitude comme dans le monde.

1. Pages 196-8.

En d'autres termes, la timidité a bien des degrés et bien des formes : elle n'est pas seulement sociale, mais individuelle. « Il y a des cas où je vis agréablement avec mes idées, tandis que je suis gêné, contraint et sans aucune présence d'esprit avec les hommes. D'autres états, et ce sont les plus fréquents, où je ne suis bien ni avec les hommes ni avec mes idées ¹ ».

La timidité de Maine de Biran est de celles que nous avons appelées réfléchies et systématiques. Elle se juge et se condamne, mais elle n'arrive pas à se vaincre, à s'exorciser. Par là elle est complète, et semblable à tous les cas connus.

« C'est une des bizarreries de mon caractère de haïr la dépendance du monde, des affaires, des visites, et cependant d'aller sans cesse au-devant de ces liens, de me les imposer sans nécessité et de m'en faire l'esclave. Cette contradiction tient à deux sortes d'habitude, qui sont devenues en moi comme deux instincts opposés. La timidité de mon caractère n'est qu'un sentiment de ma faiblesse; cette timidité me fait souffrir souvent dans le monde, et me porterait naturellement à la sauvagerie, ou à une vie solitaire, de laquelle je sus autrefois tirer parti. Mais, d'un autre côté, quand je trouve l'occasion d'être dans le monde et que je ne puis m'y soustraire sans incon-

1. Page 172.

venance, le sentiment de ma faiblesse fait que j'éprouve, plus que tout autre, le besoin d'être soutenu, d'être en paix avec tout le monde, d'inspirer de la bienveillance à chacun; ce qui me met dans la nécessité de faire beaucoup de frais pour être agréable, pour ne choquer personne, pour attirer à moi par un extérieur agréable, des manières prévenantes, des soins assidus¹. »

Arrêtons là les citations.

Nous plaçant à un autre point de vue, nous pourrions dégager la portée philosophique du cas qui vient d'être analysé. Le tempérament de Maine de Biran, sa timidité, explique, de son propre aveu, sa vocation psychologique²; elle explique en outre, elle détermine et suggère, peut-être à son insu, son système philosophique, elle en commande l'évolution. Par là elle est un fait considérable; elle présente un intérêt historique.

C'est un point qu'Amiel a bien mis en lumière. Maine de Biran, nature impressionnable et mobile, a voulu se persuader, se prouver à lui-même

1. Page 199.

2. « Je reste, par mes habitudes ou mes dispositions naturelles, homme intérieur... Je suis, par ma nature, doué de l'aperception interne, et j'ai, pour ce qui se fait au dedans de moi, ce tact rapide qu'ont les autres hommes pour les objets extérieurs ». *Pensées*, p. 268.

que l'homme est capable de dominer ses impressions, de fixer son caractère. « Pourquoi a-t-il fait de la volonté le tout de l'homme? » Justement, selon Amiel, « parce qu'il avait trop peu de volonté. L'homme estime surtout ce qui lui manque, et grandit tout ce qu'il désire. Un autre, incapable de pensée et de recueillement, aurait fait de la conscience de soi la chose suprême ». C'est l'une de ces deux lois : « l'attraction des semblables, l'affinité des contraires » qui guide le philosophe dans le choix de son système.

Biran, dans les lignes suivantes, nous découvre nettement sa pensée première.

« L'art de vivre consisterait à affaiblir sans cesse l'empire ou l'influence des impressions spontanées par lesquelles nous sommes immédiatement heureux ou malheureux, à n'en rien attendre et à placer nos jouissances dans l'exercice des facultés qui dépendent de nous, ou dans les résultats de cet exercice. Il faut que la volonté préside à tout ce que nous sommes. Voilà le stoïcisme. Aucun autre système n'est aussi conforme à notre nature¹. »

Mais ce n'est là qu'un idéal, qu'un système. L'expérience psychologique de Biran s'élève contre ce système, finit par le renverser. Au

1. Page 192.

moment même où il édifiait sa théorie de la volonté, il était obligé de s'avouer que, d'après son sentiment, « la liberté n'est autre chose que la conscience d'un état de l'âme, tel que nous désirons qu'il soit, état qui dépend en réalité de la disposition du corps sur laquelle nous ne pouvons rien¹ », et que « toutes les affections, que l'on regarde vulgairement comme des causes de bonheur, ne sont, ainsi que le bonheur même, que des effets de l'organisation² ».

Dès lors, où le philosophe cherchera-t-il, en dernier lieu, le remède à ses maux, « aux fluctuations et au vide qu'il sent en lui-même »? Où trouvera-t-il le *quid inconcussum*, l'ancre et le salut? Il répond : « Il n'y a qu'un sentiment fixe qui puisse déterminer ou amener des idées fixes. Voilà ce que m'a démontré ma propre expérience ». Quel sera ce sentiment? Le sentiment religieux. Ne trouvant pas de recours en lui-même, il cherche un appui au dehors, dans « la force suprême ». Le quiétisme est le dernier mot de ce penseur qui a fait la triste expérience de la volonté vaincue et impuissante. L'homme ne peut rien contre la fatalité de son tempérament,

1. Page 117.

2. Page 119.

telle est la conclusion de Biran, dégagée de tout appareil dogmatique, du système philosophique qui l'enveloppe.

Conclusion affligeante! « Voilà donc, s'écrie Amiel, la vie d'un homme distingué, vue dans la dernière intimité! » Le journal de Biran « est une longue redite avec un insensible déplacement de centre dans la manière de se voir soi-même. Il faut trente ans à ce penseur pour se mouvoir de la quiétude épicurienne au quiétisme fénélo-nien, et toute sa découverte psychologique consiste à reprendre la théorie des trois vies (inférieure, humaine et supérieure) qui est dans Pascal et dans Aristote! Et voilà ce qu'on appelle un philosophe en France!¹ »

Sans doute! Et pourquoi non? Amiel pense-t-il que le tempérament de Biran, qui se laisse voir à travers le système, en dénonce la fragilité, diminue le philosophe. Qu'importe, s'il l'explique! D'ailleurs, vu sous cet aspect, le système de Biran gagne en sincérité ce qu'il perd en objectivité. Il est une construction que le philosophe a édifiée sur son expérience ou d'après son expérience psychologique. Quoi qu'elle vaille, cette expérience demeure instructive, et d'un intérêt

1. *Loc. cit.*

profond, presque douloureux et tragique. Ou bien, lorsqu'il s'en prend au système de Biran, Amiel en voudrait-il à son caractère, à son tempérament? Ce serait trop injuste.

Quoi qu'il en soit, le cas de Biran intéresse le psychologue et le philosophe : le psychologue, par la lumière qu'il jette sur la timidité; le philosophe, parce qu'il découvre les dessous, l'arrière-pensée d'un important système, parce qu'il en explique psychologiquement la formation ou la genèse.

TABLE DES MATIÈRES

LETTRE-PRÉFACE.....	V
PRÉFACE DE LA QUATRIÈME ÉDITION.....	IX
CHAPITRE PREMIER	
Définition de la timidité. — Ses causes individuelles et sociales.....	1
CHAPITRE II	
La timidité brute ou spontanée.....	27
CHAPITRE III	
La timidité brute ou spontanée (<i>suite</i>). La timidité rattachée au tempérament.....	51
CHAPITRE IV	
La timidité réfléchie et systématique.....	70
CHAPITRE V	
La timidité réfléchie et systématique (<i>suite</i>).....	88
CHAPITRE VI	
Les timidités spéciales.....	115
CHAPITRE VII	
Conclusions pratiques. — S'il faut guérir de la timidité et comment on en guérit.....	137
APPENDICE.....	163
I. — De la timidité au point de vue psychologique.....	163
II. — De la timidité au point de vue moral. — Traitement de la timidité.....	170
III. — Notes et renvois.....	182
IV. — Un type de timide : Maine de Biran.....	186

LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN

FÉLIX ALCAN ET R. LISBONNE, ÉDITEURS

EXTRAIT DU CATALOGUE

PHILOSOPHIE — HISTOIRE — SCIENCES — MÉDECINE
ECONOMIE POLITIQUE — STATISTIQUE — FINANCES

TABLE DES MATIÈRES

Bibliothèque de philosophie contemp., format in-18.	2	Thérapeutique. Pharmacie. Hygiène	27
Bibliothèque de philosophie contemp., format in-8.	5	Anatomie. Physiologie.	28
Bibliothèque d'histoire con- temporaine.	11	Périodiques médicaux et scientifiques.	29
Les Maîtres de la Musique. Art et esthétique.	15	<i>Économie polit. et science financière</i>	30
Bibliothèque générale des Sciences sociales	16	Collect. des économistes et publicistes contemp.	30
Bibliothèque utile.	18	Bibl. des sciences morales et politiques	31
Bibliothèque scientifique internationale.	20	Collect. d'auteurs étrangers contemporains.	33
Nouv. Collect. scientifique. Collection médicale.	22	Dict. du commerce, de l'in- dustrie et de la banque.	33
<i>Médecine</i>	23	Nouv. dict. d'écon. polit. Bibliothèque de la Ligue du	33
Pathologie et thérapeutique médicales	25	Libre échange.	34
Pathologie et thérapeutique chirurgicales	27	Petite bibl. économique	34
		Hist. universelle du travail. Publications périodiques.	35

PARIS

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108 (C^o)

MARS 1913

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

VOLUMES IN-16.

Brochés, 2 fr. 50.

Derniers volumes publiés :

A. Bauer.
La conscience collect. et la morale.

G. Bohn.
Nouvelle psychologie animale.

G. Bonet-Maury.
L'unité morale des religions.

J. Bourdeau.
La philosophie affective.

Dugas et Montier.
La dépersonnalisation.

Emerson.
Essais choisis.

L. Estève.
Une nouv. psychol. de l'impérialisme : Ernest Seillière.

R. Eucken.
Sens et valeur de la vie.

H. Höffding.
Jean-Jacques Rousseau.

A. Joussain.
Esquisse d'une philos. de la nature.

J. M. Laby.
La morale de Jésus.

F. Le Dantec.
Le chaos et l'harmonie universelle.

E. Le Roy.
Une philos. nouv. : H. Bergson. 3^e éd.

E. Lichtenberger.
Le Faust de Gœthe.

W. Ostwald.
Esquisse d'une philos. des sciences.

Parisot et Martin.
Les postulats de la pédagogie.

E. de Roberty.
Concepts de la rais. et lois de l'univ.

J. Rogues de Fursac.
L'avarice.

Schopenhauer.
Philos. et science de la nature.
Fragments sur l'hist. de la philos.
Sur les apparitions, et opusc. div.

J. Segond.
Cournot.
L'intuition bergsonienne.

F. Simiand.
Méth. positive en science écon.

P. Sollier.
Morale et immoralité.

M. Winter.
La méthode dans la phil. des math.

Alaux.
Philosophie de Victor Cousin.

R. Allier.
Philosophie d'Ernest Renan. 3^e éd.

L. Arréat.
La morale dans le drame. 3^e éd.
Mémoire et imagination. 2^e éd.
Les croyances de demain.
Dix ans de philosophie (1890-1900).
Le sentiment religieux en France.
Art et psychologie individuelle.

G. Aslan.
Expérience et Invention en morale.

Avebury (J. Lubbock).
Paix et bonheur.

J. M. Baldwin.
Darwinisme dans les sc. morales.

G. Ballet.
Langage intérieur et aphasie. 2^e éd.

A. Bayet.
La morale scientifique. 2^e éd.

Beaussire.
Antécédents de l'hégélianisme.

Bergson.
Le rire. 8^e éd.

Binet.
Psychologie du raisonnement. 5^e éd.

Hervé Blondel.
Les approximations de la vérité.

C. Bos.
Psychologie de la croyance. 2^e éd.
Pessimisme, féminisme, moralisme.

M. Boucher.
Essai sur l'hyperespace. 2^e éd.

C. Bouglé.
Les sciences sociales en Allemagne.
Qu'est-ce que la sociologie? 2^e éd.

J. Bourdeau.
Les maîtres de la pensée. 6^e éd.
Socialistes et sociologues. 2^e éd.
Pragmatisme et modernisme.

E. Boutroux.
Conting. des lois de la nature. 7^e éd.

Brunschvicg.
 Introd. à la vie de l'esprit. 3^e éd.
 L'idéalisme contemporain.

C. Colnet.
 Protestantisme français aux IX^e siècle

G. Compayré.
 L'adolescence. 2^e éd.

Coste.
 Dieu et l'âme. 2^e éd.

Em. Cramaussel.
 Le premier éveil intellectuel de
 l'enfant. 2^e éd.

A. Cresson.
 Bases de la philos. naturaliste.
 Le malaise de la pensée philos.
 La morale de Kant. 2^e éd.

G. Danville.
 Psychologie de l'amour. 5^e éd.

L. Dauriac.
 La psychol. dans l'opéra français.

J. Delvolvé.
 L'organisation de la conscience
 morale.
 Rationalisme et tradition. 2^e éd.

G. Dromard.
 Les mensonges de la vie intérieure.

L. Dugas.
 Psittacisme et pensée symbolique.
 La timidité. 6^e éd.
 Psychologie du rire. 2^e éd.
 L'absolu.

L. Duguit.
 Le droit social, le droit individuel
 et la transformation de l'État. 2^e éd.

G. Dumas.
 Le sourire.

Dunan.
 Théorie psychologique de l'espace.
 Les deux idéalismes.

Duprat.
 Les causes sociales de la folie.
 Le mensonge. 2^e éd.

E. Durkheim.
 Les règles de la méthode sociol. 6^e éd.

E. d'Eichthal.
 Corr. de S. Mill et G. d'Eichthal.
 Pages sociales.

Encausse (PAPUS).
 Occultisme et spiritualisme. 3^e éd.

A. Espinas.
 La philos. expériment. en Italie.

E. Faivre.
 De la variabilité des espèces.

Ch. Féré.
 Sensation et mouvement. 2^e éd.
 Dégénérescence et criminalité. 4^e éd.

E. Ferri.
 Les criminels dans l'art.

Fierens-Gevaert.
 Essai sur l'art contemporain. 2^e éd.
 La tristesse contemporaine. 5^e éd.
 Psychol. d'une ville. Bruges. 3^e éd.
 Nouveaux essais sur l'art contemp.

M. de Fleury.
 L'âme du criminel. 2^e éd.

Fonsegrive.
 La causalité efficiente.

A. Fouillée.
 Propriété sociale et démocratie.
 4^e éd.

E. Fournière.
 Essai sur l'individualisme. 2^e éd.

Gauckler.
 Le beau et son histoire.

G. Geley.
 L'être subconscient. 3^e éd.

J. Girod.
 Démocratie, patrie et humanité.

E. Goblot.
 Justice et liberté. 2^e éd.

A. Godfernaux.
 Le sentiment et la pensée. 2^e éd.

J. Grasset.
 Les limites de la biologie. 6^e éd.

G. de Greef.
 Les lois sociologiques. 4^e éd.

Guyau.
 L'agenèse de l'idée de temps. 2^e éd.

E. de Hartmann.
 La religion de l'avenir. 7^e édition.
 Le darwinisme. 9^e édition.

R. C. Herckenrath.
 Probl. d'esthétique et de morale.

Marie Jaëll.
 L'intelligence et le rythme dans
 les mouvements artistiques.

W. James.
 La théorie de l'émotion. 4^e éd.

Paul Janet.
 La philosophie de Lamennais.

Jaukelevitch.
 Nature et société.

A. Joussain.
 Le fondem. psych. de la morale.

N. Kostyleff.
 La crise de la psych. expérim.

J. Lachelier.
 Du fondement de l'induction. 6^e éd.
 Études sur le syllogisme.

C. Laisant.
 L'éduc. fondée sur la science. 3^e éd.

M^{me} Lampérière.
 Le rôle social de la femme.

A. Landry.
 La responsabilité pénale.

Lange.
 Les émotions. 4^e éd.

Lapie.
La justice par l'Etat.

Langel.
L'optique et les arts.

Gustave Le Bon.
Lois psychol. de l'évol. des peuples. 11^e éd.
Psychologie des foules. 18^e éd.

F. Le Dantec.
Le déterminisme biologique. 3^e éd.
L'individualité et l'erreur individualiste. 3^e éd.
Lamarckiens et darwiniens. 4^e éd.

G. Lefèvre.
Obligation morale et idéalisme.

Liard.
Les logiciens anglais contem. 5^e éd.
Définitions géométriques. 3^e éd.

H. Lichtenberger.
La philosophie de Nietzsche. 13^e éd.
Aphorismes de Nietzsche. 5^e éd.

O. Lodge.
La vie et la matière. 2^e éd.

John Lubbock.
Le bonheur de vivre. 2 vol. 11^e éd.
L'emploi de la vie. 8^e éd.

G. Lyon.
La philosophie de Hobbes.

E. Marguery.
L'œuvre d'art et l'évolution. 2^e éd.

Mauxion.
L'éducation par l'instruction. 2^e éd.
Nature et éléments de la moralité.

P. Mendousse.
Du dressage à l'éducation.

G. Milhaud.
Les conditions et les limites de la certitude logique. 3^e éd.
Le rationnel.

Mosso.
La peur. 4^e éd.
La fatigue intellect. et phys. 6^e éd.

E. Murisier.
Les mal. du sent. religieux. 3^e éd.

Max Nordau.
Paradoxes psychologiques. 7^e éd.
Paradoxes sociologiques. 6^e éd.
Psycho-physiologie du génie. 5^e éd.

Novicow.
L'avenir de la race blanche. 2^e éd.

Ossip-Lourié.
Pensées de Tolstoï. 3^e éd.
Philosophie de Tolstoï. 2^e éd.
La philos. soc. dans le théât. d'Ibsen. 2^e éd.
Nouvelles pensées de Tolstoï.
Le bonheur et l'intelligence.
Croyance relig. et croy. intellect.

G. Palante.
Précis de sociologie. 5^e éd.
La sensibilité individualiste.

D. Parodi.
Le probl. morale et la pensée contemp.

W. R. Paterson (SWIFT).
L'éternel conflit.

Paulhan.
Les phénomènes affectifs. 3^e éd.
Psychologie de l'invention. 2^e éd.
Analystes et esprits synthétiques.
La fonction de la mémoire.
La morale de l'ironie.
La logique de la contradiction.

Péladan.
La phil. de Léonard de Vinci.

J. Philippe.
L'image mentale.

**J. Philippe
et G. Paul-Boncour.**
Les anomalies mentales chez les écoliers. 2^e éd.
L'éducation des anormaux.

F. Pillon.
La philosophie de Charles Secrétan.

Pioger.
Le monde physique.

L. Proal.
L'éducation et le suicide des enfants.

Queyrat.
L'imagination chez l'enfant. 4^e éd.
L'abstraction. 2^e éd.
Les caractères et l'éduc. morale. 4^e éd.
La logique chez l'enfant. 4^e éd.
Les jeux des enfants. 3^e éd.
La curiosité.

G. Rageot.
Les savants et la philosophie.

P. Regnaud.
Précis de logique évolutionniste.
Comment naissent les mythes.

G. Renard.
Le régime socialiste. 6^e éd.

A. Réville.
Divinité de Jésus-Christ. 4^e éd.

À. Rey.
L'énergétique et le mécanisme.

Th. Ribot.
La philos. de Schopenhauer. 12^e éd.
Les maladies de la mémoire. 22^e éd.
Les maladies de la volonté. 27^e éd.
Les mal. de la personnalité. 15^e éd.
La psychologie de l'attention. 12^e éd.
Problèmes de psychologie affective.

G. Richard.
Socialisme et science sociale. 3^e éd.

Ch. Richet.
Psychologie générale. 8^e éd.

De Roberty.
L'agnosticisme. 2^e éd.
La recherche de l'unité.

De Roberty.
 Psychisme social.
 Fondements de l'éthique.
 Constitution de l'éthique.
 Frédéric Nietzsche.

E. Roehrich.
 L'attention spontanée et volontaire.

J. Rogues de Fursac.
 Mouvement mystique contemp.

Roisel.
 De la substance.
 L'idée spiritualiste. 2^e édit.

Roussel-Despierrez.
 L'idéal esthétique.

Rzewuski.
 L'optimisme de Schopenhauer.

Schopenhauer.
 Le libre arbitre. 12^e édition.
 Le fondement de la morale. 11^e éd.
 Pensées et fragments. 25^e édition.
 Ecrivains et style. 2^e édit.
 Sur la religion. 2^e édit.
 Philosophie et philosophes.
 Ethique, droit et politique.
 Métaphysique et esthétique.

Seillière.
 Introd. à la phil. de l'impérialisme.

P. Sollier.
 Les phénomènes d'autoscopie.

P. Souriau.
 La rêverie esthétique.

Herbert Spencer.
 Classification des sciences. 9^e édit.
 L'individu contre l'Etat. 8^e éd.
 L'association en psychologie.

Stuart Mill.
 Correspondance avec G. d'Eichthal.
 Comte et la phil. positive. 8^e éd.
 L'utilitarisme. 7^e édition.

Sully Prudhomme.
 Psychologie du libre arbitre. 2^e éd.

**Sully Prudhomme
 et Ch. Richet.**
 Le probl. des causes finales. 4^e éd.

Tanon.
 L'évol. du droit et la consc. soc. 3^e éd.

Tarde.
 La criminalité comparée. 7^e éd.
 Les transformations du droit. 7^e éd.
 Les lois sociales. 7^e édit.

J. Taussat.
 Le monisme et l'animisme.

Thamin.
 Éducation et positivisme. 3^e éd.

P.-F. Thomas.
 La suggestion, son rôle. 5^e édit.
 Morale et éducation. 3^e éd.

Wundt.
 Hypnotisme et suggestion. 4^e édit.

Zeller.
 Christ, Baur et l'école de Tubingue.

Th. Ziegler.
 La question sociale. 4^e éd.

VOLUMES IN-8.

Brochés, à 3.75, 5, 7.50 et 10 fr.

Derniers volumes publiés :

R. Berthelot.
 Un romantisme utilitaire. 2 v. à 7.50

V. Brochard.
 Études de philos. anc. et mod. 10 fr.

L. Brunschvicg.
 Les étapes de la philos. mathém.
 10 fr.

A. Cartault.
 Les sentiments généreux. 5 fr.

Cellérier et Dugas.
 L'année pédagog. 1^e année. 7 fr. 50

E. Dupréel.
 Le rapport social. 5 fr.

E. Durkheim.
 Les formes élémentaires de la vie
 religieuse. 10 fr.

Et. Gilson.
 La liberté chez Descartes et la théo-
 logie. 7 fr. 50

M. Halbwachs.
 La classe ouvrière et les niveaux de
 vie. 7 fr. 50

F. Le Dantec.
 Contre la métaphysique. 3 fr. 75

O. Lodge.
 La survivance humaine. 5 fr.

A. Marceron.
 La morale par l'Etat. 5 fr.

Ossip-Lourié.
 Langage et verbomanie. 5 fr.

Palante.
 Les antinomies entre l'individu et
 la société. 5 fr.

Fr. Paulhan.
 L'activité mentale. 2^e éd. 10 fr.

Philosophie allemande.
 La philos. allemande au XIX^e s. 5 fr.

- F. Pillon.**
L'année philosophique, 23^e année, 1912. 5 fr.
- E. Rignano.**
Essais de synthèse scientifique. 5 fr.
- F. Roussel-Despierres.**
Hiérarchie des principes et des problèmes sociaux. 5 fr.
- G. Simmel.**
Mélanges de phil. relativiste. 5 fr.
- E. Tardieu.**
L'ennui. 2^e éd., revue.
- E. Terrailon.**
L'honneur. 5 fr.
- J. Wilbois.**
Devoir et durée. 7 fr. 50
-
- Ch. Adam.**
La philosophie en France (première moitié du XIX^e siècle). 7 fr. 50
- Arréat.**
Psychologie du peintre. 5 fr.
- D^r L. Aubry.**
La contagion du meurtre. 5 fr.
- Alex. Bain.**
La logique inductive et déductive. 5^e éd. 2 vol. 20 fr.
- J.-M. Baldwin.**
Le développement mental chez l'enfant et dans la race. 7 fr. 50
- J. Bardoux.**
Psychol. de l'Angleterre contemp. (*les crises belliqueuses*). 7 fr. 50
Psychologie de l'Angleterre contemporaine (*les crises politiques*). 5 fr.
- Barthélemy Saint-Hilaire.**
La philosophie dans ses rapports avec les sciences et la religion. 5 fr.
- Barzellotti.**
La philosophie de H. Taine. 7 fr. 50
- V. Basch.**
La poétique de Schiller. 2^e éd. 7 fr. 50
- A. Bayet.**
L'idée de bien. 3 fr. 75
- Bazaillas.**
Musique et inconscience. 5 fr.
La vie personnelle. 5 fr.
- G. Belot.**
Études de morale positive. 7 fr. 50
- H. Bergson.**
Essai sur les données immédiates de la conscience. 12^e éd. 3 fr. 75
Matière et mémoire. 9^e éd. 5 fr.
L'évolution créatrice. 14^e éd. 7 fr. 50
- H. Berr.**
La synthèse en histoire. 5 fr.
- R. Berthelot.**
Evolutionnisme et platonisme. 5 fr.
- A. Bertrand.**
L'enseignement intégral. 5 fr.
Les études dans la démocratie. 5 fr.
- A. Binet.**
Les révélations de l'écriture. 5 fr.
- C. Bloch.**
La philosophie de Newton. 10 fr.
- J.-H. Boex-Borel.**
(*J.-H. Rosny aîné.*)
Le pluralisme. 5 fr.
- Em. Boirac.**
L'idée du phénomène. 5 fr.
La psychologie inconnue. 2^e éd. 5 fr.
- Bouglé.**
Les idées égalitaires. 2^e éd. 3 fr. 75
Essais sur le régime des castes. 5 fr.
- L. Bourdeau.**
Le problème de la mort. 4^e éd. 5 fr.
Le problème de la vie. 7 fr. 50
- Bourdon.**
L'expression des émotions. 7 fr. 50
- Em. Boutroux.**
Études d'hist. de la phil. 2^e éd. 7 fr. 50
- Braunschvig.**
Le sentiment du beau et le sentiment poétique. 7 fr. 50
- L. Bray.**
Du beau. 5 fr.
- Brochard.**
De l'erreur. 2^e éd. 5 fr.
- R. Bruggelles.**
Le droit et la sociologie. 3 fr. 75
- L. Brunschvicg.**
Spinoza. 2^e éd. 3 fr. 75
La modalité du jugement. 5 fr.
- L. Carrau.**
Phil. relig. en Angleterre. 5 fr.
- L. Cellérier.**
Esquisse d'une science pédagogique. 7 fr. 50
- Ch. Chabot.**
Nature et moralité. 5 fr.
- A. Chide.**
Le mobilisme moderne. 5 fr.
- Clay.**
L'alternative. 2^e éd. 10 fr.
- Collins.**
Résumé de la phil. de H. Spencer. 5^e éd. 10 fr.
- Cosentini.**
La sociologie génétique. 3 fr. 75
- A. Coste.**
Principes d'une sociol. obj. 3 fr. 75
L'expérience des peuples. 10 fr.

- C. Couturat.**
Les principes des mathématiques. 5f.
- Crépieux-Jamin.**
L'écriture et le caractère. 5^e éd. 7.50
- A. Cresson.**
Morale de la raison théorique. 5 fr.
- B. Croce.**
Philosophie de la pratique. 7 fr. 50
- E. de Cyon.**
Dieu et science. 2^e éd. 7 fr. 50
- A. Darbon.**
L'explication mécanique et le nominalisme. 3 fr. 75
- Dauriac.**
Essai sur l'esprit musical. 5 fr.
- A. David.**
Le modernisme bouddhiste. 5 fr.
- H. Delacroix.**
Etudes d'histoire et de psychologie du mysticisme. 10 fr.
- Delbos.**
Philos. pratique de Kant. 12 fr. 50
- J. Delvaille.**
La vie sociale et l'éducation. 3 fr. 75
- J. Delvolvé.**
Religion, critique et philosophie positive chez Bayle. 7 fr. 50
- Draghicesco.**
L'individu dans le déterminisme social. 7 fr. 50
Le probl. de la conscience. 3 fr. 75
- G. Dromard.**
Essai sur la sincérité. 5 fr.
- J. Dubois.**
Le problème pédagogique. 7 fr. 50
- L. Dugas.**
Le problème de l'éducat. 2^e éd. 5 fr.
L'éducation du caractère. 5 fr.
- G. Dumas.**
St-Simon et Auguste Comte. 5 fr.
- G.-L. Duprat.**
L'instabilité mentale. 5 fr.
- Dupré et Nathan.**
Le langage musical. 3 fr. 75
- Duproix.**
Kant et Fichte. 2^e éd. 5 fr.
- Durand (DE GROS).**
Taxinomie générale. 5 fr.
Esthétique et morale. 5 fr.
Variétés philosophiques. 2^e éd. 5 fr.
- E. Durkheim.**
De la div. du trav. soc. 3^e éd. 7 fr. 50
Le suicide. 2^e éd. 7 fr. 50
L'année sociologique : 1^{re} à 5^e années. Chacune. 10 fr. ; 6^e à 10^e. Chacune. 12 fr. 50 ; Tome XI, 1906-1909. 15 fr.
- V. Egger.**
La parole intérieure. 2^e éd. 5 fr.
- Dwelshauvers.**
La synthèse mentale. 5 fr.
- H. Ebbinghaus.**
Précis de psychologie. 2^e éd. 5 fr.
- A. Espinas.**
La philosophie sociale au XVIII^e siècle et la Révolution. 7 fr. 50
- Enriques.**
Les problèmes de la science et la logique. 3 fr. 75
- R. Eucken.**
Les grands courants de la pensée contemporaine. 10 fr.
- F. Evellin.**
La raison pure et les antinomies. 5 fr.
- G. Ferrero.**
Les lois psychol. du symbol. 5 fr.
- Enrico Ferri.**
La sociologie criminelle. 10 fr.
- Louis Ferri.**
La psych. de l'association. 7 fr. 50
- J. Finot.**
Le préjugé des races. 3^e éd. 7 fr. 50
Philos. de la longévité. 12^e éd. 5 fr.
Préjugé et problème des sexes. 3^e éd. 5 fr.
- Fonsegrive.**
Le libre arbitre. 2^e éd. 10 fr.
- M. Foucault.**
La psychophysique. 7 fr. 50
Le rêve. 5 fr.
- Alf. Fouillée.**
La pensée et les nouv. écoles anti-intellectualistes. 2^e éd. 7 fr. 50
Liberté et déterminisme. 8^e éd. 7 fr. 50
Critique des systèmes de morale contemporains. 7^e éd. 7 fr. 50
La morale, l'art et la religion, d'après Guyau. 8^e éd. 3 fr. 75
L'avenir de la métaphys. 2^e éd. 5 fr.
Evolutionnisme des idées-forces. 5^e éd. 7 fr. 50
La psychologie des idées-forces. 2^e éd. 2 vol. 15 fr.
Tempérament et caractère. 3^e éd. 7 fr. 50
Le mouvement idéaliste. 3^e éd. 7 fr. 50
Le mouvement positiviste. 2^e éd. 7.50
Psych. du peuple français. 3^e éd. 7.50
La France au p. de v. moral. 5^e éd. 7.50
Esquisse psychologique des peuples européens. 4^e éd. 10 fr.
Nietzsche et l'immoralisme. 2^e éd. 5 f.
Le moralisme de Kant et l'amoralisme contemporain. 2^e éd. 7 fr. 50
Eléments sociol. de la morale. 2^e éd. 7 fr. 50
La morale des idées-forces. 7 fr. 50
Le socialisme et la sociologie réformiste. 7 fr. 50
La démocratie politique et sociale en France. 3 fr. 75

- E. Fournière.**
Théories social. au XIX^e siècle. 7 fr. 50
- G. Fulliquet.**
L'obligation morale. 7 fr. 50
- Garofalo.**
La criminologie. 5^e édit. 7 fr. 50
La superstition socialiste. 5 fr.
- L. Gérard-Varet.**
L'ignorance et l'irréflexion. 5 fr.
- E. Gley.**
Études de psycho-physiologie. 5 fr.
- G. Gory.**
L'immanence de la raison dans la connaissance sensible. 5 fr.
- J.-J. Gourd.**
Philosophie de la religion. 5 fr.
- R. de la Grasserie.**
De la psychologie des religions. 5 fr.
- J. Grasset.**
Demifous et demiresponsables. 5 fr.
Introduction physiologique à l'étude de la philosophie. 2^e éd. 5 fr.
- G. de Greef.**
Le transformisme social. 2^e éd. 7 fr. 50
La sociologie économique. 3 fr. 75
- K. Groos.**
Les jeux des animaux. 7 fr. 50
- Gurney, Myers et Podmore**
Les hallucin. télépath. 4^e éd. 7 fr. 50
- Guyau.**
La morale angl. cont. 6^e éd. 7 fr. 50
Les problèmes de l'esthétique contemporaine. 8^e éd. 5 fr.
Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction. 9^e éd. 5 fr.
L'irréligion de l'avenir. 16^e éd. 7 fr. 50
L'art au point de vue sociol. 9^e éd. 7 fr. 50
Éducation et hérédité. 12^e éd. 5 fr.
- E. Halévy.**
La form. du radicalisme philos.
I. *La jeunesse de Bentham.* 7 fr. 50
II. *Evol. de la doctr. utilitaire, 1789-1815.* 7 fr. 50
III. *Le radicalisme philos.* 7 fr. 50
- O. Hamelin.**
Le système de Descartes. 7 fr. 50
- Hannequin.**
L'hypoth. des atomes. 2^e éd. 7 fr. 50
Études d'histoire des sciences et d'histoire de la philosophie. 2 vol. 15 fr.
- P. Hartenberg.**
Les timides et la timidité. 3^e éd. 5 fr.
Physionomie et caractère. 2^e éd. 5 fr.
- Hébert.**
Evolut. de la foi catholique. 5 fr.
Le divin. 5 fr.
- C. Hémon.**
Philos. de Sully Prudhomme. 7 fr. 50

- Hermant et Van de Waele.**
Les principales théories de la logique contemporaine. 5 fr.
- G. Hirth.**
Physiologie de l'art. 5 fr.
- H. Höffding.**
La pensée humaine. 7 fr. 50
Esquisse d'une psychologie fondée sur l'expérience. 4^e éd. 7 fr. 50
Hist. de la philos. moderne. 2^e éd. 2 vol. 20 fr.
Philosophie de la religion. 7 fr. 50
Philosophes contemporains. 2^e éd. 3 fr. 75
- Hubert et Mauss.**
Mélanges d'histoire des religions. 5 fr.
- Ioteyko et Stefanowska.**
Psycho-physiologie de la douleur. 5 fr.
- Isambert.**
Les idées socialistes en France (1815-1848). 7 fr. 50
- Izoulet.**
La cité moderne. 7^e éd. 10 fr.
- Jacoby.**
La sélect. chez l'homme. 2^e éd. 10 fr.
- Paul Janet.**
Oeuvres philosophiques de Leibniz. 2^e édition. 2 vol. 20 fr.
- Pierre Janet.**
L'automatisme psychol. 6^e éd. 7 fr. 50
- J. Jastrow.**
La subconscience. 7 fr. 50
- J. Jaurès.**
Réalité du monde sensible. 2^e éd. 7 fr. 50
- L. Jéudon.**
La morale de l'honneur. 5 fr.
- Karppe.**
Études d'hist. de la philos. 3 fr. 75
- A. Keim.**
Helvétius. 10 fr.
- P. Lacombe.**
Individus et sociétés selon Taine. 7 fr. 50
- A. Lalande.**
La dissolution opposée à l'évolution. 7 fr. 50
- Ch. Lalo.**
Esthétique musicale scientifique. 5 fr.
L'esthétique expérim. cont. 3 fr. 75
Les sentiments esthétiques. 5 fr.
- A. Landry.**
Principes de morale rationnelle. 5 fr.
- De Lanessan.**
La morale naturelle. 10 fr.
La morale des religions. 10 fr.
- P. Lapie.**
Logique de la volonté. 7 fr. 50

- Lauvrière.**
Edgar Poë. Sa vie. Son œuvre. 10 fr.
- E. de Laveleye.**
De la propriété et de ses formes primitives. 5^e édit. 10 fr.
- M.-A. Leblond.**
L'idéal du XIX^e siècle. 5 fr.
- Gustave Le Bon.**
Psych. du socialisme. 7^e éd. 7 fr. 50
- G. Lechalas.**
Études esthétiques. 5 fr.
Étude sur l'espace et le temps. 2^e édition. 5 fr.
- Lechartier.**
David Hume, moraliste et sociologue. 5 fr.
- Leclère.**
Le droit d'affirmer. 5 fr.
- F. Le Dantec.**
L'unité dans l'être vivant. 7 fr. 50
Limites du connaissable. 3^e édit. 3 fr. 75
- Xavier Léon.**
La philosophie de Fichte. 10 fr.
- Leroy (E.-B.).**
Le langage. 5 fr.
- A. Lévy.**
La philosophie de Feuerbach. 10 fr.
- L. Lévy-Bruhl.**
La philosophie de Jacobi. 5 fr.
Lettres de Stuart Mill à Comte. 10 fr.
La philos. d'Aug. Comte. 3^e éd. 7 fr. 50
La morale et la science des mœurs. 5^e éd. 5 fr.
Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures. 2^e éd. 7 fr. 50
- Liard.**
Science positive et métaphysique. 4^e édit. 7 fr. 50
Descartes. 3^e édit. 5 fr.
- H. Lichtenberger.**
Richard Wagner, poète et penseur. 5^e édit. 10 fr.
Henri Heine penseur. 3 fr. 75
- Lombroso.**
La femme criminelle et la prostituée. 1 vol. avec planches. 15 fr.
Le crime polit. et les révol. 2 v. 15 f.
L'homme criminel. 3^e édit. 2 vol., avec atlas. 36 fr.
Le crime. 2^e éd. 10 fr.
L'homme de génie (avec pl). 4^e éd. 10 f.
- E. Lubac.**
Système de psychol. rationn. 3 fr. 75
- G. Luquet.**
Idées générales de psychol. 5 fr.
- G. Lyon.**
L'idéalisme en Angl. au XVIII^e s. 7.50
Enseignement et religion. 3 fr. 75
- P. Malapert.**
Les éléments du caractère. 2^e éd. 5 fr.
- Marion.**
La solidarité morale. 6^e édit. 5 fr.
- Fr. Martin.**
La perception extérieure et la science positive. 5 fr.
- A. Matagrin.**
La psychologie sociale de Gabriel Tarde. 5 fr.
- J. Maxwell.**
Les phénomènes psych. 4^e éd. 5 fr.
- A. Ménard.**
Psychologie de W. James. 7 fr. 50
- P. Mendousse.**
L'âme de l'adolescent. 2^e édit. 5 fr.
- E. Meyerson.**
Identité et réalité. 2^e édit. 7 fr. 50
- Morton Prince.**
Dissoc. d'une personnalité. 10 fr.
- Max Muller.**
Nouv. études de mythol. 12 fr. 50
- Myers.**
La personnalité humaine. 3^e éd. 7.50
- E. Naville.**
La logique de l'hypothèse. 2^e éd. 5 fr.
La définition de la philosophie. 5 fr.
Les philosophies négatives. 5 fr.
Le libre arbitre. 2^e édition. 5 fr.
Les philosophies affirmatives. 7 fr. 50
- J.-P. Nayrac.**
L'attention. 3 fr. 75
- Max Nordau.**
Dégénérescence. 2 v. 7^e éd. 17 fr. 50
Les mensonges conventionnels de notre civilisation. 10^e éd. 5 fr.
Vus du dehors. 5 fr.
Le sens de l'histoire. 7 fr. 50
- Novicow.**
La morale et l'intérêt. 5 fr.
Luttes entre soc. humaines. 2^e éd. 10 f.
Justice et expansion de la vie. 7 fr. 50
La critique du darwinisme social. 7 fr. 50
- H. Oldenberg.**
Le Bouddha. 2^e éd. 7 fr. 50
La religion du Véda. 10 fr.
- Ossip-Loulié.**
La philosophie russe contemp. 5 fr.
Psychol. des romanciers russes au XIX^e siècle. 7 fr. 50
- Ouvré.**
Form. littér. de la pensée grecq. 10 fr.
- G. Palante.**
Combat pour l'individu. 3 fr. 75
- Fr. Paulhan.**
Les caractères. 3^e édition. 5 fr.
Les mensonges du caractère. 5 fr.
Le mensonge de l'art. 5 fr.
- Payot.**
L'éducation de la volonté. 36^e éd. 5 fr.
La croyance. 3^e éd. 5 fr.

- Jean Pérès.**
L'art et le réel. 3 fr. 75
- Bernard Perez.**
Les trois premières années de l'enfant. 7^e édit. 5 fr.
L'enfant de 3 à 7 ans. 4^e éd. 5 fr.
L'éd. mor. dès le berceau. 4^e éd. 5 fr.
L'éd. intell. dès le berceau. 2^e éd. 5 fr.
- C. Piat.**
La personne humaine. 2^e éd. 7 fr. 50
Destinée de l'homme. 2^e édit. 5 fr.
La morale du bonheur. 5 fr.
- Picavet.**
Les idéologues. 10 fr.
- Piderit.**
La mimique et la physiognom. 5 fr.
- Pillon.**
L'année philos. 22 vol., chacun. 5 fr.
- J. Pioger.**
La vie et la pensée. 5 fr.
La vie sociale, la morale et le progrès. 5 fr.
- L. Prat.**
Le caractère empirique et la personne. 7 fr. 50
- Preyer.**
Éléments de physiologie. 5 fr.
- L. Proal.**
Le crime et la peine. 4^e éd. 10 fr.
La criminalité politique. 2^e éd. 5 fr.
Le crime et le suicide passionn. 10 f.
- G. Rageot.**
Le succès. 3 fr. 75
- F. Rauh.**
Études de morale. 10 fr.
De la méthode dans la psychologie des sentiments. 2^e éd. 5 fr.
L'expérience morale. 3 fr. 75
- Récéjac.**
La connaissance mystique. 5 fr.
- Rémond et Voivenel.**
Le génie littéraire. 5 fr.
- G. Renard.**
La méthode scientifique de l'histoire littéraire. 10 fr.
- Renouvier.**
Les dilem. de la métaph. pure. 5 fr.
Hist. et solut. des problèmes métaphysiques. 7 fr. 50
Le personnalisme. 10 fr.
Critique de la doctrine de Kant. 7.50
Science de la morale. Nouvelle édit. 2 vol. 15 fr.
- G. Revault d'Allonnes.**
Psychologie d'une religion. 5 fr.
Les inclinations. 3 fr. 75
- A. Rey.**
La théorie de la physique chez les physiiciens contemp. 7 fr. 50
- Ribéry.**
Classification des caractères. 3 fr. 75
- Th. Ribot.**
L'hérédité psycholog. 9^e éd. 7 fr. 50
La psychologie anglaise contemporaine. 3^e éd. 7 fr. 50
La psychologie allemande contemporaine. 7^e éd. 7 fr. 50
La psych. des sentim. 8^e éd. 7 fr. 50
L'évol. des idées générales. 3^e éd. 5 fr.
L'imagination créatrice. 3^e éd. 5 fr.
Logique des sentiments. 4^e éd. 3 f. 75
Essai sur les passions. 3^e éd. 3 fr. 75
- Ricardou.**
De l'idéal. 5 fr.
- G. Richard.**
L'idée d'évolution dans la nature et dans l'histoire. 7 fr. 50
- H. Riemann.**
Elém. de l'esthétiq. musicale. 5 fr.
- E. Rignano.**
Transmissibilité des caractères acquis. 5 fr.
- A. Rivaud.**
Essence et existence chez Spinoza. 3 fr. 75
- E. de Roberty.**
Ancienne et nouvelle philos. 7 fr. 50
La philosophie du siècle. 5 fr.
Nouveau programme de sociol. 5 fr.
Sociologie de l'action. 3 fr. 75
- G. Rodrigues.**
Le problème de l'action. 3 fr. 75
- Ed. Roehrich.**
Philosophie de l'éducation. 5 fr.
- F. Roussel-Despierrez.**
Liberté et beauté. 7 fr. 50
- Romanes.**
L'évol. ment. chez l'homme. 7 fr. 50
- Russell.**
La philosophie de Leibniz. 3 fr. 75
- Ruyssen.**
Évolut. psychol. du jugement. 5 fr.
- A. Sabatier.**
Philosophie de l'effort. 2^e éd. 7 fr. 50
- Emile Saigey.**
La physique de Voltaire. 5 fr.
- G. Saint-Paul.**
Le langage intérieur. 5 fr.
- E. Sanz y Escartin.**
L'individu et la réforme sociale. 7.50
- F. Schiller.**
Études sur l'humanisme. 10 fr.
- A. Schinz.**
Anti-pragmatisme. 5 fr.
- Schopenhauer.**
Aphorismes sur la sagesse dans la vie. 9^e éd. 5 fr.
Le monde comme volonté et représentation. 6^e éd. 3 vol. 22 fr. 50
- Séailles.**
Ess. sur le génie dans l'art. 4^e éd. 5 fr.
Philosoph. de Renouvier. 7 fr. 50

J. Segond.		Stein.	
La prière.	7 fr. 50	La question sociale au point de vue philosophique.	10 fr.
Sighele.		Stuart Mill.	
La foule criminelle. 2 ^e édit.	5 fr.	Mes mémoires. 5 ^e éd.	5 fr.
Sollier.		Système de logique. 2 vol.	20 fr.
Psychologie de l'idiot et de l'im- bécile. 2 ^e éd.	5 fr.	Essais sur la religion. 4 ^e édit.	5 fr.
Le problème de la mémoire.	3 fr. 75	Lettres à Auguste Comte.	
Le mécanisme des émotions.	5 fr.	James Sully.	
Le doute.	7 fr. 50	Le pessimisme. 2 ^e éd.	7 fr. 50
Souriau.		Essai sur le rire.	7 fr. 50
L'esthétique du mouvement.	5 fr.	Sully Prudhomme.	
La beauté rationnelle.	10 fr.	La vraie religion selon Pascal.	7 fr. 50
La suggestion dans l'art. 2 ^e édit.	5 fr.	Le lien social.	3 fr. 75
Spencer (Herbert).		G. Tarde.	
Les premiers principes. 11 ^e éd.	10 fr.	La logique sociale. 4 ^e édit.	7 fr. 50
Principes de psychologie. 2 vol.	20 fr.	Les lois de l'imitation. 6 ^e éd.	7 fr. 50
Princip. de biologie. 6 ^e éd. 2 v.	20 fr.	L'opinion et la foule. 3 ^e édit.	5 fr.
Princip. de sociol. 5 vol.	43 fr. 75	E. Tassy.	
I. <i>Données de la sociologie</i> , 10 fr. —		Le travail d'idéation.	5 fr.
II. <i>Inductions de la sociologie.</i>		P.-Félix Thomas.	
<i>Relations domestiques</i> , 7 fr. 50. —		L'éducation des sentiments. 5 ^e éd.	5 fr.
III. <i>Institutions cérémonielles et</i>		Pierre Leroux. Sa philosophie.	5 fr.
<i>politiques</i> , 15 fr. — IV. <i>Institu-</i>		P. Tisserand.	
<i>tions ecclésiastiques</i> , 3 fr. 75.		L'anthropologie de Maine de Biran.	10 fr.
— V. <i>Institutions profession-</i>		Jean d'Udine.	
<i>nelles</i> , 7 fr. 50.		L'art et le geste.	5 fr.
Justice. 3 ^e éd.	7 fr. 50	H. Urtin.	
Rôle moral de la bienfaisance.	7.50	L'action criminelle.	5 fr.
Morale des différents peuples.	7.50	Et. Vacherot.	
Problèmes de morale et de socio- logie. 2 ^e éd.	7 fr. 50	Essais de philosophie critique.	7 fr. 50
Essais sur le progrès. 5 ^e éd.	7 fr. 50	La religion.	7 fr. 50
Essais de politique. 4 ^e éd.	7 fr. 50	I. Waynbaum	
Essais scientifiques. 4 ^e éd.	7 fr. 50	La physionomie humaine.	5 fr.
De l'éducation. 13 ^e édit.	5 fr.	L. Weber.	
Une autobiographie.	10 fr.	Vers le positivisme absolu par l'idéalisme.	7 fr. 50
P. Stapfer.			
Questions esthétiques et religieuses	3 fr. 75		

BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Volumes in-16 et in-8

DERNIERS VOLUMES PUBLIÉS :

L'ALSACE-LORRAINE OBSTACLE A L'EXPANSION ALLEMANDE, par <i>J. Novicow</i> . 1 vol. in-16.	3 fr. 50
LE MAROC, par <i>Augustin Bernard</i> . 1 vol. in-8, avec cartes.	5 fr.
L'ITALIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE (1861-1912), par <i>E. Lémonon</i> . 1 vol. in-8.	7 fr.
L'OEUVRE LÉGISLATIVE DE LA RÉVOLUTION, par <i>L. Cahen</i> et <i>R. Guyot</i> . 1 vol. in-8.	7 fr.
LA FRANCE SOUS LA MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE (1814-1848), par <i>G. Weill</i> . Nouvelle édition. 1 vol. in-16.	3 fr. 50
NOS HOMMES D'ÉTAT ET L'OEUVRE DE RÉFORME, par <i>F. Maury</i> . 1 vol. in-16.	3 fr. 50

- LE « COUP » D'AGADIR. *La querelle franco-allemande*, par *P. Albin*. 1 vol. in-16 3 fr. 50
 HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *Th. Carlyle*. Nouvelle édition. 3 vol. in-18 10 fr. 50
 BISMARCK (1815-1898), par *H. Welschinger*. 2^e éd. In-8 av. portrait. 5 fr.
 LES GRANDS PROBLÈMES DE LA POLITIQUE INTÉRIEURE RUSSE, par *R. Marchand*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 LE PORTUGAL ET SES COLONIES, par *A. Marvaud*. 1 vol. in-8. 5 fr.
 AUSTERLITZ. LA FIN DU SAINT-EMPIRE (1804-1806). (*Napoléon et l'Europe*, II), par *E. Driault*. 1 vol. in-8. 7 fr.
 LA VIE POLITIQUE DANS LES DEUX MONDES, publ. sous la dir. de *A. Viallate* et *M. Caudel*, avec la collab. de professeurs et d'anciens élèves de l'École des Sciences Politiques. 5^e année, 1910-1911. 1 fort. vol. in-8. 10 fr.

Précédemment parus :

EUROPE

- LES QUESTIONS ACTUELLES DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE EN EUROPE, par *F. Charmes*, *A. Leroy-Beaulieu*, *R. Millet*, *A. Ribot*, *A. Vandal*, *R. de Caix*, *R. Henry*, *G. Louis-Jaray*, *R. Pinon*, *A. Tardieu*. Nouvelle édition, refondue et mise à jour. 1 vol. in-16 avec 5 cartes hors texte. 3 fr. 50
 HIST. DIPLOMATIQUE DE L'EUROPE (1815-1878), par *Debidour*, 2 v. in-8. 18 fr.
 LA QUESTION D'ORIENT, par *E. Driault*. 5^e édit. 1 vol. in-8. 7 fr.
 LA CONFÉRENCE D'ALGÉSIRAS. *Histoire diplomatique de la crise marocaine (janvier-avril 1906)*, par *A. Tardieu*. 3^e édit. Revue et augmentée d'un appendice sur *Le Maroc après la conférence (1906-1909)*. In-8. 10 fr.
 LES GRANDS TRAITÉS POLITIQUES. *Recueil des principaux textes diplomatiques depuis 1815 jusqu'à nos jours*, par *P. Albin*. Préface de *Maurice Herbette*. 1 vol. in-8 10 fr.
 L'EUROPE ET LA POLITIQUE BRITANNIQUE (1882-1911), par *E. Lémonon*. Préface de *M. Paul Deschanel*. 2^e édit. 1 vol. in-8 10 fr.
 LA POLITIQUE DE PIE X, par *Maurice Pernot*. 1 vol. in-16 3 fr. 50

FRANCE ET COLONIES

- LE DIRECTOIRE ET LA PAIX DE L'EUROPE, DES TRAITÉS DE BALE A LA DEUXIÈME COALITION (1795-1799), par *R. Guyot*. 1 vol. in-8. 15 fr.
 LA POLITIQUE DOUANIÈRE DE LA FRANCE, par *Ch. Augier* et *A. Marvaud*. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
 LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *H. Carnot*. 1 vol. in-16. Nouv. éd. 3 fr. 50
 LA THÉOPHILANTHROPIE ET LE CULTE DÉCADAIRE (1796-1801), par *A. Mathiez*. 1 vol. in-8. 12 fr.
 CONTRIBUTIONS A L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *le même*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 MÉMOIRES D'UN MINISTRE DU TRÉSOR PUBLIC (1789-1815), par *le comte Mollien*. Publié par *M. Gomel*. 3 vol. in-8. 15 fr.
 CONDORCET ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *L. Cahen*. 1 vol. in-8. 10 fr.
 CAMBON ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *F. Bornarel*. 1 vol. in-8. 7 fr.
 LE CULTE DE LA RAISON ET LE CULTE DE L'ÊTRE SUPRÊME (1793-1794). Étude historique, par *A. Aulard*. 2^e éd. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 ÉTUDES ET LEÇONS SUR LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par *A. Aulard*. 6 vol. in-16. Chacun 3 fr. 50
 HOMMES ET CHOSES DE LA RÉVOLUTION, par *E. Spuller*. In-16. 3 fr. 50
 LES CAMPAGNES DES ARMÉES FRANÇAISES (1792-1815), par *C. Vallaux*. 1 vol. in-16, avec 17 cartes. 3 fr. 50
 LA POLITIQUE ORIENTALE DE NAPOLÉON (1806-1808), par *E. Driault*. In-8. 7 fr.
 NAPOLÉON ET LA POLOGNE (1806-1807), par *Handelsman*. 1 vol. in-8. 5 fr.
 DE WATERLOO A SAINTE-HÉLÈNE, par *J. Silvestre*, 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 LE CONVENTIONNEL GOUJON, par *L. Thénard* et *R. Guyot*. 1 vol. in-8. 5 fr.
 HISTOIRE DU SECOND EMPIRE (1848-1870), par *T. Delord*. 6 vol. in-8. 42 fr.
 HISTOIRE DE DIXANS (1830-1840), par *Louis Blanc*. 5 vol. in-8. Chacun. 5 fr.
 ASSOCIATIONS ET SOCIÉTÉS SECRÈTES SOUS LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE (1848-1851), par *J. Tchernoff*. 1 vol. in-8. 7 fr.
 HISTOIRE DU PARTI RÉPUBLICAIN (1814-1870), par *G. Weill*. 1 v. in-8. 10 fr.

- HISTOIRE DU MOUVEMENT SOCIAL (1852-1910), par *le même*. In-8. 2^e éd. 10 fr.
- HISTOIRE DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE, par *E. Zévort* : I. *Présidence de M. Thiers*. 1 vol. in-8. 3^e éd. 7 fr. — II. *Présidence du Maréchal*. (*Épuisé*) — III. *Présidence de Jules Grévy*. 1 vol. in-8. 2^e édition. 7 fr. — IV. *Présidence de Sadi-Carnot*. 1 vol. in-8. . . . 7 fr.
- HISTOIRE DES RAPPORTS DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT EN FRANCE (1789-1870), par *A. Debidour*. 2^e éd. 1 vol. in-8 (*Couronné par l'Institut*). 12 fr.
- L'ÉTAT ET LES ÉGLISES EN FRANCE, par *J.-L. de Lanessan*. In-16. 3 fr. 50
- LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE SOUS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE, par *Marius-Ary Leblond*. 1 vol. in-8. 5 fr.
- LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE EN FRANCE (1595-1905), par *G. Bonet-Maury*. 1 vol. in-8, 2^e éd. 5 fr.
- LES CIVILISATIONS TUNISIENNES, par *P. Lapie*. 1 vol. in-16. . . . 3 fr. 50
- LES COLONIES FRANÇAISES, par *P. Gaffarel*. 1 vol. in-8. 6^e éd. . . . 5 fr.
- L'ŒUVRE DE LA FRANCE AU TONKIN, par *A. Gaisman*. 1 v. in-16. 3 fr. 50
- LA FRANCE HORS DE FRANCE. *Notre émigration, sa nécessité, ses conditions*, par *J.-B. Piolet*. 1 vol. in-8. 10 fr.
- L'ALGÉRIE, par *M. Wahl*. 1 vol. in-8. 5^e éd., revue par *A. Bernard*. 5 fr.
- AU CONGO FRANÇAIS. *La question internationale du Congo*, par *F. Chailaye*. 1 vol. in-8. 5 fr.
- LA FRANCE MODERNE ET LE PROBLÈME COLONIAL (1815-1830), par *Ch. Schefer*. 1 vol. in-8. 7 fr.
- L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET L'ÉTAT EN FRANCE SOUS LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE (1870-1906), par *A. Debidour*. Tome I. 1870-1889. 1 vol. in-8. 7 fr. Tome II, 1889-1906. 1 vol. in-8 10 fr.
- L'ÉVEIL D'UN MONDE. *L'œuvre de la France en Afrique occidentale*, par *L. Hubert*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- RÉGIONS ET PAYS DE FRANCE, par *Fèvre et Hauser*. 1 vol. in-8 ill. 7 fr.
- NOTRE EMPIRE COLONIAL, par *H. Busson, J. Fèvre et H. Hauser*. 1 vol. in-8 avec gravures et cartes. 5 fr.
- NAPOLÉON ET LA CATALOGNE. *La Captivité de Barcelone (Février 1808-Janvier 1810)*. 1 vol. in-8 avec une carte hors texte. (Prix Pezrat, 1910) 10 fr.
- LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DU PREMIER CONSUL (1800-1803). (*Napoléon et l'Europe*, I), par *E. Driault*. 1 vol. in-8. 7 fr.
- LES OFFICIERS DE L'ARMÉE ROYALE ET LA RÉVOLUTION, par le Lieut.-Colonel *Hartmann*. 1 vol. in-8 (*Couronné par l'Institut*). . . . 10 fr.
- THOURET (1746-1794). *La vie et l'œuvre d'un constituant*, par *E. Lebègue*. 1 vol. in-8 7 fr.
- ESSAI POLITIQUE SUR ALEXIS DE TOCQUEVILLE, par *R. Pierre Marcel*. 1 vol. in-8 7 fr.
- HISTOIRE DU CATHOLICISME LIBÉRAL EN FRANCE (1828-1908), par *G. Weill*: 1 vol. in-16. 3 fr. 50

ALLEMAGNE

- L'ESPRIT PUBLIC EN ALLEMAGNE VINGT ANS APRÈS BISMARCK, par *H. Moysset*. 1 vol. in-8. 5 fr.
- L'EFFORT ALLEMAND, par *L. Hubert*. 1 vol. in-16 3 fr. 50
- LA RESTAURATION DE L'EMPIRE ALLEMAND, par *A. de Ruville*. Traduit par *P. Albin*. 1 vol. in-8. 7 fr.
- LE GRAND-DUCHÉ DE BERG (1806-1813), par *Ch. Schmidt*. 1 vol. in-8. 10 fr.
- HISTOIRE DE LA PRUSSE, de la mort de Frédéric II à la bataille de Sadowa, par *E. Véron*. 1 vol. in-18. 6^e éd. 3 fr. 50
- LES ORIGINES DU SOCIALISME D'ÉTAT EN ALLEMAGNE, par *Ch. Andler*. 2^e éd. In-8. 7 fr.
- L'ALLEMAGNE NOUVELLE ET SES HISTORIENS (*Niebuhr, Ranke, Mommsen, Sybel, Treitschke*), par *A. Guillard*. 1 vol. in-8 5 fr.
- LA DÉMOCRATIE SOCIALISTE ALLEMANDE, par *E. Milhaud*. 1 vol. in-8. 10 fr.
- LA PRUSSE ET LA RÉVOLUTION DE 1848, par *P. Matter*. 1 v. in-16. 3 fr. 50
- BISMARCK ET SON TEMPS, par *le même*. 3 vol. in-8, chacun. 10 fr. — I. *La préparation* (1815-1862). — II. *L'action* (1863-1870). — III. *Le triomphe et le déclin* (1870-1896). (*Ouvrage couronné par l'Institut*).

ANGLETERRE

- L'EUROPE ET LA POLITIQUE BRITANNIQUE (1882-1911), par *E. Lémonon*
 Préface de *M. Paul Deschanel*. 2^e éd. 1 vol. in-8 10 fr
 HISTOIRE CONTEMP. DE L'ANGLETERRE, par *H. Reynald*. 2^e éd. In-16. 3 fr. 50
 A TRAVERS L'ANGLETERRE CONTEMPORAINE, par *J. Mantoux*. In-16. 3 fr. 50

AUTRICHE-HONGRIE

- LA RENAISSANCE TCHÈQUE AU XIX^e SIÈCLE, par *L. Leger*. 1 v. in-16. 3 fr. 50
 LES TCHÈQUES ET LA BOHÈME CONTEMPORAINE, par *Bourlier*. In-16. 3 fr. 50
 LE PAYS MAGYAR, par *R. Recouly*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 LA HONGRIE RURALE, SOCIALE ET POLITIQUE, par *J. de Mailath*. In-8. 5 fr.
 LA QUESTION SOCIALE ET LE SOCIALISME EN HONGRIE, par *G.-Louis Jaray*.
 1 vol. in-8 avec 5 cartes hors texte 7 fr.

ESPAGNE

- HISTOIRE DE L'ESPAGNE, par *H. Reynald*. 1 vol. in-16 3 fr. 50
 LA QUESTION SOCIALE EN ESPAGNE, par *Angel Marvaud*. 1 vol. in 8. 7 fr.

GRÈCE et TURQUIE

- LA TURQUIE ET L'HELLÉNISME CONTEMPORAIN, par *V. Bérard*. 1 vol. in-16.
 6^e éd. (*Ouvrage couronné par l'Académie française*) 3 fr. 50
 BONAPARTE ET LES ILES IONIENNES, par *E. Rodocanachi*. In-8. 5 fr.

ITALIE

- HISTOIRE DE L'UNITÉ ITALIENNE (1814-1871), p. *Bolton King*. 2 v. in-8. 15 fr.
 BONAPARTE ET LES RÉPUBLIQUES ITALIENNES, par *P. Gaffarel*. In-8. 5 fr.
 NAPOLEON EN ITALIE (1800-1812), par *E. Driault*. 1 vol. in-8. . . 10 fr.

SUISSE

- HISTOIRE DU PEUPLE SUISSE, par *Daendliker*. In-8. 5 fr.

ROUMANIE

- HISTOIRE DE LA ROUMANIE CONTEMP. (1822-1900), par *Damé*. In-8. 7 fr.

AMÉRIQUE

- LES QUESTIONS ACTUELLES DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE DANS L'AMÉRIQUE DU
 NORD, par *A. Siegfried, P. de Rousiers, de Périgny, F. Roz, A. Tar-*
diou. 1 vol. in-16 avec 5 cartes hors texte 3 fr. 50
 HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE DU SUD, par *Alf. Deberle*. In-16. 3^e éd. . . 3 fr. 50
 L'INDUSTRIE AMÉRICAINE, par *A. Viallate*. 1 vol. in-8. 10 fr.

CHINE-JAPON

- HISTOIRE DES RELATIONS DE LA CHINE AVEC LES PUISSANCES OCCIDENTALES
 (1861-1902), par *H. Cordier*, de l'Institut. 3 vol. in-8, avec cartes. 30 fr.
 L'EXPÉDITION DE CHINE DE 1857-58, par *le même*. 1 vol. in-8. . . . 7 fr.
 L'EXPÉDITION DE CHINE DE 1860, par *le même*. 1 vol. in-8 7 fr.
 EN CHINE. *Mœurs et institutions*. par *M. Courant*. 1 vol. in-16. . . 3 fr. 50
 LE DRAME CHINOIS, par *Marcel Monnier*. 1 vol. in-16. 2 fr. 50
 LE PROTESTANTISME AU JAPON (1859-1907), par *R. Allier*. In-16. 3 fr. 50
 LA QUESTION D'EXTRÊME-ORIENT, par *E. Driault*. 1 vol. in-8. . . . 7 fr.
 LES QUESTIONS ACTUELLES DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE EN ASIE, par MM. *le*
Baron de Courcel, P. Deschanel, P. Doumer, E. Etienne, le Général
Lebon, Victor Bérard, R. de Caix, M. Revon, Jean Rodes, le Dr Rouire.
 1 vol. in-16 avec 4 cartes hors texte 3 fr. 50
 LA CHINE NOUVELLE, par *Jean Rodes*. 1 vol. in-16 3 fr. 50

ÉGYPTE

- LA TRANSFORMATION DE L'ÉGYPTE, par *Alb. Métin*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50

INDE

- L'INDE CONTEMP. ET LE MOUVEMENT NATIONAL, par *E. Piriou*. In-16. 3 fr. 50

QUESTIONS POLITIQUES ET SOCIALES

- PROBLÈMES POLITIQUES ET SOCIAUX, par *E. Driault*. 2^e éd. 1 vol. in-8. 7 fr.
 VUE GÉNÉRALE DE L'HISTOIRE DE LA CIVILISATION, par *le même*. 2 vol.
 in-16, illustrés. 3^e éd. (*Récompensé par l'Institut*). 7 fr.
 LE MONDE ACTUEL, par *le même*. *Tableau polit. et économ.* 1 v. in-8. 7 fr.
 SOUVERAINETÉ DU PEUPLE ET GOUVERNEMENT, par *E. d'Eichthal*, de
 l'Institut. 1 vol. in-16. 3 fr. 50

- SOPHISMES SOCIALISTES ET FAITS ÉCONOMIQUES, par Yves Guyot. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 LES MISSIONS ET LEUR PROTECTORAT, par J.-L. de Lancessan. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 LE SOCIALISME UTOPIQUE, par A. Lichtenberger. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 LE SOCIALISME ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, par le même. 1 v. in-8. 5 fr.
 L'OUVRIER DEVANT L'ÉTAT, par Paul Louis. 1 vol. in-8. 7 fr.
 HISTOIRE DU MOUVEMENT SYNDICAL EN FRANCE (1789-1910), par le même. 2^e édit. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 LE SYNDICALISME CONTRE L'ÉTAT, par le même. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 HISTOIRE POLITIQUE ET SOCIALE (1815-1911). (*Evolution du monde moderne*), par E. Driault et Monod. 1 vol. in-16 avec gravures et cartes. 2^e édit. 5 fr.
 LA DISSOLUTION DES ASSEMBLÉES PARLEMENTAIRES, par Paul Matter. 1 vol. in-8. 5 fr.
 LA FRANCE ET L'ITALIE DEVANT L'HISTOIRE, par J. Reinach. 1 vol. in-8. 5 fr.
 LE SOCIALISME A L'ÉTRANGER, par MM. J. Bardoux, G. Gidel, Kinzo. Gorai, G. Isambert, G. Louis-Jaray. A. Marraud, Da Motta de San Miguel, P. Quentin-Bauchart, M. Revon, A. Tardieu. 1 v. in-16. 3 fr. 50
 FIGURES DISPARUES, par E. Spuller. 3 vol. in-16, chacun 3 fr. 50
 L'ÉDUCATION DE LA DÉMOCRATIE, par le même. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 L'ÉVOLUTION POLITIQUE ET SOCIALE DE L'ÉGLISE, par le même. 1 v. in-16. 3 fr. 50
 LA FRANCE ET SES ALLIANCES, par A. Tardieu. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 LA VIE POLITIQUE DANS LES DEUX MONDES, publiée sous la direction de A. Viallate et M. Caudel. 1^{re} ANNÉE (1906-1907), à 5^e ANNÉE (1910-1911). Chacune 1 fort vol. in-8. 10 fr.
 L'ÉCOLE SAINT-SIMONIENNE, par G. Weill. 1 vol. in-16. 3 fr. 50

LES MAITRES DE LA MUSIQUE

ÉTUDES D'HISTOIRE ET D'ESTHÉTIQUE

Publiées sous la direction de M. JEAN CHANTAVOINE

Chaque volume in-8 de 250 pages environ, 3 fr. 50

Liste par ordre de publication :

- | | |
|--|---|
| Palestrina , par MICHEL BRENET. 3 ^e édition. | Wagner , par HENRI LICHTENBERGER. 4 ^e édit. |
| César Franck , par VINCENT D'INDY. 6 ^e édit. | Gluck , par JULIEN TIERSOT. 3 ^e éd. |
| J.-S. Bach , par A. PIRRO. 3 ^e édit. | Liszt , par J. CHANTAVOINE. 2 ^e éd. |
| Beethoven , par JEAN CHANTAVOINE. 6 ^e édit. | Gounod , par CAMILLE BELLAIGUE. 2 ^e éd. |
| Mendelssohn , par CAMILLE BELLAIGUE. 3 ^e édition. | Haendel , par R. ROLLAND. 3 ^e éd. |
| Smetana , par WILLIAM RITTER. | Lully , par L. DE LA LAURENCIE. |
| Rameau , par LOUIS LALOY. 2 ^e éd. | L'Art Grégorien , par AMÉDÉE GASTOUÉ. 2 ^e édit. |
| Moussorgsky , par M. D. CALVOCORESSI. 2 ^e édition. | Jean-Jacques Rousseau , par J. TIERSOT. |
| Haydn , par M. BRENET. 2 ^e édit. | Schutz , par A. PIRRO. |
| Trouvères et Troubadours , par PIERRE AUBRY. 2 ^e édit. | Meyerbeer , par L. DAURIAC. |

ART ET ESTHÉTIQUE

Collection publiée sous la direction de M. PIERRE MARCEL

Chaque volume in-8, avec 24 reproductions hors texte. 3 fr. 50

Volumes parus :

- Titien**, par H. CARO-DELVAILLE. | **Greuze**, par LOUIS HAUTECŒUR.
Vélazquez, par AMAN-JEAN.

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE DES SCIENCES SOCIALES

Secrétaire de la rédaction. DICK MAY, Secrét. gén. de l'Éc. des Hautes Études sociales.

Vol. in-8 carré de 300 pages environ, cart. à l'anglaise, chacun. 6 fr.

Derniers volumes publiés :

- Les divisions régionales de la France**, par MM. C. BLOCH, L. LAFFITTE, J. LETACONNOUX, L. LEVAINVILLE, F. MAURETTE, P. DE ROUSIERS, M. SCHWOB, C. VALLAUX, P. VIDAL DE LA BLACHE. Introduction de CH. SEIGNOBOS.
- Les aspirations autonomistes en Europe**, par MM. J. AULNEAU, F. DELAISI, Y.-M. GOBLET, R. HENRY, H. LICHTENBERGER, A. MALET, R. MARVAUD, AD. REINACH, H. VIMARD. Préface de CH. SEIGNOBOS.
- La méthode positive dans l'enseignement primaire et secondaire**, par MM. BERTHONNEAU, A. BIANCONI, H. BOURGIN, L. BRUCKER, F. BRUNOT, G. DELOBEL, G. RUDLER, H. WEILL. Avant-propos de A. CROISSET.
- Les œuvres périscolaires**, par MM. le D^r CALMETTE, le D^r P. GALLOIS, le D^r DE PRADEL, G. BERTIER, le D^r E. PETIT, T. COU-DIROLLE, le D^r RÉGNIER, le D^r CAYLA, L. BOUGIER, le D^r P. LE GENDRE, le D^r DOLÉRIS. Préface de M. le sénateur Paul STRAUSS.
- J.-J. Rousseau**, par MM. A. CAHEN, D. MORNET, G. GASTINEL, V. DELBOS, J. BENRUBI, F. BALDENSBERGER, G. DWELSHAUVERS, F. VIAL, BEAULAVON, G. BELOT, C. BOUGLÉ, D. PARODI. Préface de M. LANSON, professeur à la Sorbonne.
- La lutte scolaire en France au dix-neuvième siècle** par MM. F. BUISSON, L. CAHEN, A. DESOYE, E. FOURNIÈRE, C. LA TREILLE, R. LEBEY, ROGER LÉVY, CH. SEIGNOBOS, CH. SCHMIDT, J. TCHERNOFF, E. TOUTEY et J. LETACONNOUX.
- Neutralité et monopole de l'enseignement**, par MM. V. BASCH, E. BLUM, A. CROISSET, G. LANSON, D. PARODI, TH. REINACH, F. LÉVY-WOGUE et R. PICHON.
- La séparation de l'Église et de l'État**, par J. DE NARFON.

L'individualisation de la peine, par R. SALEILLES, prof. à la Faculté de droit de l'Univ. de Paris, et G. MORIN, doc. 2^e édition.

L'idéalisme social, par EUGÈNE FOURNIÈRE, 2^e édit.

Ouvriers du temps passé, par H. HAUSER, 3^e édit.

Les transformations du pouvoir, par G. TARDE, 2^e édit.

Morale sociale, par MM. G. BELOT, MARCEL BERNÈS, BRUNSCHVIG, F. BUISSON, DARLU, DAURIAC, DELBET, CH. GIDE, M. KOVALEVSKY, MALAPERT, le R. P. MAUMUS, DE ROBERTY, G. SOREL, le PASTEUR WAGNER. Préface de M. É. BOUTROUX, de l'Académie française. 2^e éd.

Les enquêtes, pratique et théorie, par P. DU MAROUSSEM.

Questions de morale, par MM. BELOT, BERNÈS, F. BUISSON, A. CROISSET, DARLU, DELBOS, FOURNIÈRE, MALAPERT, MOCH, D. PARODI, G. SOREL. 2^e édit.

- Le développement du catholicisme social**, depuis l'encyclique *Rerum Novarum*, par MAX TURMANN. 2^e édit.
- Le socialisme sans doctrines**, par A. MÉTIN. 2^e édit.
- L'éducation morale dans l'Université**, par MM. LÉVY-BRUHL, DARLU, M. BERNÈS, KORTZ, ROCAFORT, BIOCHE, Ph. GIDEL, MALAPERT, BELOT.
- La méthode historique appliquée aux sciences sociales**, par CH. SEIGNOBOS, professeur à l'Univ. de Paris. 2^e édit.
- Assistance sociale. Pauvres et mendiants**, par PAUL STRAUSS.
- L'hygiène sociale**, par E. DUCLAUX, de l'Institut,
- Essai d'une philosophie de la solidarité**, par MM. DARLU, RAUH, F. BUISSON, GIDE, X. LÉON, LA FONTAINE, E. BOUTROUX.
- L'éducation de la démocratie**, par MM. E. LAVISSE, A. CROISSET, SEIGNOBOS, MALAPERT, LANSON, HADAMARD. 2^e édit.
- L'exode rural et le retour aux champs**, par VANDERVELDE. 2^e édit.
- La lutte pour l'existence et l'évolution des sociétés**, par J.-L. DE LANESSAN, ancien ministre.
- La concurrence sociale et les devoirs sociaux**, par LE MÊME.
- La démocratie devant la science**, par C. BOUGLÉ, 2^e éd. rev.
- L'individualisme anarchiste. Max Stirner**, par V. BASCH, chargé de cours à l'Université de Paris.
- Les applications sociales de la solidarité**, par MM. P. BUDIN, CH. GIDE, H. MONOD, PAULET, ROBIN, SIEGFRIED, BROUARDEL. 2^e éd.
- La paix et l'enseignement pacifiste**, par MM. FR. PASSY, CH. RICHEL, D'ESTOURNELLES DE CONSTANT, E. BOURGEOIS, A. WEISS, H. LA FONTAINE, G. LYON.
- Études sur la philosophie morale au XIX^e siècle**, par MM. BELOT, A. DARLU, M. BERNÈS, A. LANDRY, CH. GIDE, E. ROBERTY, R. ALLIER, H. LICHTENBERGER, L. BRUNSCHVIGG.
- Enseignement et démocratie**, par MM. A. CROISSET, DEVINAT, BOITEL, MILLERAND, APPELL, SEIGNOBOS, LANSON, CH.-V. LANGLOIS.
- Religions et sociétés**, par MM. TH. REINACH, A. PUECH, R. ALLIER, A. LEROY-BEAULIEU, LE B^{on} CARRA DE VAUX, H. DREYFUS.
- Essais socialistes**, par E. VANDERVELDE.
- Le surpeuplement et les habitations à bon marché**, par H. TUROT et H. BELLAMY.
- L'individu, l'association et l'État**, par E. FOURNIÈRE.
- Les trusts et les syndicats de producteurs**, par J. CHASTIN.
- Le droit de grève**, par MM. CH. GIDE, H. BERTHÉLEMY, P. BUREAU, A. KEUFER, C. PERREAU, CH. PICQUENARD, A.-E. SAYOUS, F. FAGNOT, E. VANDERVELDE.
- Morales et religions**, par MM. G. BELOT, L. DORISON, AD. LODS, A. CROISSET, W. MONOD, E. DE FAYE, A. PUECH, le baron CARRA DE VAUX, E. EHRARDT, H. ALLIER, F. CHALLAYE.
- La nation armée**, par MM. le général BAZAINE-HAYTER, C. BOUGLÉ, E. BOURGEOIS, C^{no} BOURGUET, E. BOUTROUX, A. CROISSET, G. DEMENY, G. LANSON, L. PINEAU, C^{no} POTEZ, F. RAUH.

- La criminalité dans l'adolescence**, par G.-L. DUPRAT.
Médecine et pédagogie, par MM. le D^r ALBERT MATHIEU, le D^r GILLET, le D^r S. MÉRY, P. MALAPERT, le D^r LUCIEN BUTTE, le D^r PIERRE RÉGNIER, le D^r L. DUFESTEL, le D^r LOUIS GUINON, le D^r NOBÉCOURT. Préface de M. le D^r E. MOSNY.
La lutte contre le crime, par J.-L. DE LANESSAN.
La Belgique et le Congo, par E. VANDERVELDE.
La dépopulation de la France, par le D^r J. BERTILLON.
L'enseignement du français, par H. BOURGIN, A. CROISSET P. CROUZET, M. LACABE-PLASTEIG, G. LANSON, CH. MAQUET, J. PRETTRE, G. RUDLER, A. WEIL.

BIBLIOTHÈQUE UTILE

Volumes in-32 de 192 pages chacun.

Chaque volume broché, 60 cent.

- | | |
|---|--|
| Acloque (A.) . Les insectes nuisibles, ravages, moyens de destruction (avec fig.). | Catalan . Notions d'astronomie. 6 ^e édit. (avec fig.). |
| Amigues (E.) . A travers le ciel. | Collas et Driault . Histoire de l'empire ottoman jusqu'à la révolution de 1909. 4 ^e édit. |
| Bastide . Les guerres de la Réforme. 5 ^e édit. | Collier . Premiers principes des beaux-arts (avec fig.). |
| Bellet (D.) . Les grands ports maritimes de commerce (avec fig.). | Combes (L.) . La Grèce ancienne. 4 ^e édit. |
| Bère . Histoire de l'armée française | Coste (A.) . La richesse et le bonheur. 2 ^e éd. |
| Berget (Adrien) . La viticulture nouvelle. (<i>Manuel du vigneron</i> .) 3 ^e éd. | — Alcoolisme ou épargne. 6 ^e édit. |
| — La pratique des vins. 2 ^e éd. (<i>Guide du récoltant</i>). | Coupin (H.) . La vie dans les mers (avec fig.). |
| — Les vins de France. (<i>Manuel du consommateur</i> .) | Creighton . Histoire romaine. |
| Blerzy . Les colonies anglaises. — 2 ^e édit. | Cruveilhier . Hygiène générale. 9 ^e éd. |
| Bondois (P.) . L'Europe contemporaine (1789-1879). 2 ^e édit. | Debidour (A.) Histoire des rapports de l'Eglise et de l'Etat en France (1789-1871). Abrégé par DUBOIS et SARTHOU. |
| Bouant . Les principaux faits de la chimie (avec fig.). | Despois (Eug.) . Révolution d'Angleterre. (1603-1688). 4 ^e édit. |
| — Hist. de l'eau (avec fig.). | Doneaud (Alfred) . Histoire de la marine française. 4 ^e édit. |
| Brothier . Histoire de la terre. 2 ^e éd. | — Histoire contemporaine de la Prusse. 2 ^e édit. |
| Buchez . Histoire de la formation de la nationalité française. | Dufour . Petit dictionnaire des falsifications. 4 ^e édit. |
| I. <i>Les Mérovingiens</i> . 6 ^e éd. 1 v. | Eisenmenger (G.) . Les tremblements de terre. |
| II. <i>Les Carolingiens</i> . 2 ^e éd. 1 v. | Enfantin . La vie éternelle, passée, présente, future. 6 ^e éd. |
| Carnot . Révolution française. 8 ^e éd. | Faque (L.) . L'Indo-Chine française. 2 ^e éd. mise à jour jusqu'en 1910. |
| I. <i>Période de création</i> , 1789-1792. | Ferrière . Le darwinisme. 9 ^e éd. |
| II. <i>Période de défense</i> , 1792-1804. | Gaffarel (Paul) . Les frontières françaises et leur défense. 2 ^e édit. |

- Gastineau (B.). Les génies de la science et de l'industrie. 3^e éd.
- Geikie. La géologie (avec fig.). 5^e éd.
- Genevoix (F.). Les procédés industriels.
— Les matières premières.
- Gérardin. Botanique générale (avec fig.).
- Girard de Rialle. Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
- Grove. Continents et océans, avec fig. 3^e éd.
- Guyot (Yves). Les préjugés économiques.
- Henneguy. Histoire de l'Italie depuis 1815 jusqu'au cinquantième de l'Unité Italienne (1911). 2^e éd.
- Huxley. Premières notions sur les sciences. 5^e éd.
- Jevons (Stanley). L'économie politique. 11^e éd.
- Jouan. Les îles du Pacifique.
— La chasse et la pêche des animaux marins.
- Jourdan (J.). La justice criminelle en France. 2^e éd.
- Jourdy. Le patriotisme à l'école. 3^e éd.
- Larbalétrier (A.). L'agriculture française (avec fig.).
— Les plantes d'appartement, de fenêtres et de balcons (avec fig.).
- Larivière (Ch. de). Les origines de la guerre de 1870.
- Larrivé. L'assistance publique en France.
- Laumonier (D^r J.). L'hygiène de la cuisine.
- Leneveux. Le travail manuel en France. 2^e éd.
- Lévy (Albert). Histoire de l'air (avec fig.). 3^e éd.
- Lock (F.). Jeanne d'Arc (1429-1431). 3^e éd.
— Histoire de la Restauration. 5^e éd.
- Mahaffy. L'antiquité grecque (avec fig.).
- Maigne. Les mines de la France et de ses colonies.
- Mayer (G.). Les chemins de fer (avec fig.).
- Merklen (P.). La Tuberculose; son traitement hygiénique.
- Meunier (G.). Histoire de la littérature française. 5^e éd.
— Histoire de l'art ancien, moderne et contemporain (avec fig.).
- Mongredien. Histoire du libre-échange en Angleterre.
- Monin. Les maladies épidémiques. Hygiène et prévention (avec fig.).
- Morin. Résumé populaire du code civil, 6^e éd., avec un appendice sur la loi des accidents du travail et la loi des associations.
- Noël (Eugène). Voltaire et Rousseau. 5^e éd.
- Ott (A.). L'Asie occidentale et l'Égypte. 2^e éd.
- Paulhan (F.). La physiologie de l'esprit. 5^e éd. (avec fig.)
- Paul Louis. Les lois ouvrières dans les deux mondes.
- Petit. Economie rurale et agricole.
- Pichat (L.). L'art et les artistes en France. (*Architectes, peintres et sculpteurs.*) 5^e éd.
- Quesnel. Histoire de la conquête de l'Algérie.
- Raymond (E.). L'Espagne et le Portugal. 3^e éd.
- Regnard. Histoire contemporaine de l'Angleterre depuis 1815 jusqu'à l'avènement de Georges V. 2^e éd.
- Renard (G.). L'homme est-il libre? 6^e éd.
- Robinet. La philosophie positive. A. Comte et P. Laffitte. 6^e éd.
- Rolland (Ch.). Histoire de la maison d'Autriche. 3^e éd.
- Sérieux et Mathieu. L'Alcool et l'alcoolisme. 4^e éd.
- Spencer (Herbert). De l'éducation. 14^e éd.
- Turck. Médecine populaire. 7^e éd.
- Vallant. Petite chimie de l'agriculteur.
- Zaborowski. L'origine du langage. 7^e éd.
— Les migrations des animaux. 4^e éd.
— Les grands singes. 3^e éd.
— Les mondes disparus (avec fig.) 4^e éd.
— L'homme préhistorique. 8^e éd. (avec fig.)
- Zevort (Edg.). Histoire de Louis-Philippe. 4^e éd.
- Zurocher (F.). Les phénomènes de l'atmosphère. 8^e éd.
- Zurcher et Margollé. Télescope et microscope. 3^e éd.
— Les phénomènes célestes. 2^e éd.

BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

Volumes in-8, cartonnés à l'anglaise.

Derniers volumes publiés :

- PEARSON (K.). La grammaire de la science (*La Physique*). 9 fr.
 CYON (E. de). L'oreille, illustré. 6 fr.

Précédemment parus :

Sauf indication spéciale, tous ces volumes se vendent 6 francs.

- ANDRADE (J.). Le mouvement, illustré.
 ANGOT. Les aurores polaires, illustré.
 ARLOING. Les virus, illustré.
 BAGEHOT. Lois scientifiques du développement des nations, 7^e édition.
 BAIN (ALEX.). L'esprit et le corps, 7^e édition.
 — La science de l'éducation, 12^e édition.
 BENEDEN (VAN). Les commensaux et les parasites dans le règne animal, 4^e édition, illustré.
 BERNSTEIN. Les sens, 5^e édition, illustré.
 BERTHELOT, de l'Institut. La synthèse chimique, 10^e éd.
 — La révolution chimique, Lavoisier, ill., 2^e édition.
 BINET. Les altérations de la personnalité, 2^e édition.
 BINET et FÉRÉ. Le magnétisme animal, 5^e éd., illustré.
 BOURDEAU (L.). Histoire du vêtement et de la parure.
 BRUNACHE. Le centre de l'Afrique; autour du Tchad, ill.
 CANDOLLE (A. DE). Origine des plantes cultivées, 4^e édit.
 CARTAILHAC. La France préhistorique, 2^e éd., illustré.
 CHARLTON BASTIAN. Le cerveau et la pensée, 2^e éd., 2 vol. illustrés.
 — L'évolution de la vie, avec figures dans le texte et 12 planches hors texte.
 COLAJANNI. Latins et Anglo-Saxons. 9 fr.
 CONSTANTIN (C^{nc}). Le rôle sociologique de la guerre et le sentiment national.
 COOKE et BERKELEY. Les champignons, 4^e éd., illustré.
 COSTANTIN (J.). Les végétaux et les milieux cosmiques (*Adaptation, évolution*), illustré.
 — La nature tropicale, illustré.
 — Le transformisme appliqué à l'agriculture, illustré.
 CUÉNOT (L.). La genèse des espèces animales. (*Cour. par l'Acad. des sciences.*) Illustré. 12 fr.
 DAUBRÉE, de l'Institut. Les régions invisibles du globe et des espaces célestes, 2^e édition, illustré.
 DEMENY (G.). Les bases scientifiques de l'éducation physique, 5^e éd., illustré.
 — Mécanisme et éducation des mouvements, 4^e éd. 9 fr.
 DEMOOR, MASSART et VANDERVELDE. L'évolution régressive en biologie et en sociologie, illustré.
 DRAPER. Les conflits de la science et de la religion. 12^e éd.

- DUMONT (LÉON). Théorie scientifique de la sensibilité, 4^e éd.
- GELLE (E.-M.). L'audition et ses organes, illustré.
- GRASSET (J.). Les maladies de l'orientation et de l'équilibre, illustré.
- GROSSE (E.). Les débuts de l'art, illustré.
- GUIGNET (E.) et E. GARNIER. La céramique ancienne et moderne, illustré.
- HUXLEY (TH.-H.). L'écrevisse, 2^e édition, illustré
- JACCARD. Le pétrole, le bitume et l'asphalte, illustre.
- JAVAL. Physiologie de la lecture et de l'écriture, 2^e éd. illustré.
- LAGRANGE (F.). Physiologie des exercices du corps, 10^e éd.
- LALOY. Parasitisme et mutualisme dans la nature, ill.
- LANESSAN (DE). Principes de colonisation.
- LE DANTEC. Théorie nouvelle de la vie, 5^e éd., illustré.
- Évolution individuelle et hérédité. 2^e édit.
- Les lois naturelles, illustré.
- La stabilité de la vie.
- LOEB. La dynamique des phénomènes de la vie, ill. 9 fr.
- LUBBOCK. Les sens et l'instinct chez les animaux, ill.
- MALMÉJAC. L'eau dans l'alimentation, illustré.
- MAUDSLEY. Le crime et la folie, 7^e édition.
- MEUNIER (STANISLAS). La géologie comparée, illustré.
- Géologie expérimentale, 2^e éd., illustré.
- La géologie générale, 2^e édit., illustré.
- MEYER (DE). Les organes de la parole, illustré.
- MORTILLET (G. DE). Formation de la nation française, 2^e édition, illustré.
- NIEWENGLOWSKI. La photographie et la photochimie, illust.
- NORMAN LOCKYER. L'évolution inorganique, illustré.
- PERRIER (ED.), de l'Institut. La philosophie zoologique avant Darwin, 3^e édition.
- PETTIGREW. La locomotion chez les animaux, 2^e éd., ill.
- QUATREFAGES (A. DE). L'espèce humaine, 15^e édition.
- Darwin et ses précurseurs français, 2^e édition.
- Les émules de Darwin, 2 vol.
- RICHET (Ch.). La chaleur animale, illustré.
- ROCHÉ. La culture des mers en Europe, illustré.
- ROUBINOVITCH (D^r J.). Aliénés et anormaux. (*Cour. par l'Acad. de Médecine*). Illustré. 6 fr.
- SCHMIDT. Les mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques, illustré.
- SCHUTZENBERGER, de l'Institut. Les fermentations, 6^e édit. illustré.
- SECCHI (Le Père). Les étoiles, 3^e édit., 2 vol. illustrés.
- SPENCER (H.) Introduction à la science sociale, 14^e éd.
- Les bases de la morale évolutionniste, 7^e édition.
- STALLO. La matière et la physique moderne, 3^e édition.
- STARCKE. La famille primitive.
- STEWART (BALFOUR). La conservation de l'énergie, 6^e éd.
- THURSTON. Histoire de la machine à vapeur, 3^e éd., 2 vol.
- TOPINARD. L'homme dans la nature, illustré.
- VRIES (H. DE). Espèces et variétés, 1 vol. 12 fr.
- WURTZ, de l'Institut. La théorie atomique, 8^e édition.

NOUVELLE COLLECTION SCIENTIFIQUE

DIRECTEUR : ÉMILE BOREL, professeur à la Sorbonne.

VOLUMES IN-16 A 3 FR. 50 L'UN

Derniers volumes publiés.

- La question de la population, par Paul LEROY-BEAULIEU, membre de l'Institut, professeur au Collège de France.
- Les atomes, par Jean PERRIN, professeur de chimie physique à la Sorbonne. Avec gravures.
- Le Maroc physique, par L. GENTIL, prof. adjoint à la Sorbonne. Avec cartes.

Précédemment parus.

- Éléments de philosophie biologique, par F. LE DANTEC, chargé du cours de biologie générale à la Sorbonne. 3^e éd.
- La voix. Sa culture physiologique. Théorie nouvelle de la phonation, par le D^r P. BONNIER, laryngologiste de la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. Avec grav. 4^e éd.
- De la méthode dans les sciences (1^{re} série) :
- Avant-propos, par P.-F. THOMAS. — De la science, par ÉMILE PICARD. — Mathématiques pures, par J. TANNERY. — Mathématiques appliquées, par P. PAINLEVÉ. — Physique générale, par M. BOUASSE. — Chimie, par M. JOB. — Morphologie générale, par A. GIARD. — Physiologie, par F. LE DANTEC. — Sciences médicales, par PIERRE DELBET. — Psychologie, par TH. RIBOT. — Sciences sociales, par E. DURKHEIM. — Morale, par L. LÉVY-BROUHL. — Histoire, par G. MONOD. 2^e éd.
- De la Méthode dans les sciences (2^e série) :
- Avant-propos, par ÉMILE BOREL. — Astronomie, jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, par B. BAILLAUD. — Chimie physique, par JEAN PERRIN. — Géologie, par LÉON BERTRAND. — Paléobotanique, par R. ZEILLER. — Botanique, par LOUIS BLARINGHEM. — Archéologie, par SALOMON REINACH. — Histoire littéraire, par GUSTAVE LANSON. — Statistique, par LUCIEN MARCH. — Linguistique, par A. MEILLET. 2^e édition.
- L'éducation dans la famille. Les péchés des parents, par P.-F. THOMAS, professeur au lycée Hoche. 4^e édit. (Couronné par l'Institut).
- La crise du transformisme, par F. LE DANTEC. 2^e édit.
- L'énergie, par W. OSTWALD, prof. honoraire à l'Université de Leipzig (prix Nobel de 1909), traduit de l'allemand par E. PHILIPPI, licencié ès sciences. 3^e édit.
- Les états physiques de la matière, par CH. MAURAIN, professeur à la Faculté des Sciences de Caen. 2^e édit. avec figures.
- La chimie de la matière vivante, par JACQUES DUCLAUX, préparateur à l'Institut Pasteur. 2^e édit.
- L'aviation, par PAUL PAINLEVÉ et ÉMILE BOREL. 5^e édit., revue et augmentée. Avec figures.
- La race slave, statistique, démographie, anthropologie, par LUBOR NIEDERLE, professeur à l'Université de Prague. Traduit du tchèque et précédé d'une préface par L. LEGER, de l'Institut. Avec une carte en couleurs hors texte.
- L'évolution des théories géologiques, par STANISLAS MEUNIER, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. Avec gravures.
- Science et philosophie, par J. TANNERY, de l'Institut, avec une notice par E. BOREL.
- Le transformisme et l'expérience, par E. RABAUD, maître de conférences à la Sorbonne. Avec gravures.
- L'Évolution de l'électrochimie, par W. OSTWALD, professeur à l'Université de Leipzig. Traduit de l'allemand par E. PHILIPPI, licencié ès sciences.
- L'Artillerie de campagne, par E. BUAT, chef d'escadrons au 25^e régiment d'artillerie de campagne. Son histoire, son évolution, son état actuel. Avec 75 grav.

COLLECTION MÉDICALE

ÉLÉGANTS VOLUMES IN-12, CARTONNÉS A L'ANGLAISE, A 6, 4 ET 3 FRANCS

DERNIERS VOLUMES PUBLIÉS :

- Bréviaire de l'arthritique**, par le D^r M. DE FLEURY, membre de l'Académie de médecine. 4 fr.
- Manuel de pathologie. A l'usage des sages-femmes et des mères**, par le D^r H. DUFOUR, médecin de l'hôpital de la Maternité, avec 53 grav. dans le texte et 14 planches en couleur hors texte. 6 fr.
- La médecine préventive du premier âge**, par le D^r P. LONDE, ancien interne des hôpitaux de Paris. 4 fr.
- Manuel de psychiatrie**, par le D^r ROGUES DE FURSAC, médecin en chef des asiles de la Seine. 4^e édit., revue et augmentée. 4 fr.
- La démence précoce. Étude psychologique, médicale et médico-légale**, par le D^r CONSTANZA PASCAL, médecin des asiles publics d'aliénés. 4 fr.
- Hygiène de l'alimentation dans l'état de santé et de maladie**, par le D^r J. LAUMONIER, avec gravures. 4^e édition entièrement refondue. 4 fr.

PRÉCÉDEMMENT PARUS :

- Manuel de pratique obstétricale à l'usage des sages-femmes**, par le D^r E. PAQUY, avec 107 gravures dans le texte. 4 fr.
- Essais de médecine préventive**, par le D^r P. LONDE. 4 fr.
- La joie passive**, par le D^r R. MIGNARD. Préface du D^r G. DUMAS. 4 fr.
- Guide pratique de puériculture**, à l'usage des docteurs en médecine et des sages-femmes, par le D^r DELÉARDE. 4 fr.
- La mimique chez les aliénés**, par le D^r G. DROMARD. 4 fr.
- L'amnésie**, par les D^{rs} G. DROMARD et J. LEVASSORT. 4 fr.
- La mélancolie**, par le D^r R. MASSELON, médecin adjoint à l'asile de Clermont. (*Couronné par l'Académie de médecine.*) 4 fr.
- Essai sur la puberté chez la femme**, par M^{lle} le D^r MARTHE FRANCILLON, ancien interne des hôpitaux de Paris. 4 fr.
- Les nouveaux traitements**, par le D^r J. LAUMONIER. 2^e éd. 4 fr.
- Les embolies bronchiques tuberculeuses**, par le D^r CH. SABOURIN, médecin du sanatorium de Durtol, avec gravures. 4 fr.
- Manuel d'électrothérapie et d'électrodiagnostic**, par le D^r E. ALBERT-WEIL, avec 88 gravures. 2^e éd. 4 fr.
- La mort réelle et la mort apparente, diagnostic et traitement de la mort apparente**, par le D^r S. ICARD, avec gravures. 4 fr.
- L'hygiène sexuelle et ses conséquences morales**, par le D^r S. RIBBING, prof. à l'Univ. de Lund (Suède). 4^e édit. 4 fr.
- Hygiène de l'exercice chez les enfants et les jeunes gens**, par le D^r F. LAGRANGE, lauréat de l'Institut. 9^e édit. 4 fr.
- De l'exercice chez les adultes**, par le même. 7^e édition. 4 fr.
- Hygiène des gens nerveux**, par le D^r LEVILLAIN, avec gravures. 6^e éd. 4 fr.

- L'éducation rationnelle de la volonté**, son emploi thérapeutique, par le D^r PAUL-EMILE LÉVY. Préface de M. le prof. BERNHEIM. 8^e édition. 4 fr.
- L'idiotie. Psychologie et éducation de l'idiot**, par le D^r J. VOISIN, médecin de la Salpêtrière, avec gravures. 4 fr.
- La famille névropathique, Hérité, prédisposition morbide, dégénérescence**, par le D^r CH. FÉRÉ, médecin de Bicêtre, avec gravures. 2^e édition. 4 fr.
- L'instinct sexuel. Évolution, dissolution**, par le même. 3^e éd. 4 fr.
- Le traitement des aliénés dans les familles**, par le même. 3^e édition. 4 fr.
- L'hystérie et son traitement**, par le D^r PAUL SOLLIER. 4 fr.
- Manuel de percussion et d'auscultation**, par le D^r P. SIMON, professeur à la Faculté de médecine de Nancy, avec grav. 4 fr.
- La fatigue et l'entraînement physique**, par le D^r PH. TISSIÉ, avec gravures. Préface de M. le prof. BOUCHARD. 3^e édition. 4 fr.
- Les maladies de la vessie et de l'urèthre chez la femme**, par le D^r KOLISCHER; trad. de l'allemand par le D^r BEUTTNER, de Genève; avec gravures. 4 fr.
- Grossesse et accouchement, Étude de socio-biologie et de médecine légale** par le D^r G. MORACHE, professeur de médecine légale à l'Université de Bordeaux. 4 fr.
- Naissance et mort, Étude de socio-biologie et de médecine légale**, par le même. 4 fr.
- La responsabilité, Étude de socio-biologie et de médecine légale**, par le D^r G. MORACHE, prof. de médecine légale à l'Université de Bordeaux, associé de l'Académie de médecine. 4 fr.
- Traité de l'intubation du larynx de l'enfant et de l'adulte, dans les sténoses laryngées aiguës et chroniques**, par le D^r A. BONAIN, avec 42 gravures. 4 fr.
- Pratique de la chirurgie courante**, par le D^r M. CORNET, Préface du P^r OLLIER, avec 111 gravures. 4 fr.

Dans la même collection :

COURS DE MÉDECINE OPÉRATOIRE

de M. le Professeur Félix Terrier :

- Petit manuel d'antisepsie et d'asepsie chirurgicales**, par les D^{rs} FÉLIX TERRIER, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et M. PÉRAIRE, ancien interne des hôpitaux, avec grav. 3 fr.
- Petit manuel d'anesthésie chirurgicale**, par les mêmes, avec 37 gravures. 3 fr.
- L'opération du trépan**, par les mêmes, avec 222 grav. 4 fr.
- Chirurgie de la face**, par les D^{rs} FÉLIX TERRIER, GUILLEMAIN et MALHERBE, avec gravures. 4 fr.
- Chirurgie du cou**, par les mêmes, avec gravures. 4 fr.
- Chirurgie du cœur et du péricarde**, par les D^{rs} FÉLIX TERRIER et E. REYMOND, avec 79 gravures. 3 fr.
- Chirurgie de la plèvre et du poumon**, par les mêmes, avec 67 gravures. 4 fr.

MÉDECINE

Dernières publications :

- BEURMANN (DE) ET GOUGEROT. **Les sporotrichoses.** 1 fort vol. gr. in-8 avec 181 fig. et 8 planches. 20 fr.
- HALLOPEAU (Paul), chirurgien des Hôpitaux de Paris **La désarticulation temporaire dans le traitement des tuberculoses du pied.** 1 vol. in-8, avec 35 planches hors texte (*Annales de la clinique chirurgicale du professeur Pierre Delbet*). 10 fr.
- Manuel pratique de Kinésithérapie**, par L. DUREY, R. HIRSCHBERG, R. LEROY, R. MESNARD, G. ROSENTHAL, H. STAFFER, F. WETTERWALD, E. ZANDER J^{or}.
- Publié en 7 fascicules in-8 se vendant séparément ou en 2 fort vol. in-8, ensemble. 25 fr.
- Fascicule I. *Le rôle thérapeutique du mouvement. Notions générales* (WETTERWALD). *Maladies de la circulation* (E. ZANDER J^{or}). 1 vol. in-8, avec 75 figures. 3 fr.
- II. *Gynécologie* (H. STAFFER). 1 vol. in-8, avec 12 fig. 4 fr.
- III. *Maladies respiratoires (méthode de l'exercice physiologique de la respiration)* (G. ROSENTHAL). 1 vol. in-8, avec 50 figures. 5 fr.
- IV. *Kinésithérapie orthopédique* (RENÉ MESNARD). 1 vol. in-8, avec 91 fig. 3 fr.
- V. *Maladies de la nutrition* (WETTERWALD). *Maladies de la peau* (R. LEROY). 1 vol. in-8, avec 47 figures. 4 fr.
- VI. *Les traumatismes et leurs suites* (L. DUREY). 1 vol. in-8, avec 32 figures. 4 fr.
- VII. *La rééducation motrice* (R. HIRSCHBERG). 1 vol. in-8, avec 38 figures. 3 fr.
- OBERLAENDER (F.-M.) ET KOLLMANN (A.). **La blennorrhagie chronique et ses complications.** Traduit par le D^r C. LÉPOUTRE. 1 vol. gr. in-8 avec 178 fig. et 3 planches en couleurs hors texte. 15 fr.
- STEWART (D^r PIERRE). **Le diagnostic des maladies nerveuses.** Traduction et adaptation française, par le D^r GUSTAVE SCHERB. Préface de M. le D^r E. HELME. 1 vol. in-8 avec 208 fig. et diagrammes. 15 fr.

PRÉCÉDEMMENT PARUS :

Pathologie et thérapeutique médicales.

- CAMUS ET PAGNIEZ. **Isolement et psychothérapie.** *Traitement de la neurasthénie.* Préface du P^r DÉJERINE. 1 vol. gr. in-8. 9 fr.
- Conférence internationale du cancer (2^e).** Tenue à Paris du 1^{er} au 5 octobre 1910. Travaux publiés sous la direction de M. le Prof. Pierre DELBET et du D^r R. LEDOUX-LEBARD. 1 vol. gr. in-8. 20 fr.
- CORNIL (V.), RANVIER, BRAULT ET LETULLE. **Manuel d'histologie pathologique.** 3^e édition, entièrement remaniée.
- TOME I, par MM. RANVIER, CORNIL, BRAULT, F. BEZANÇON et M. CAZIN. *Histologie normale. Cellules et tissus normaux. Généralités sur l'histologie pathologique. Altération des cellules et des tissus. Inflammations. Tumeurs. Notions sur les bactéries. Maladies des systèmes et des tissus. Altérations du tissu conjonctif.* 1 vol. in-8, avec 387 grav. en noir et en coul. 25 fr.
- TOME II, par MM. DURANTE, JOLLY, DOMINICI, GOMBAULT et PHILIPPE. *Muscles. Sang et hématopoïèse. Généralités sur le système nerveux.* 1 vol. in-8, avec 278 grav. en noir et en couleurs. 25 fr.
- TOME III, par MM. GOMBAULT, NAGEOTTE, A. RICHE, R. MARIE, DURANTE, LEGRY, F. BEZANÇON. *Cerveau. Moelle. Nerfs. Cœur. Larynx. Ganglion lymphatique. Rate.* 1 vol. in-8, avec 382 grav. en noir et en couleurs. 35 fr.
- TOME IV ET DERNIER, par MM. MILIAN, DIEULAFÉ, DECLoux, RIBADEAU-DUMAS, CRITZMANN, COURCOUX, BRAULT, LEGRY, HALLÉ, KLIPPEL et LEFAS. *Poumon. Bouche. Tube digestif. Estomac. Intestin. Foie. Rein. Vessie et urèthre. Pancréas.* 2 vol. in-8. 45 fr.

- DESCHAMPS (A.). **Les maladies de l'énergie.** Les asthénies générales. *Épuisements, insuffisances, inhibitions.* (Clinique et Thérapeutique). Préface de M. le professeur RAYMOND. 1 vol. In-8. 2^e édit. 8 fr.
- FINGER (E.). **La syphilis et les maladies vénériennes.** Trad. par les D^{rs} SPILLMANN et DOYON. 3^e édit. Avec 8 pl. h. texte. 12 fr.
- FLEURY (M. DE), de l'Académie de médecine. **Introduction à la médecine de l'esprit.** 9^e édit. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- **Les grands symptômes neurasthéniques.** 4^e éd. In-8. 7 fr. 50
- **Manuel pour l'étude des maladies du système nerveux.** 1 vol. gr. in-8, avec 132 grav. en noir et en couleurs, cart. à l'angl. 25 fr.
- FRENKEL (H. S.). **L'ataxie tabétique.** *Ses origines, son traitement.* Préface de M. le Prof. RAYMOND. 1 vol. in-8. 8 fr.
- HARTENBERG (P.). **Psychologie des neurasthéniques.** 2^e édition. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- **L'hystérie et les hystériques.** 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- JANET (P.) ET RAYMOND (F.). **Névroses et idées fixes.**
TOME I. — *Études expérimentales,* par P. JANET. 2^e éd. 1 vol. gr. in-8 avec 68 gr. 12 fr.
- TOME II. — *Fragments des leçons cliniques,* par F. RAYMOND et P. JANET. 2^e éd. 1 vol. grand in-8, avec 97 gravures. 14 fr.
(Couronné par l'Académie des Sciences et par l'Académie de médecine.)
- JANET (P.) ET RAYMOND (F.). **Les obsessions et la psychasthénie.**
TOME I. — *Études cliniques et expérimentales,* par P. JANET. 2^e édit. 1 vol. gr. in-8, avec grav. dans le texte. 18 fr.
- TOME II. — *Fragments des leçons cliniques,* par F. RAYMOND et P. JANET. 2^e édit. 1 vol. in-8 raisin, avec 22 gravures dans le texte. 14 fr.
- JANET (D^r Pierre). **L'État mental des hystériques.** 2^e édition. 1 vol. in-8, avec gravures dans le texte. 18 fr.
- JOFFROY (le prof.) ET DUPOUY. **Fugues et vagabondage.** 1 vol. in-8. 7 fr.
- LABADIE-LAGRAVE ET LEGUEU. **Traité médico-chirurgical de gynécologie.** 3^e édition, entièrement remaniée. 1 vol. grand in-8, avec nombreuses fig., cart. à l'angl. 25 fr.
- LE DANTEC (F.). **Introduction à la pathologie générale.** 1 fort vol. gr. in-8. 15 fr.
- LEPINE (le prof. R.). **Le diabète sucré.** 1 vol. gr. in-8. 16 fr.
- MACKENSIE (D^r J.). **Les maladies du cœur.** Traduit par le D^r FRANÇON. Préface du D^r H. VAQUEZ. 1 vol. in-8 avec 280 fig. 15 fr.
- MAÏE (D^r A.). **Traité international de psychologie pathologique.** TOME I : *Psychopathologie générale,* par MM. les P^{rs} GRASSET, DEL GRECO, D^r A. MARIE, Prof. MALLY, MINGAZZINI, D^{rs} DIDE, KLIPPEL, LEVADITI, LUGARO, MARINESCO, MÉDÉA, L. LAVASTINE, Prof. MARRO, CLOUSTON, BECHTEREW, FERRARI, Prof. CARRARRA. 1 vol. gr. in-8, avec 353 gr. dans le texte. 25 fr.
- TOME II : *Psychopathologie clinique,* par MM. les P^{rs} BAGENOFF, BECHTEREW, D^{rs} COLIN, CAPGRAS, DENY, HESNARD, LHERMITTE, MAGNAN, A. MARIE, P^{rs} PICK, PILCZ, D^{rs} RICHE, ROUBINOVITCH, SÉRIEUX, SOLLIER, P^r ZIEHEN, 1 vol. gr. in-8, avec 341 gr. 25 fr.
- TOME III ET DERNIER. *Psychologie appliquée,* par MM. les Prof. BAGENOFF, BIANCHI, SIKORSKY, G. DUMAS, HAVELOCK-ELLIS, D^{rs} CULLERRE, A. MARIE, DEXLER, Prof. SALOMONSEN. 1 vol. gr. in-8 avec grav. 25 fr.
- MOSSÉ. **Le diabète et l'alimentation aux pommes de terre.** 1 vol. in-8. 5 fr.
- REVAULT D'ALLONNES (D^r G.). **L'affaiblissement intellectuel chez les déments.** 1 vol. in-8. 5 fr.
- SÉRIEUX et CAPGRAS. **Les folies raisonnantes.** 1 vol. in-8. 7 fr.
- SOLLIER (P.). **Genèse et nature de l'hystérie.** 2 vol. in-8. 20 fr.

Pathologie et thérapeutique chirurgicales.

- BOECKEL (J. et A.). **Des fractures du rachis cervical sans symptômes médullaires.** 1 vol. in-8 avec planches. 8 fr.
- CORNIL (le prof. V.). **Les tumeurs du sein.** 1 vol. gr. in-8, avec 169 fig. dans le texte. 12 fr.
- DURET (H.). **Les tumeurs de l'encéphale. Manifestations et chirurgie.** 1 fort vol. gr. in-8, avec 300 figures. 20 fr.
- ESTOR (le prof.). **Guide pratique de chirurgie infantile.** 1 vol. in-8, avec 165 gravures. 2^e édition, revue et augmentée. 8 fr.
- HENNEQUIN ET LOEWY. **Les luxations des grandes articulations, leur traitement pratique.** 1 vol. gr. in-8, avec 125 grav. dans le texte. 16 fr.
- LE DAMANY (D^r P.). **La luxation congénitale de la hanche.** 1 fort vol. gr. in-8 avec 486 fig. 15 fr.
- LEGUEU (Prof. F.). **Traité chirurgical d'urologie.** Préface de M. le Prof. GUYON. 1 fort vol. gr. in-8 de VIII-1382 p., avec 663 grav. dans le texte et 8 pl. en couleurs hors texte, cartonné à l'angl. 40 fr.
- **Leçons de clinique chirurgicale** (Hôtel-Dieu, 1901). 1 vol. grand in-8, avec 71 gravures dans le texte. 12 fr.
- MONOD (P^r Ch.) ET VANVERTS (J.). **Chirurgie des artères, Rapport au XXII^e Congrès de chirurgie.** 1 vol. in-8. 2 fr.
- NIMIER (H.). **Blessures du crâne et de l'encéphale par coup de feu.** 1 vol. in-8, avec 150 fig. 15 fr.
- NIMIER (H.) ET LAVAL. **Les projectiles de guerre.** 1 v. in-12, av. grav. 3 fr.
- **Les explosifs, les poudres, les projectiles d'exercice,** leur action et leurs effets vulnérants. 1 vol. in-12, avec grav. 3 fr.
- **Les armes blanches,** leur action et leurs effets vulnérants. 1 vol. in-12, avec grav. 6 fr.
- **De l'infection en chirurgie d'armée,** 1 v. in-12, avec grav. 6 fr.
- **Traitement des blessures de guerre.** 1 fort vol. in-12, avec gravures. 6 fr.
- REVERDIN (P^r J.-L.). **Leçons de chirurgie de guerre. Des blessures faites par les balles des fusils.** Préface de H. NIMIER. 1 vol. in-8, avec 7 pl. en phototypie hors texte. 7 fr. 50
- TERRIER (F.) ET AUVRAY (M.). **Chirurgie du foie et des voies biliaires.** — TOME I. *Traumatismes du foie et des voies biliaires. — Foie mobile. — Tumeurs du foie et des voies biliaires.* 1 vol. gr. in-8, avec 50 gravures. 10 fr.
- TOME II. *Echinococcose hydatique commune. — Kystes alvéolaires. — Suppurations hépatiques. — Abscess tuberculeux intra-hépatique. — Abscess de l'actinomyose.* 1 vol. gr. in-8, avec 47 gravures. 12 fr.

Thérapeutique. Pharmacie. Hygiène.

- BOSSU. **Petit compendium médical.** 6^e édit. in-32, cart. 1 fr. 25
- BOUCHARDAT. **Nouveau formulaire magistral.** 34^e édition. Collationnée avec le Codex de 1908. 1 vol. in-18, cart. 4 fr.
- BOUCHARDAT ET DESOUBRY. **Formulaire vétérinaire,** 6^e édit. 1 vol. in-18, cartonné. 4 fr.
- BOUCHUT ET DESPRÉS. **Dictionnaire de médecine et de thérapeutique médicale et chirurgicale,** comprenant le résumé de la médecine et de la chirurgie, les indications thérapeutiques de chaque maladie, la médecine opératoire, les accouchements, l'oculistique, l'odontotechnie, les maladies d'oreilles, l'électrisation, la matière médicale, les eaux minérales, et un formulaire spécial pour chaque maladie, mis au courant de la science par les D^{rs} MARION et F. BOUCHUT. 7^e édition, très augmentée, 1 vol. in-4, avec 1097 fig. dans le texte et 3 cartes. Broché, 25 fr.; relié. 30 fr.

- HARTENBERG (D^r P.). **Traitement [des neurasthéniques.**
1 vol. in-16. 3 fr. 50
- LAGRANGE (F.). **La médication par l'exercice.** 1 vol. grand in-8,
avec 68 grav. et une carte en couleurs. 3^e éd. 12 fr.
- **Les mouvements méthodiques et la « mécano-thérapie ».**
1 vol. in-8, avec 55 gravures. 10 fr.
- LAGRANGE (F.). **Le traitement des affections du cœur par
l'exercice et le mouvement.** 1 vol. in-8 avec figures. 6 fr.
- **La fatigue et le repos.** 1 vol. in-8, publié avec le concours du
D^r DE GRANDMAISON. 1 vol. in-8. 6 fr.
- LAHOR (D^r Cazalis) et Lucien GRAUX. **L'alimentation à bon
marché saine et rationnelle.** 1 vol. in-16. 2^e éd. 3 fr. 50
- LÉVY (D^r P.-E.). **Neurasthénie et névroses. Leur guérison défini-
tive en cure libre.** 2^e éd. 1 vol. in-16. 5 fr.
- RICHET (P^r CH.). **L'anaphylaxie.** 2^e éd. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- UNNA. **Thérapeutique des maladies de la peau.** Traduit de
l'allemand par les D^{rs} DOYON et SPILLMANN. 1 vol. gr. in-8. 8 fr.

Anatomie. Physiologie.

- BELZUNG. **Anatomie et physiologie animales.** 10^e édition revue.
1 fort vol. in-8, avec 522 grav. dans le texte, broché, 6 fr.; cart. 7 fr.
- CHASSEVANT. **Précis de chimie physiologique.** 1 vol. gr. in-8,
avec figures. 10 fr.
- CYON (E. DE). **Les nerfs du cœur.** 1 vol. gr. in-8 avec fig. 6 fr.
- DEBIERRE. **Atlas d'ostéologie.** 1 vol. in-4, avec 253 grav. en noir et
en couleurs, cart. toile dorée. 12 fr.
- DEMENY (G.). **Mécanisme et éducation des mouvements.** 4^e éd.
1 vol. in-8, avec grav. cart. 9 fr.
- DUBUISSON (P.) ET VIGOUROUX (A.). **Responsabilité pénale et
folie.** 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- DUPOUY (R.). **Les Opiomanes. Mangeurs, buveurs et fumeurs
d'opium.** 1 vol. in-8. 5 fr.
- GELLÉ. **L'audition et ses organes.** 1 vol. in-8, avec grav. . 6 fr.
- GLEYS (E.). **Études de psychologie physiologique et patho-
logique.** 1 vol. in-8, avec gravures. 5 fr.
- JAVAL (E.). **Physiologie de la lecture et de l'écriture.** 1 vol.
in-8. 2^e éd. 6 fr.
- LE DANTEC. **L'unité dans l'être vivant. Essai d'une biologie chi-
mique.** 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- **Les limites du connaissable. La vie et les phénomènes naturels.**
2^e éd. 1 vol. in-8. 3 fr. 75
- **Traité de biologie.** 2^e éd. 1 vol. grand in-8, avec fig. 15 fr.
- RICHET (Ch.), professeur à la Faculté de médecine de Paris, **Diction-
naire de physiologie**, publié avec le concours de savants français et
étrangers. Formera 12 à 15 volumes grand in-8, se composant chacun
de 3 fascicules; chaque volume, 25 fr.; chaque fascicule, 8 fr. 50. Huit
volumes parus.
- TOME I (A-Bac). — TOME II (Bac-Cer). — TOME III (Cer-Cob). —
TOME IV (Cob-Dig). — TOME V (Dig-Fac). — TOME VI (Fiam-Gal).
— TOME VII (Gal-Gra). — TOME VIII (Gra-Hys).
- SNELLEN. **Echelle typographique pour mesurer l'acuité de
la vision.** 17^e édition. 4 fr.

REVUE DE MÉDECINE

Directeurs : MM. les Professeurs BOUCHARD, de l'Institut; CHAUFFARD, CHAUVEAU, de l'Institut; LANDOUZY; LÉPINE, correspondant de l'Institut; PITRES; ROGER et VAILLARD. Rédacteurs en chef: MM. LANDOUZY et LÉPINE. Secrétaire de la Rédaction : JEAN LÉPINE. Secrétaire adjoint : R. DEBRÉ.

REVUE DE CHIRURGIE

Directeurs : MM. les Professeurs E. QUÉNU, PIERRE DELBET, PIERRE DUVAL, A. PONCET, F. LEJARS, F. GROSS, E. FORGUE, A. DESMONS, E. CESTAN. Rédacteur en chef : E. QUÉNU, Secrétaire de la rédaction : X. DELORE.

La *Revue de médecine* et la *Revue de chirurgie* paraissent tous les mois; chaque livraison de la *Revue de médecine* contient de 5 à 6 feuilles grand in-8, avec gravures; chaque livraison de la *Revue de chirurgie* contient de 10 à 14 feuilles grand in-8, avec gravures.

32^e année, 1913.

PRIX D'ABONNEMENT :

Pour la *Revue de Médecine*. Un an, du 1^{er} janvier, Paris. 20 fr. — Départements et étranger. 23 fr. — La livraison : 2 fr.

Pour la *Revue de Chirurgie*. Un an, du 1^{er} janvier, Paris. 30 fr. — Départements et étranger. 33 fr. — La livraison : 3 fr.

Les deux *Revues* réunies : un, an Paris, 45 fr. départ. et étranger. 50 fr.

JOURNAL DE L'ANATOMIE

et de la *Physiologie normales et pathologiques*
de l'homme et des animaux.

Rédacteurs en chef : MM. les professeurs RETTERER et TOURNEUX.
Avec le concours de MM. BRANCA, G. LOISEL et A. SOULIÉ.

50^e année, 1913. — PARAIT TOUS LES DEUX MOIS.

ABONNEMENT, un an. : Paris, 30 fr.; départ et étr., 33 fr. La livr. 6 fr.

JOURNAL DE PSYCHOLOGIE

normale et pathologique.

DIRIGÉ PAR LES DOCTEURS

PIERRE JANET

ET

G. DUMAS

Professeur au Collège de France.
de France.

Professeur-adjoint à la Sorbonne.

10^e année, 1913. — PARAIT TOUS LES DEUX MOIS.

ABONNEMENT, un an, du 1^{er} janvier, 14 fr. — La livraison, 2 fr. 60

Le prix est de 12 fr. pour les abonnés de la Revue philosophique.

REVUE ANTHROPOLOGIQUE

faisant suite à la *Revue de l'École d'Anthropologie de Paris.*

Recueil mensuel publié par les professeurs de l'École d'Anthropologie.

ABONNEMENT, un an, du 1^{er} janvier : France et Etranger, 10 fr.

La livraison, 1 fr.

ÉCONOMIE POLITIQUE — SCIENCE FINANCIÈRE

COLLECTION DES ÉCONOMISTES
ET PUBLICISTES CONTEMPORAINS

FORMAT IN-8.

VOLUMES RÉCEMMENT PUBLIÉS

- ARNAUNÉ (A.), ancien directeur de la Monnaie, membre de l'Institut.
La monnaie, le crédit et le change. 5^e édition, revue et augmentée.
1 vol. in-8. 8 fr.
- Le commerce extérieur et les tarifs de douane. 1 vol. in-8. 8 fr.
- BLOCH (R.) et CHAUMEL (H). Traité théorique et pratique des conseils
de Prud'hommes. 1 vol. in-8. 12 fr.
- LEROY-BEAULIEU (P.), de l'Institut. Traité de la science des finances.
8^e édition, revue et augmentée. 2 forts vol. in-8 25 fr.
- MARTIN (E.). Histoire financière et économique de l'Angleterre (1066-
1902). 2 vol. in-8. 20 fr.
- PINOT (P.) et COMOLET-TIRMAN (J.). Traité des retraites ouvrières.
2^e éd., revue et mise à jour. 1 vol. in-8. 6 fr.
- RAFFALOVICH (A.). Le marché financier (1911-1912). 1 vol. gr. in-8. 12 fr.

PRÉCÉDEMMENT PARUS

- ANTOINE (Ch.). Cours d'économie sociale. 4^e édition, revue et
augmentée. 1 vol. in-8. 9 fr.
- BLANQUI, de l'Institut. Histoire de l'économie politique en Europe,
depuis les Anciens jusqu'à nos jours, 5^e édition. 1 vol. in-8. 8 fr.
- BLUNTSCHLI. Théorie générale de l'Etat, traduit de l'allemand par
M. DE RIEDMATTEN. 3^e édition. 1 vol. in-8. 9 fr.
- COLSON (C.), de l'Institut. Cours d'économie politique, professé à l'Ecole
nationale des ponts et chaussées.
Livre I. — *Théorie générale des phénomènes économiques*. 2^e édition
revue et augmentée. 6 fr.
- II. — *Le travail et les questions ouvrières*. 3^e tirage. 6 fr.
- III. — *La propriété des biens corporels et incorporels*. 2^e tirage. 6 fr.
- IV. — *Les entreprises, le commerce et la circulation*. 2^e tirage. 6 fr.
- V. — *Les finances publiques et le budget de la France*. 6 fr.
- VI. — *Les travaux publics et les transports*. 6 fr.
- SUPPLÉMENT ANNUEL AUX Livres IV, V et VI, (1911) broch. in-8. 1 fr.
- COURCELLE-SENEUIL, de l'Institut. Traité théorique et pratique
d'économie politique. 3^e édition, revue et corrigée. 2 vol. in-8. 7 fr.
- Traité théorique et pratique des opérations de banque. *Dixième*
édition, revue et mise à jour, par A. LIESSE, professeur au Conservatoire
des arts et métiers. 1 vol. in-8. 9 fr.
- COURTOIS (A.). Histoire des banques en France. 2^e édition. 1 v. in-8. 8 fr. 50
- EICHTHAL (Eugène d'), de l'Institut. La formation des richesses et ses
conditions sociales actuelles, *notes d'économie politique*. 7 fr. 50
- FIX (Th.). Observations sur l'état des classes ouvrières. In-8. 5 fr.
- HAUTEFEUILLE. Des droits et des devoirs des nations neutres en
temps de guerre maritime. 3^e édit. refondue. 3 forts vol. in-8. 22 fr. 50
- Histoire des origines, des progrès et des variations du droit mari-
time international. 2^e édition. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- LEROY-BEAULIEU (P.), de l'Institut. Traité théorique et pratique d'éco-
nomie politique. 5^e édition revue et augmentée. 5 vol. in-8. 36 fr.
- Essai sur la répartition des richesses et sur la tendance à une moindre
inégalité des conditions. 3^e édit., revue et corrigée. 1 vol. in-8. 9 fr.
- L'Etat moderne et ses fonctions. 4^e édition. 1 vol. in-8. 9 fr.
- Le collectivisme, *examen critique du nouveau socialisme*. — *L'Évolu-
tion du Socialisme depuis 1895*. — *Le syndicalisme*. 5^e édit., revue et
augmentée. 1 vol. in-8. 9 fr.
- De la colonisation chez les peuples modernes. 6^e édition. 2 vol. in-8. 20 fr.

- LIESSE (A.), professeur au Conservatoire national des arts et métiers, *Le travail aux points de vue scientifique, industriel et social*. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- MARTIN-SAINT-LEON (E.), conservateur de la bibliothèque du Musée Social. *Histoire des corporations de métiers, depuis leurs origines jusqu'à leur suppression en 1791, suivie d'une étude sur l'Évolution de l'Idée corporative de 1791 à nos jours et sur le Mouvement syndical contemporain*. Deuxième édition, revue et mise au courant. 1 fort vol. in-8. (Couronné par l'Académie française) 10 fr.
- NEYMARCK (A.). *Finances contemporaines*. — Tome I. *Trente années financières, 1872-1901*. 1 vol. in-8, 7 fr. 50. — Tome II. *Les budgets, 1872-1903*. 1 vol. in-8, 7 fr. 50. — Tome III. *Questions économiques et financières, 1872-1904*. 1 vol. in-8, 10 fr. — Tomes IV-V : *L'obsession fiscale, questions fiscales, propositions et projets relatifs aux impôts depuis 1871 jusqu'à nos jours*. 2 vol. in-8. — Tomes VI et VII. *L'épargne française et les valeurs mobilières (1872-1910)*. 2 vol. in-8. 15 fr.
- NOVICOW (J.). *Le problème de la misère et les phénomènes économiques naturels*. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- PASSY (H.), de l'Institut. *Des formes de gouvernement et des lois qui les régissent*. 2^e édition. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- PAUL-BONCOUR. *Le fédéralisme économique et le syndicalisme obligatoire*, préface de WALDECK-ROUSSEAU. 1 vol. in-8. 2^e édit. 6 fr.
- RAFFALOVICH (A.). *Le marché financier*. Années 1891. 1 vol. 5 fr. 1892. 1 vol. 5 fr. 1893 à 1894, épuisé. 1894-1895 à 1896-1897. Chacune 1 vol. 7 fr. 50; 1897-1898 et 1898-1899, chacune 1 vol. 10 fr. 1899-1900 à 1901-1902, épuisés; 1902-1903 à 1910-1911, chacune 1 vol. 12 fr.
- RICHARD (A.). *L'organisation collective du travail*, préface par Yves Guyot. 1 vol. grand in-8. 6 fr.
- ROSSI (P.), de l'Institut. *Cours d'économie politique*, 5^e éd. 4 v. in-8. 15 fr. — *Cours de droit constitutionnel*, 2^e édition. 4 vol. in-8. 15 fr.
- STOURM (R.), de l'Institut. *Les systèmes généraux d'impôts*. 3^e édition révisée et mise au courant. 1 vol. in-8. 10 fr. — *Cours de finances. Le budget, son histoire et son mécanisme*. 7^e édition revue et mise au courant. 1 vol. in-8. 10 fr.
- VILLEY (Ed.). *Principes d'Économie politique*. 3^e édit. 1 vol. in-8. 10 fr.
- WEULERSSE (G.). *Le mouvement physiocratique en France de 1856 à 1870*. 2 vol. in-8. 25 fr.

BIBLIOTHÈQUE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

VOLUMES RÉCEMMENT PUBLIÉS.

- GEORGES-CAHEN. *Le logement dans les villes*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- Concentration des entreprises industrielles et commerciales (La)*, par A. FONTAINE, L. MARCH, P. DE ROUSIERS, F. SAMAZEUILH, A. SAYOUS, G. VEILLAT, P. WEISS. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- DUGUIT (L.). *Les transformations générales du droit privé depuis le code Napoléon*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- Femme (La). Sa situation réelle. Sa situation idéale*, par J. A. THOMSON, MME THOMSON, M^{lle} L. I. LUMSDEN, M^{me} LENDRUM, M^{lle} SHEAVYN, M. T. S. CLOUSTON, M^{lle} F. MELVILLE, M^{lle} E. PEARSON, M. R. LODGE. Préface de Sir OLIVER LODGE. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- Grands marchés financiers (Les). France (Paris et province). Londres, Berlin, New-York*, par A. AUPETIT, L. BROCARD, J. ARMAGNAC, G. DELAMOTTE, G. AUBERT. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- GUYOT (YVES). *La gestion par l'Etat et les municipalités*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- LAYCOCK (F. U.). *L'économie politique dans une coque de noix*. Trad. par Mlle DIDIER. Introduction de Yves Guyot. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- VANDERVELDE (E.). *La coopération neutre et la coopération socialiste*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50

PRÉCÉDEMMENT PARUS

- ANTONELLI (E.). Les actions de travail dans les sociétés anonymes à participation ouvrière. Préface d'Aristide BRIAND. 1 vol. in-16. 2 fr. 50
- AUCUY (M.). Les systèmes socialistes d'échange. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- BASTIAT (Frédéric). Œuvres complètes, précédées d'une *Notice* sur sa vie et ses écrits. 7 vol. in-18. 24 fr. 50
- I. *Correspondance. — Premiers écrits.* 3^e édition, 3 fr. 50; — II. *Le Libre-Echange.* 3^e édition, 3 fr. 50; — III. *Cobden et la Ligue.* 4^e édition, 2 fr. 50; — IV et V. *Sophismes économiques. — Petits pamphlets.* 6^e édit. 2 vol. ensemble, 7 fr.; — VI. *Harmonies économiques.* 9^e édition, 3 fr. 50; — VII. *Essais. — Ébauches. — Correspondance.* . . . 3 fr. 50
- BELLET (D.). Le chômage et son remède. Préface de Paul LEROY-BEAULIEU. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- BOURDEAU (J.). Entre deux servitudes. *Démocratie, socialisme, syndicalisme, impérialisme, etc.* 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- BROUILHET (Ch.). Le conflit des doctrines dans l'économie politique contemporaine. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- CHALLAYE. Syndicalisme révolutionnaire et syndicalisme réformiste. 1 vol. in-16. 2 fr. 50
- COURCELLE-SENEUIL (J.-G.). *Traité théorique et pratique d'économie politique.* 3^e édit. 2 vol. in-18. 7 fr.
- *La société moderne.* 1 vol. in-18. 5 fr.
- DEPUICHAULT. La fraude successorale par le procédé du compte-joint. Préface de M. Paul LEROY-BEAULIEU. 1 vol. in-16 . . . 3 fr. 50
- DOLLEANS. Robert Owen (1771-1858). 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- DUGUIT (L.). Le droit social, le droit individuel et la transformation de l'Etat. 1 vol. in-16, 2^e édit. 2 fr. 50
- EICHTHAL (E. D'), de l'Institut. La liberté individuelle du travail et les menaces du législateur. 1 vol. in-16. 2 fr. 50
- Forces productives de la France (Les), par MM. P. BAUDIN, P. LEROY-BEAULIEU, MILLERAND, ROUME, J. THIERRY, E. ALLIX, J.-C. CHARPENTIER, H. DE PEYERIMHOFF, P. DE ROUSIERS, D. ZOLLA. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- GAUTHIER (A.-E.), sénateur, ancien ministre. La réforme fiscale par l'impôt sur le revenu. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- GUYOT (Yves). Les chemins de fer et la grève. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- LACHAPPELLE (G.). La représentation proportionnelle en France et en Belgique. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- LÉSEINE (L.) et SURET (L.). Introduction mathématique à l'étude de l'économie politique. 1 vol. in-16 avec figures. 3 fr.
- LIESSE, professeur au Conservatoire des arts et métiers. La statistique, ses difficultés, ses procédés, ses résultats. 2^e éd. 1 vol. in-18. 2 fr. 50
- *Portraits de financiers.* OUVRARD, MOLLIN, GAUDIN, BARON LOUIS. CORVETTO, LAFFITE, DE VILLÉLE. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- MARGUERY (E.). Le droit de propriété et le régime démocratique. 1 vol. in-18. 2 fr. 50
- MAURY (F.). Le port de Paris. 3^e édit. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- MERLIN (R.), biblioth. archiviste du Musée social. Le contrat de travail, les salaires, la participation aux bénéfices. 1 v. in-18. . . . 2 fr. 50
- MILHAUD (Mlle Caroline). L'ouvrière en France, 1 vol. in-18. 2 fr. 50
- MILHAUD (Edg.), professeur d'économie politique à l'Université de Genève. *L'imposition de la rente. Les engagements de l'Etat, les intérêts du crédit public, l'égalité devant l'impôt.* 1 vol. in-16. . 3 fr. 50
- MOLINARI (G. DE). Questions économiques à l'ordre du jour. In-18. 3 fr. 50
- *Les problèmes du XX^e siècle.* 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- *Théorie de l'Evolution. Economie de l'histoire.* 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- NOUEL (R.). Les Sociétés par actions, leur réforme, préface de P. BAUDIN. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- PAWLOWSKI (A.). La Confédération générale du travail. Préface de J. BOURDEAU. 1 vol. in-16. 2 fr. 50
- *Les syndicats jaunes.* 1 vol. in-16. 2 fr. 50
- *Les syndicats féminins et les syndicats mixtes en France.* 1 vol. in-16. 2 fr. 50

- PIC (P.), prof. à la Faculté de droit de Lyon. *La protection légale des travailleurs et le droit international ouvrier.* 1 vol. in-16 . . . 2 fr. 50
- Politique budgétaire en Europe (La), par MM. A. LEBON, G. BLONDEL, R.-G. LÉVY, A. RAFFALOVICH, C. LAURENT, C. PICOT, H. GANS. 1 vol. in-16 3 fr. 50
- RICHARD (M.). *Le régime minier.* 1 vol. in-16. 3 fr. 50
- STUART MILL (J.). *Le gouvernement représentatif.* Traduction et *Introduction*, par M. DUPONT-WHITE. 3^e édition. 1 vol. in-18. 4 fr.

COLLECTION

D'AUTEURS ÉTRANGERS CONTEMPORAINS

Histoire — Morale — Économie politique — Sociologie

Format in-8. (Pour le cartonnage, 1 fr. 50 en plus.)

- BAMBERGER. — *Le Métal argent au XIX^e siècle.* 6 fr. 50
- C. ELLIS STEVENS. — *Les Sources de la Constitution des États-Unis étudiées dans leurs rapports avec l'histoire de l'Angleterre et de ses Colonies.* Traduit par LOUIS VOSSION. 7 fr. 50
- GOSCHEN. — *Théorie des Changes étrangers.* Traduction et préface de M. LÉON SAY. *Quatrième édition française* suivie du *Rapport de 1875 sur le paiement de l'indemnité de guerre*, par le même. . . 7 fr. 50
- HOWELL. — *Le Passé et l'Avenir des Trade Unions. Questions sociales d'aujourd'hui.* Trad. et préf. de M. LE COUR GRANDMAISON. 5 fr. 50
- KIDD. — *L'évolution sociale.* Traduit par M. P. LE MONNIER. 7 fr. 50
- NITTI. — *Le Socialisme catholique.* 7 fr. 50
- RUMELIN. — *Problèmes d'Économie politique et de Statistique.* 7 fr. 50
- SCHULZE GAVERNITZ. — *La grande Industrie.* 7 fr. 50
- W.-A. SHAW. — *Histoire de la Monnaie (1252-1894).* 7 fr. 50
- THOROLD ROGERS. — *Histoire du Travail et des Salaires en Angleterre depuis la fin du XIII^e siècle.* 7 fr. 50
- WESTERMARCK. — *Origine du Mariage dans l'espèce humaine.* 11 fr.

DICTIONNAIRE DU COMMERCE
DE L'INDUSTRIE ET DE LA BANQUE

DIRECTEURS :

MM. Yves GUYOT et Arthur RAFFALOVICH

- 2 volumes grand in-8. Prix, brochés..... 50 fr.
— — reliés..... 58 fr.

NOUVEAU DICTIONNAIRE
D'ÉCONOMIE POLITIQUE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

M. LÉON SAY et de M. JOSEPH CHAILLEY-BERT

Deuxième édition.

- 2 vol. grand in-8 raisin et un Supplément : prix, brochés..... 60 fr.
— — demi-reliure chagrin..... 69 fr.

COMPLÉTÉ PAR 3 TABLES : Table des auteurs, Table méthodique
et Table analytique.

PETITE BIBLIOTHÈQUE ÉCONOMIQUE

FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. J. CHAILLEY-BERT

PRIX DE CHAQUE VOLUME IN-32, ORNÉ D'UN PORTRAIT
Cartonné toile. 2 fr. 50

XVIII VOLUMES PUBLIÉS

- I. — VAUBAN. — Dîme royale, par G. MICHEL.
- II. — BENTHAM. — Principes de Législation, par M^{lle} RAFFALOVICH.
- III. — HUME. — Œuvre économique, par Léon SAY.
- IV. — J.-B. SAY. — Economie politique, par H. BAUDRILLART, de l'Institut.
- V. — ADAM SMITH. — Richesse des Nations, par COURCELLE-SENEUIL, de l'Institut. 2^e édit.
- VI. — SULLY. — Économies royales, par M. J. CHAILLEY-BERT.
- VII. — RICARDO. — Rentes, Salaires et Profits, par M. P. BEAUREGARD, de l'Institut.
- VIII. — TURGOT. — Administration et Œuvres économiques, par M. L. ROBINEAU.
- IX. — JOHN STUART MILL. — Principes d'économie politique, par M. L. ROQUET.
- X. — MALTHUS. — Essai sur le principe de population, par M. G. de MOLINARI.
- XI. — BASTIAT. — Œuvres choisies, par M. de FOVILLE, de l'Institut. 2^e édit.
- XII. — FOURIER. — Œuvres choisies, par M. Ch. GIDE.
- XIII. — F. LE PLAY. — Économie sociale, par M. F. AUBURTIN. Nouvelle édit.
- XIV. — COBDEN. — Ligue contre les lois-céréales et Discours politiques, par Léon SAY, de l'Académie française.
- XV. — KARL MARX. — Le Capital, par M. VILFREDO PARETO. 4^e édit.
- XVI. — LAVOISIER. — Statistique agricole et projets de réformes, par MM. SCHELLE et Ed. GRIMAUX, de l'Institut.
- XVII. — LÉON SAY. — Liberté du Commerce, finances publiques, par M. J. CHAILLEY-BERT.
- XVIII. — QUESNAY. — La Physiocratie, par M. Yves GUYOT.

Chaque volume est précédé d'une introduction et d'une étude biographique, bibliographique et critique sur chaque auteur.

BIBLIOTHÈQUE

DE LA

LIGUE DU LIBRE ÉCHANGE

PRIX DE CHAQUE VOL. IN-32, cartonné toile. 2 fr.

SCHELLE (G.). Le bilan du protectionnisme en France.

HISTOIRE UNIVERSELLE DU TRAVAIL

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

de **G. RENARD**, professeur au Collège de France.*Sera publiée en 12 volumes*

Chaque volume in-8, avec gravures. 5 fr.

Volumes parus :

PAUL LOUIS. *Le travail dans le monde romain.* 1 vol. avec 41 gravures.
 RENARD (G.) et DULAC (A.). *L'évolution industrielle et agricole depuis cent cinquante ans.* 1 vol. avec 34 gravures.

REVUE PHILOSOPHIQUE

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

DIRIGÉE par **Th. RIBOT**

Membre de l'Institut, Professeur honoraire au Collège de France.

38^e année, 1913. — PARAIT TOUS LES MOIS.**Abonnement :**

Un an, du 1^{er} janvier : Paris, **30 fr.**; Départ. et Etranger, **33 fr.**
 La livraison, **3 fr.**

JOURNAL DES ÉCONOMISTES

72^e ANNÉE, 1913.

Parait le 15 de chaque mois par fasc. grand in-8 de 180 à 192 pages.

RÉDACTEUR EN CHEF : **M. YVES GUYOT**

Ancien ministre,

Vice-président de la Société d'Economie politique.

ABONNEMENT :

France et Algérie : UN AN..... **36 fr.**; SIX MOIS..... **19 fr.**;
 Union postale : UN AN..... **38 fr.**; SIX MOIS..... **20 fr.**
 LE NUMÉRO..... **3 fr. 50**

Les abonnements partent de Janvier, Avril, Juillet ou Octobre.

REVUE HISTORIQUE

Fondée par **G. MONOD**,Dirigée par **MM. Ch. BÉMONT**, archiviste paléographe,
 et **Chr. PFISTER**, professeur à la Sorbonne.(38^e année, 1913). — Parait tous les deux mois.

Abonnement du 1^{er} janvier, un an : Paris, **30 fr.** — Départements et
 étranger, **33 fr.** — La livraison, **6 fr.**

REVUE DU MOIS

DIRECTEUR : **Émile BOREL**, professeur à la Sorbonne.
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : **A. BIANCONI**, agrégé de l'Université.

(8^e année, 1913). — Paraît tous les mois.

ABONNEMENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS :

Un an : Paris, **20 fr.** — Départements, **22 fr.** — Étranger, **25 fr.**
Six mois : — **10 fr.** — — **11 fr.** — — **12 fr. 50.**
La livraison, **2 fr. 25.**

REVUE DES ÉTUDES NAPOLEONIENNES

Publiée sous la direction de **M. Ed. DRIAULT**.

(2^e année, 1913). — Paraît tous les deux mois.

ABONNEMENT (du 1^{er} janvier). Un an : France, **20 fr.** — Étranger, **22 fr.**
La livraison, **4 fr.**

REVUE DES SCIENCES POLITIQUES

Suite des ANNALES DES SCIENCES POLITIQUES.

(28^e année, 1913). — Paraît tous les deux mois

Rédacteur en chef : **M. ESCOFFIER**,
professeur à l'École des Sciences politiques.

ABONNEMENT : du 1^{er} janvier, Paris **18 fr.**; Départ. et Étranger, **19 fr.**
La livraison : **3 fr. 50.**

BULLETIN DE LA STATISTIQUE GÉNÉRALE DE LA FRANCE

(2^e année, 1912-1913). — Paraît tous les trois mois.

ABONNEMENT (du 1^{er} octobre). Un an : France et Étranger, **14 fr.**
La livraison, **4 fr.**

Abonnements sans frais à la Librairie Félix Alcan,
chez tous les libraires et dans tous les bureaux de
poste.



BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

Volumes in-16; chaque vol. broché : 2 fr. 50

- R. Allier.**
Philos. d'Ernest Renan. 3^eédit.
- G. Aslan.**
Expér. et invent. en morale.
- A. Bayet.**
La morale scientifique. 2^eéd.
- Bergson.**
Le rire. 10^eéd.
- A. Binet.**
La psychol. du raisonn. 5^eéd.
- G. Bohn.**
La nouvelle psych. animale.
- G. Bonet-Maury.**
L'unité morale des religions.
- G. Bos.**
Psychol. de la croyance. 2^eéd.
Pessimisme, féminisme, etc.
- C. Bouglé.**
Les sciences soc. en Allem.
- E. Boutroux.**
Conting. des lois de la nat. 7^eéd.
- J. Bourdeau.**
Maîtres de la pensée contemp.
Socialistes et sociologues.
Pragmatisme et modernisme.
- Brunschvicg.**
Introd. à la vie de l'esprit. 3^eéd.
L'idéalisme contemporain.
- C. Coignet.**
Évolution du protestantisme.
- G. Compayré.**
L'adolescence. 2^eédition.
- A. Cresson.**
La morale de Kant. 2^eéd.
Malaise de la pensée philos.
Philosophie naturaliste.
- Danville.**
Psychologie de l'amour. 5^eéd.
- Delvolvé.**
Organis. de la consc. morale.
Rationalisme et tradition.
- M. Dide.**
Les idéalistes passionnés.
- Dromard.**
Mensonges de la vie intérieure.
- L. Dugas.**
Le psittacisme.
La timidité. 6^eédition.
Psychologie du rire. 2^eédit.
L'absolu.
- L. Dugas et F. Moutier.**
La dépersonnalisation.
- Duguit.**
Droit social et droit individuel.
- Dumas.**
Le sourire.
- Ch. Dunan.**
Les deux idéalismes.
- G.-L. Duprat.**
Les causes sociales de la folie
Le mensonge. 2^eédit.
- E. Durkheim.**
Règles de la méth. soc. 6^eéd.
- Emerson.**
Essais choisis.
- R. Eucken.**
Le sens et la valeur de la vie.
- Fiérens-Gevaert.**
Essai sur l'art contemp. 2^eéd.
La tristesse contemp. 5^eéd.
- Fiérens-Gevaert (suite).**
Psychologie d'une ville. 3^eéd.
Nouveaux essais sur l'art.
- Fournière.**
Essai sur l'individualisme.
- Rogues de Fursac.**
Un mouvement mystique.
L'avarice.
- Guyau.**
Genèse de l'idée de temps.
- E. Goblot.**
Justice et Liberté. 2^eéd.
- Grasset.**
Limites de la biologie. 6^eéd.
- A. Joussain.**
Fondem. psychol. de la morale.
Esquisse d'une philosophie de
la nature.
- N. Kostyleff.**
Crise de la psychol. expérim.
- Lachelier.**
Fondem. de l'induction. 6^eéd.
Le syllogisme.
- J.-M. Lahy.**
La Morale de Jésus.
- A. Landry.**
La responsabilité pénale.
- Gustave Le Bon.**
Évolution des peuples. 11^eéd.
Psychologie des foules. 19^eéd.
- F. Le Dantec.**
Le déterminisme biol. 4^eéd.
L'individualité. 3^eéd.
Lamarckiens & Darwiniens.
4^eéd.
Le chaos et l'harmonie univ.
- L. Liard.**
Logiciens angl. contemp. 5^eéd.
Définitions géométr. 3^eéd.
- H. Lichtenberger.**
Philos. de Nietzsche. 13^eédit.
Frag. et aphor. de Nietzsche.
- G. Milhaud.**
La certitude logique. 3^eéd.
Le rationnel.
- Ossip-Lourié.**
Pensées de Tolstoï. 3^eédit.
Nouvelles pensées de Tolstoï.
La philos. de Tolstoï. 3^eéd.
La philos. sociale dans Ibsen.
Le bonheur et l'intelligence.
Croyance religieuse.
- Palante.**
Précis de sociologie. 5^eédit.
La sensibilité individualiste.
- D. Parodi.**
Le problème moral.
- Fr. Paulhan.**
La fonction de la mémoire.
Psychologie de l'invention.
Les phénomènes affectifs. 3^eéd.
Analyses et esprits synthétiq.
La morale de l'ironie.
Logique de la contradiction.
- Peladan.**
Philos. de Léonard de Vinci.
- J. Philippe.**
L'image mentale.
- Philippe Paul-Boncour.**
Anomalies ment. des écoliers.
- Proal.**
Éducat. et suicide des enfants.
- Queyrat.**
L'imag. chez l'enfant. 4^eéd.
L'abstraction dans l'éduc. 2^eéd.
Les caractères. 4^eéd.
La logique chez l'enfant. 3^eéd.
Les jeux des enfants. 3^eéd.
La curiosité.
- G. Rageot.**
Les savants et la philosophie.
- G. Renard.**
Le régime socialiste. 6^eédit.
- Rey.**
L'énergétique et le mécanisme.
- Th. Ribot.**
Probl. de psychol. affective.
La psych. de l'attention. 11^eéd.
La phil. de Schopen. 12^eéd.
Les mal. de la mém. 22^eédit.
Les mal. de la volonté. 27^eéd.
Mal. de la personnalité. 15^eéd.
- G. Richard.**
Social. et science sociale. 2^eéd.
- Ch. Richet.**
Psychologie générale. 9^eéd.
- Roussel-Despierre.**
L'idéal esthétique.
- S. Rzewuski.**
L'optim. de Schopenhauer.
- E. Rœhrich.**
L'attention.
- J. Segond.**
L'intuition bergsonienne.
- Seillière.**
Philos. de l'impérialisme.
- F. Simiand.**
La méthode positive en
science économique.
- P. Sollier.**
Les phénomènes d'autoscopie.
L'association en psychologie.
Morale et moralité.
- Souriau.**
La rêverie esthétique.
- Sully Prudhomme.**
Psych. du libre arbitre. 2^eéd.
- Sully Prudhomme
et Ch. Richet.**
Probl. des causes finales. 3^eéd
- Tanon**
L'évolution du droit. 3^eéd.
- G. Tarde.**
La criminalité comparée. 7^eéd.
Les transform. du droit. 7^eéd.
Les lois sociales. 7^eéd.
- Thamin.**
Éducation et positivisme. 3^eéd.
- P.-F. Thomas.**
La suggestion et l'éduc. 5^eéd.
Morale et éducation. 3^eéd.